

# Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071

Édition 2024

Avis de révision – 21 janvier 2025 >



INSTITUT  
DE LA  
STATISTIQUE  
DU QUÉBEC

25  
ans

Québec 

Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : [statistique.quebec.ca](http://statistique.quebec.ca)

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
4<sup>e</sup> trimestre 2024  
ISBN 978-2-550-99060-4 (version imprimée)  
ISBN 978-2-550-98829-8 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2024

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction](http://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)

Octobre 2024

# Avant-propos

À la suite de chaque recensement quinquennal, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) réalise une révision complète de ses hypothèses d'évolution de la démographie québécoise. Cela lui permet de produire des projections de populations et de ménages qui tiennent compte des plus récentes tendances, comme le font la plupart des agences statistiques du monde. Cette pratique exemplaire en matière d'administration publique a vu le jour dans les années 60 au sein du Bureau de la statistique du Québec, dès les premières avancées scientifiques dans le domaine. Il s'agit donc d'une véritable tradition à l'ISQ, qui a favorisé le développement d'une expertise de premier plan au fil des ans.

Ce mandat s'effectue également dans un contexte où la singularité des enjeux sociodémographiques et linguistiques du Québec, avec une pyramide des âges marquée par le baby-boom d'après-guerre, lui confère un rôle essentiel. En effet, cette publication phare de l'ISQ éclaire de nombreux débats de société, car les projections démographiques constituent un exercice de prospective fondamentale. Elles servent d'assise à la planification des programmes et des services publics ainsi que de base de référence dans les secteurs de l'économie, des affaires et de la recherche. Les projections démographiques sont également très utilisées à l'échelle régionale (villes, villages, MRC et régions métropolitaines) dans le cadre de schémas d'aménagement du territoire. Leurs résultats interpellent donc les parties prenantes de pratiquement tous les domaines. De surcroît, les transformations importantes dans la démographie québécoise au cours des cinq dernières années accentuent l'importance des perspectives démographiques, tout en les complexifiant.

Bien qu'anticiper l'avenir comporte une large part d'incertitude, rappelons que les projections démographiques produites par l'ISQ sont réalisées dans le respect des normes les plus élevées en la matière, en utilisant comme intrants des données parmi les plus précises. Les hypothèses concernant les naissances, les décès et les flux migratoires sont calibrées en fonction des tendances observées historiquement et intègrent l'information la plus récente.

Une telle qualité est rendue possible grâce à la collaboration des institutions auprès desquelles l'ISQ recueille ses statistiques, notamment Statistique Canada et la Régie de l'assurance maladie du Québec. Les démographes de l'ISQ bénéficient également de l'apport éclairé de plusieurs spécialistes de divers ministères et organismes, ou encore du milieu universitaire. L'Institut tient d'ailleurs à remercier chaleureusement les nombreuses personnes qui ont contribué, directement ou indirectement, à la réalisation de ce grand exercice de réflexion, tout particulièrement celles qui ont généreusement participé à nos rencontres consultatives sur le sujet.

L'un des buts premiers du document *Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071* consiste à rendre compte de la direction que prend actuellement notre population. Le rapport présente ainsi l'évolution de la population et des ménages pour le Québec et ses régions, avec des données détaillées par sexe et par tranches d'âge.

Cette diffusion met également de l'avant différents scénarios d'analyse qui prennent d'ailleurs une importance grandissante en cette période de volatilité accrue. À ce titre, l'ISQ prévoit désormais mettre à jour ses projections selon un cycle annuel, dans un contexte où l'avenir démographique du Québec est, plus que jamais, en constante redéfinition.

Le statisticien en chef,



Simon Bergeron

Publication réalisée à l'Institut de la statistique du Québec par :	Ana Cristina Azeredo, démographe Simon Bézy, démographe Alexandre Paquette, démographe
Avec l'appui de :	Martine St-Amour, démographe Sophie Noreau, technicienne en administration
Sous la coordination de :	Frédéric Fleury-Payeur, démographe émérite
Direction des statistiques sociodémographiques :	Paul Berthiaume, directeur
Ont collaboré à la réalisation :	Direction de la diffusion et des communications Maxime Keith, géographe
Photo en couverture :	Orbon Alija / iStock

## Remerciements

Les auteurs remercient les experts et utilisateurs rencontrés lors des réunions de consultation pour leurs précieux commentaires et suggestions. Ils tiennent à souligner la contribution de Jacques Grah et de Louis Robitaille dans le développement et le support informatique du modèle MPDISQ.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :

Direction des statistiques sociodémographiques  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4  
Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)  
Site Web : [statistique.quebec.ca](http://statistique.quebec.ca)

## Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2024). *Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071. Édition 2024*, [En ligne], Québec, L'Institut, 102 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/perspectives-demographiques-quebec-et-regions-2021-2071-edition-2024.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/perspectives-demographiques-quebec-et-regions-2021-2071-edition-2024.pdf)].

## Signes conventionnels

...	N'ayant pas lieu de figurer
n	Nombre
k	En milliers
M	En millions

## Note

Les totaux de certains tableaux ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties en raison de l'arrondissement des données.

# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>6</b>
<b>Faits saillants</b>	<b>8</b>
<b>1 Résumé des hypothèses et de la méthodologie</b>	<b>14</b>
<b>2 La population du Québec à l'horizon 2071</b>	<b>19</b>
2.1 L'évolution de la population	19
2.2 L'accroissement naturel et l'accroissement migratoire	22
2.3 La structure par âge de la population	23
2.4 Les 0-19 ans, les 20-64 ans et les 65 ans et plus	26
2.5 Comparaison avec les précédentes éditions	33
<b>3 La population des régions administratives et métropolitaines</b>	<b>36</b>
3.1 L'évolution de la population totale	36
3.2 Le poids démographique des régions	40
3.3 La structure par âge dans les régions	41
3.4 Comparaison des nouveaux résultats avec ceux de l'édition 2019	56
<b>4 Les ménages privés et les personnes en logement collectif</b>	<b>58</b>
4.1 Les ménages privés	59
4.2 Les personnes en logement collectif	64
<b>Conclusion</b>	<b>71</b>
<b>Annexe 1 Méthodologie et hypothèses</b>	<b>72</b>
<b>Annexe 2 Tableaux et figures complémentaires</b>	<b>89</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>100</b>

# Introduction

Le présent document expose les résultats de l'édition 2024 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions produites par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). L'exercice est fondé sur un ensemble d'hypothèses concernant l'évolution future de la fécondité, de la mortalité et des différents types de migrations, sur la base de l'analyse des tendances récentes et des avis d'experts issus des domaines universitaires et gouvernementaux. Il met l'accent sur le scénario de référence, ou scénario moyen, qui regroupe les hypothèses d'évolution les plus plausibles compte tenu des tendances récentes et des orientations gouvernementales à court terme (p. ex. baisse attendue de l'immigration temporaire).

Des scénarios de croissance faible et forte sont aussi présentés de manière à rendre compte de l'incertitude entourant l'évolution future. Dans le contexte actuel particulièrement volatil, notamment en ce qui a trait à l'immigration, il est passablement plus complexe de produire des perspectives démographiques, car il devient moins approprié de s'en remettre à l'approche classique du « si la tendance se maintient ». D'autres éléments, comme la tendance mondiale vers une diminution des naissances, ainsi que la situation économique, sanitaire et environnementale, sont tous des facteurs qui présentent une incertitude grandissante et qui influenceront considérablement les résultats à venir. Ce contexte incite donc, plus que jamais, à considérer divers scénarios d'analyse reflétant d'autres évolutions plausibles (p. ex. fécondité basse, immigration forte, etc.). Ces scénarios sont diffusés en même temps que le rapport, mais feront l'objet d'une analyse distincte ultérieure.

Les résultats concernant la population et le nombre de ménages privés de l'ensemble du Québec couvrent la période de 2021 à 2071, soit un horizon de 50 ans. Les données portant sur les régions ont, quant à elles, un horizon de 30 ans, de 2021 à 2051.

- Le premier chapitre de ce document présente la configuration des **scénarios**. Il résume également les hypothèses et la méthodologie qui s'y rattachent.
- Le deuxième chapitre est constitué des principaux **résultats pour l'ensemble du Québec**, du point de vue de la population totale et de la structure par âge. Ce chapitre propose aussi un retour sur les résultats des précédentes éditions, que l'on compare aux nouveaux résultats de 2021.
- Le troisième chapitre aborde les **résultats régionaux** et permet une comparaison interrégionale. Les régions présentées sont les 17 régions administratives, les 7 régions métropolitaines de recensement (RMR) et le territoire hors des RMR.
- Le quatrième chapitre est consacré aux résultats des perspectives de **ménages privés** et de **personnes en logement collectif** dans l'ensemble du Québec et ses régions.
- Enfin, une annexe présente de manière détaillée la **méthodologie** et les hypothèses sous-jacentes à chacun des phénomènes démographiques.

Contrairement aux estimations démographiques qui sont maintenant principalement diffusées selon le genre<sup>1</sup>, ces projections sont réalisées et diffusées sur la base du sexe à la naissance. L'objectif est d'assurer une meilleure cohérence avec les données sur la fécondité et la mortalité, qui sont toujours diffusées selon le sexe et qui sont centrales au modèle de projection. Les résultats mentionnés dans ce document sont donc disponibles sur le [site Web](#) de l'ISQ par année, âge et sexe pour tous les scénarios et tous les découpages géographiques. Les données des communautés métropolitaines de Québec et de Montréal sont également disponibles en ligne, mais ne sont pas commentées dans ce document. Pour entrevoir les grandes lignes d'un futur très lointain, soit sur un horizon de 100 ans, des résultats sommaires jusqu'en 2121 sont aussi offerts par grands groupes d'âge, à l'échelle du Québec seulement.

---

1. Les estimations démographiques selon le sexe à la naissance sont également disponibles sur demande.

Des résultats pour des découpages géographiques plus fins (MRC, municipalités) seront publiés à l'automne 2024. De plus, des scénarios répondant à des

besoins précis peuvent être produits sur demande (voir encadré ci-contre).

### **Pour obtenir des projections personnalisées**

D'autres scénarios peuvent être fournis sur demande, soit en combinant différemment les diverses hypothèses définies ici, soit en utilisant des hypothèses choisies par l'utilisateur. Ces scénarios peuvent porter sur l'ensemble du Québec, les régions administratives, les MRC ou sur tout autre territoire déterminé par l'utilisateur.

Pour tout renseignement concernant les projections personnalisées, s'adresser à :

**Direction des statistiques sociodémographiques  
Institut de la statistique du Québec**

Téléphone : 418 691-2406  
1 800 463-4090

Une évaluation du coût des produits demandés de même qu'une estimation des délais de livraison seront effectuées.

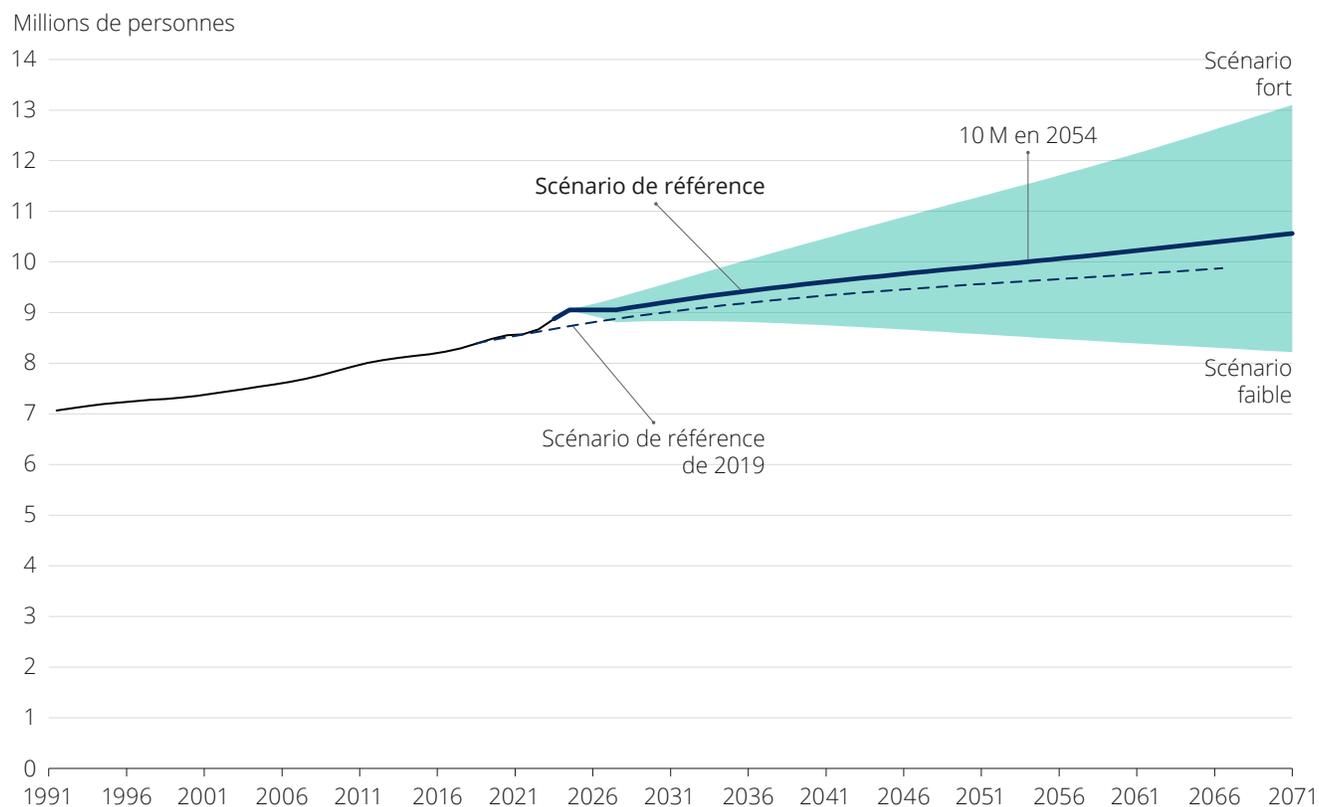
# Faits saillants

Selon le scénario Référence (A) de l'édition 2024 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions, la population du Québec pourrait atteindre 10 millions de personnes en 2054, et s'élever ensuite à 10,6 millions en 2071. Si le déclin de la population québécoise n'est pas envisagé dans ce scénario, le défi des changements démographiques demeure. Le nombre et la part des personnes âgées, particulièrement des plus âgées d'entre elles, augmenteront fortement en raison de l'avancée en âge des générations du baby-boom.

Le futur étant incertain, les scénarios Faible (D) et Fort (E) accompagnent le scénario de référence pour cerner les évolutions possibles. Leur fourchette est comprise entre 8,8 et 9,6 millions d'habitants en 2031 et entre 8,2 et 13,1 millions d'habitants en 2071. Plusieurs autres scénarios d'analyse sont diffusés en même temps que ce rapport, mais feront l'objet d'une analyse distincte ultérieurement.

Le scénario Référence (A), qui regroupe les hypothèses issues de la tendance récente et du contexte actuel, trace le portrait démographique suivant :

## Population observée et projetée selon le scénario, Québec, 1991-2071



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

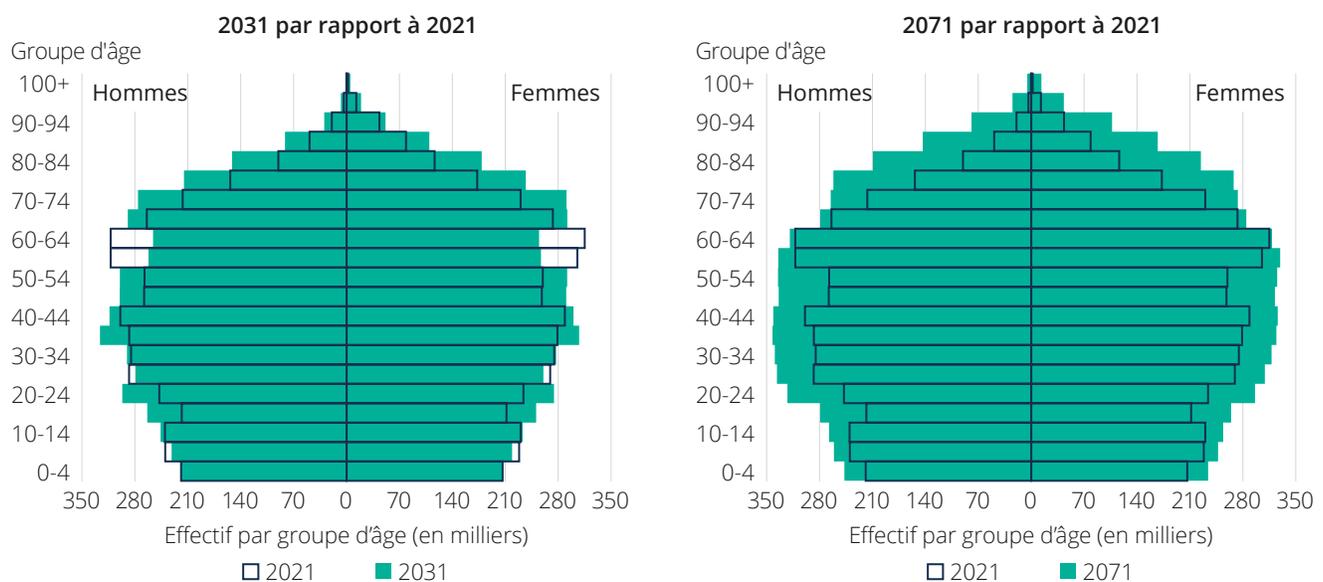
## Après trois années de stabilité liée à la baisse de l'immigration temporaire, la croissance de la population pourrait reprendre

- ▶ La population québécoise pourrait passer de 8,9 millions de personnes en 2023 à 10 millions en 2054 et atteindre 10,6 millions en 2071. Le Québec ne connaîtrait pas de baisse de sa population totale, mais son taux d'accroissement annuel serait toutefois nul entre 2024 et 2027 en raison de la diminution attendue du nombre de résidents non permanents (RNP) pendant ces années. À compter de 2027, ce taux s'établit à 5,3 pour mille, pour ensuite diminuer et rester relativement stable au-delà de 2040, soit à approximativement 3,0 pour mille.
- ▶ À partir de 2027, le nombre de décès devrait surpasser le nombre de naissances, ce qui représente un accroissement naturel négatif. En raison de la baisse soutenue de cet accroissement naturel au cours des prochaines décennies, l'augmentation de la population dépendra de plus en plus de l'accroissement migratoire.

## Une forte hausse de la part des 65 ans et plus est toujours attendue d'ici 2031

- ▶ En 2071, la population du Québec compterait 2 millions de personnes de plus qu'en 2021. Cette croissance nette serait répartie ainsi : 47 % de 65 ans et plus (0,9 million), 41 % de 20-64 ans (0,8 million) et 13 % de 0-19 ans (0,3 million).
- ▶ À court terme, la majeure partie de la croissance attendue d'ici 2031 est attribuable aux personnes de 65 ans et plus, en lien avec l'arrivée dans ce groupe des dernières cohortes du baby-boom. La population âgée passerait de 1,7 à 2,2 millions entre 2021 et 2031, et à plus de 2,6 millions en 2071. Sa part dans la population totale passerait de 20 % en 2021 à 24 % en 2031, puis à 25 % en 2071.
- ▶ Le nombre de personnes de 65 ans et plus devrait surpasser celui des jeunes de moins de 20 ans au tout début de la période de projection, à compter de 2024. Ces derniers verraient leur nombre s'accroître pour passer de 1,8 million en 2021 à 2,1 millions en 2071.

Pyramides des âges en 2021, 2031 et 2071, Québec, scénario Référence (A)



Source : Institut de la statistique du Québec.

- ▶ Le nombre de personnes de 85 ans et plus pourrait pratiquement tripler, passant de 209 000 à 583 000 entre 2021 et 2071. L'essentiel de cette hausse serait accompli dès 2050, et un doublement de cette population pourrait déjà être observé d'ici 2039.
- ▶ Le Québec pourrait compter 18 500 centenaires en 2071, comparativement à environ 2 300 en 2021.
- ▶ L'âge moyen de la population québécoise passerait de 42,6 ans en 2021 à 45,2 ans en 2071.

### **La population des 20-64 ans se dirige vers une croissance soutenue à moyen et long terme**

- ▶ Après un retour à son niveau pré-pandémique d'ici 2027 en raison de la baisse attendue des RNP, la population des 20-64 ans pourrait reprendre une croissance continue par la suite, passant de 5,1 à 5,9 millions de personnes entre 2021 et 2071. Quant à la part des 20-64 ans dans la population totale, elle diminuerait, passant de 59 % en 2021 à 56 % en 2031, pour demeurer relativement stable par la suite.

### **Les hypothèses d'immigration revues à la hausse, celles de fécondité et d'espérance de vie revues à la baisse**

- ▶ Par rapport à la dernière révision complète des projections (édition 2019) et aux mises à jour partielles de 2021 et 2022, l'édition 2024 revoit à la hausse les perspectives de croissance de la population du Québec. Cela s'explique en grande partie par l'augmentation de l'effectif projeté des 20-64 ans découlant de la révision à la hausse des hypothèses de migration internationale.
- ▶ Le nombre de 0-19 ans connaît quant à lui une légère révision à la hausse, et ce, malgré la révision à la baisse de l'hypothèse de la fécondité. Ceci s'explique par le fait que ce groupe d'âge est également influencé par la hausse de la migration internationale.

- ▶ Le nombre de 65 ans et plus est au contraire révisé à la baisse. À court terme, les nouvelles hypothèses ont peu d'incidence sur l'effectif de ce groupe d'âge, qui reste promis à une hausse soutenue avec l'arrivée des cohortes successives du baby-boom d'ici 2031. L'espérance de vie projetée, moins élevée que celle de l'édition 2019, n'influence que tardivement l'évolution de leurs effectifs.
- ▶ À l'échelle régionale, les résultats sont aussi influencés par la prise en compte des nouvelles tendances en matière de migrations interrégionales et de régionalisation de l'immigration, deux phénomènes dont l'évolution récente est moins favorable à la croissance de Montréal.

### **Un rapport de dépendance démographique qui augmente, mais un peu moins qu'attendu précédemment**

- ▶ Le rapport de dépendance démographique, soit la somme de la population des jeunes (0-19 ans) et des personnes âgées (65 ans et plus) rapportée à la population représentant la majeure partie du bassin de main-d'œuvre potentielle (les 20-64 ans), est voué à augmenter au cours des prochaines années. Cela s'explique par le passage des cohortes du baby-boom aux âges de 65 à 84 ans.
- ▶ Selon les nouvelles hypothèses, ce rapport devrait être inférieur à celui projeté dans l'édition 2019. Il serait relativement stable au-delà de 2031, alors qu'il était à la hausse dans l'édition précédente. Il est toutefois important de souligner que cet indicateur doit être interprété avec prudence, et il en va de même de sa révision à la baisse. Par exemple, ce rapport ne tient pas précisément compte de la situation d'emploi, de revenu ou d'autonomie des individus à chaque âge de leur vie, ni de l'évolution de ces variables d'une époque à l'autre.

## La croissance des ménages privés est également révisée à la hausse

- ▶ Le nombre de ménages privés au Québec pourrait passer de 3,8 millions en 2021 à 4,7 millions en 2071, une augmentation de plus de 940 000 ménages. Les ménages ayant à leur tête une personne de 65 ans et plus seraient à l'origine d'un peu plus de la moitié de cette augmentation, principalement chez les 75-84 ans et les 85 ans et plus. L'autre moitié serait constituée des ménages dirigés par les 25-34 ans, les 35-44 ans et les 45-54 ans.
- ▶ Comme pour la population, le nombre de ménages privés projetés est révisé à la hausse par rapport au scénario Référence (A) de l'édition 2019. Cela s'explique principalement par la forte croissance de la population entre 2021 et 2024, mais aussi par la révision à la hausse de celle projetée par la suite.

## Vers un doublement du nombre de personnes en logement collectif

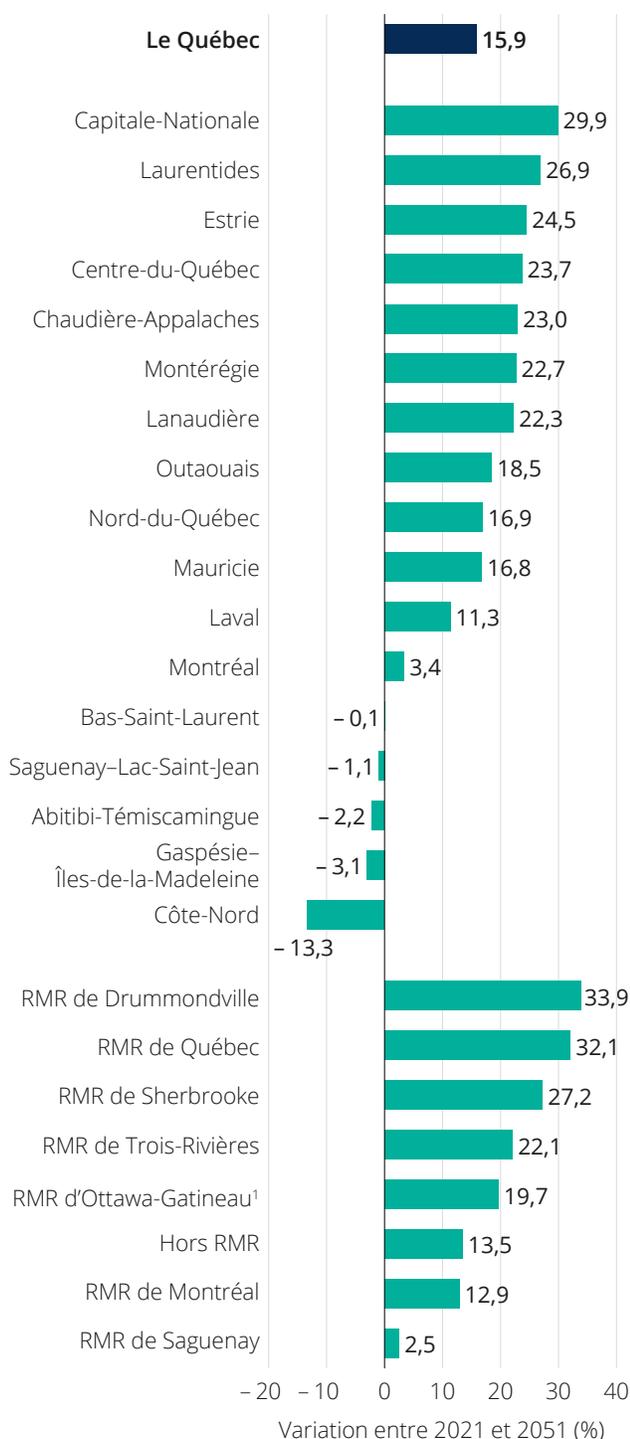
- ▶ Des projections de personnes en logement collectif sont effectuées pour la première fois dans l'édition 2024 des perspectives démographiques du Québec.
- ▶ Le nombre de personnes en logement collectif au Québec pourrait plus que doubler, passant de 190 300 en 2021 à un peu moins de 400 000 en 2071. L'essentiel de cette forte croissance se produirait d'ici 2051, mais environ la moitié de celle-ci serait déjà complétée en 2036. L'arrivée des baby-boomers aux âges où les logements collectifs sont des milieux de vie plus répandus, soit au-delà de 75 ans, explique ces tendances.
- ▶ Le nombre de personnes de moins de 75 ans en logement collectif est minime et reste relativement stable tout au long de la période de projection. La croissance est plutôt projetée chez la population plus âgée, avec une multiplication par deux des personnes de 75-84 ans et par trois des personnes de 85 ans et plus d'ici 2071.

- ▶ Afin d'obtenir un portrait global des besoins futurs en logement, il peut être pertinent d'examiner la croissance combinée des ménages privés et des logements collectifs. Suivant cette approche, on observe que les personnes en logement collectif, bien que ne représentant que 2,2 % de la population du Québec au départ de la projection, devraient alimenter une large part de la croissance projetée des besoins totaux en logement. Dans certaines régions, les personnes en logement collectif pourraient représenter l'unique source de croissance des besoins en logement d'ici 2051, alors que le nombre de ménages privés y serait en baisse.

## Une croissance plus forte dans les régions favorisées par les migrations

- ▶ La population de 2051 serait supérieure à celle de 2021 dans 12 des 17 régions administratives du Québec. Les augmentations les plus marquées pourraient s'observer dans les régions de la Capitale-Nationale (30 %) et des Laurentides (27 %), suivies de l'Estrie, du Centre-du-Québec, de Chaudière-Appalaches, de la Montérégie et de Lanaudière (entre 22 % et 25 %). Il s'agit pour la plupart de régions favorisées par l'un ou l'autre des différents types de migrations.
- ▶ Parmi les régions adjacentes à Montréal, seulement Laval (11 %) connaîtrait une croissance démographique inférieure à celle de la moyenne québécoise (16 %).
- ▶ L'Outaouais, le Nord-du-Québec et la Mauricie devraient également croître plus que la moyenne québécoise (entre 17 % et 19 %).
- ▶ La croissance de la région administrative de Montréal, qui correspond à l'île du même nom, serait quant à elle plutôt modeste, soit de 3 % entre 2021 et 2051. Cette région a toutefois été marquée par une forte croissance de 2021 à 2024 en raison de l'afflux de RNP, suivie d'une baisse rapide jusqu'en 2027 en raison de la baisse anticipée de cette population.

**Variation projetée de la population totale, scénario Référence (A), Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021-2051**



1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

**Légère décroissance pour la plupart des régions éloignées de Montréal**

- ▶ Les quatre régions les plus à l'est du Québec pourraient compter moins d'habitants en 2051 qu'en 2021. Toutefois, les pertes seraient relativement marginales dans le Bas-Saint-Laurent (- 0,1 %), au Saguenay-Lac-Saint-Jean (- 1 %) et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (- 3 %). Quant à la Côte-Nord, la décroissance de la population se poursuivrait et les pertes y seraient plus substantielles (- 13 %).
- ▶ Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, la population de 2051 serait aussi légèrement inférieure à celle de 2021 (- 2 %).

**Croissance plus importante dans les grands centres**

- ▶ Les sept régions métropolitaines de recensement (RMR) du Québec verraient leur population continuer de croître jusqu'en 2051. C'est la RMR de Drummondville qui affiche la plus forte augmentation projetée en termes relatifs (34 %). Cette RMR serait suivie de près par celles de Québec (32 %) et de Sherbrooke (27 %). La croissance relative des RMR de Trois-Rivières et d'Ottawa-Gatineau (partie québécoise) serait d'environ 20 %. La RMR de Montréal devrait quant à elle connaître une croissance relative (13 %) légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec (16 %) mais, en termes absolus, la croissance la plus élevée (+ 560 000 personnes). La RMR de Saguenay connaîtrait la plus faible croissance entre 2021 et 2051 (3 %).

Voir l'avis de révision >

## Les 65 ans et plus pourraient représenter le tiers de la population de certaines régions en 2051

- ▶ En 2051, les 65 ans et plus pourraient représenter environ le tiers de la population dans cinq régions administratives : la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (33 %) et le Bas-Saint-Laurent (30 %), ainsi que l'Estrie, la Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (28 % chacune). La part des personnes âgées dans les régions du Nord-du-Québec (14 %), de Montréal (21 %) et de la Capitale-Nationale (23 %) demeurera inférieure à celle observée pour l'ensemble du Québec (24 %). Partout ailleurs au Québec, la population âgée formerait entre 24 % et 26 % de la population totale. Toutes les régions compteraient un nombre de personnes âgées plus élevé en 2051 qu'en 2021, la hausse variant de 8 % à 78 %.

## La part des 20-64 ans dans la population en baisse dans toutes les régions d'ici 2051

- ▶ Toutes les régions afficheraient une proportion plus faible de 20-64 ans en 2051 par rapport à 2021, et la majeure partie de cette évolution devrait se réaliser d'ici le début des années 2030. Les quatre régions qui verraient leur part de personnes âgées le plus augmenter (Laval, Outaouais, Laurentides et Lanaudière) seraient parmi celles pour lesquelles la proportion de 20-64 ans diminuerait le plus (de 7 ou 8 points de pourcentage). La proportion de 20-64 ans la plus importante demeurerait à Montréal (60 % en 2051, contre 63 % en 2021), alors que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine prendrait la place occupée jusque-là par le Bas-Saint-Laurent comme région présentant la proportion la plus faible (respectivement 50 % et 52 %).

## Léger déclin de la part des 0-19 ans dans la plupart des régions d'ici 2051

- ▶ Quatre régions, soit la Mauricie, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Centre-du-Québec et la Capitale-Nationale, pourraient afficher une part plus élevée de 0-19 ans en 2051 qu'en 2021, avec une croissance maximale de 0,8 point. Les autres régions verraient le poids démographique des jeunes diminuer d'un minimum de 0,3 point dans Chaudière-Appalaches, et jusqu'à 3,5 points dans le Nord-du-Québec. En ce qui a trait au nombre de jeunes, il pourrait s'accroître d'un maximum de 31 % dans la Capitale-Nationale, mais décroître d'environ 17 % sur la Côte-Nord, ce qui représente la plus forte baisse projetée.

## La RMR de Québec est la région qui connaît la plus forte révision à la hausse

- ▶ Par rapport au scénario de référence de l'édition 2019, la population projetée à l'horizon 2041 est révisée à la hausse dans 12 des 17 régions administratives. Les révisions les plus marquées s'observent en Chaudière-Appalaches (+ 15 %, + 65 000 habitants), dans la Capitale-Nationale (+ 14 %, + 112 000 habitants) et en Mauricie (+ 13 %, + 35 000 habitants). À l'opposé, la révision à la baisse la plus notable se situe à Montréal (- 11 %, - 245 000 habitants) et à Laval (- 7 %, - 38 000 habitants).
- ▶ Parmi les RMR, c'est celle de Québec qui connaît la plus forte révision à la hausse (+ 17 %, + 149 000 habitants), et celle de Montréal est la seule qui subit une révision à la baisse (- 3 %, - 161 000 habitants).

# Résumé des hypothèses et de la méthodologie

---

Les résultats de l'édition 2024 des perspectives démographiques du Québec reposent sur une série d'hypothèses élaborées après analyse des données actuelles et passées. Ces hypothèses portent sur chacun des phénomènes démographiques influant sur l'effectif de la population, soit la fécondité, la mortalité et les différents types de migrations (interrégionales, interprovinciales et internationales).

Les hypothèses sont regroupées en trois scénarios de base. Le principal est le scénario Référence (A), qui rassemble les hypothèses issues de la tendance moyenne des dernières années et des orientations gouvernementales à court terme (p. ex. baisse attendue de l'immigration temporaire). Le scénario Fort (E) regroupe quant à lui les hypothèses plus favorables à la croissance démographique, et le scénario Faible (D), les hypothèses qui y sont moins favorables. Les scénarios reprennent les indicateurs disponibles jusqu'en 2023, ces derniers évoluant ensuite vers des niveaux cibles, tels que décrits au **tableau 1.1**. Pour chacun de ces scénarios, les hypothèses se résument ainsi :

**Fécondité** : indice synthétique de fécondité de 1,30 (D), de 1,50 (A) ou de 1,70 (E) enfant par femme ;

**Mortalité** : gains d'espérance de vie nuls (D), de 3,0 ans (A) ou de 6,2 ans (E) d'ici 2071 ;

**Migration externe** (internationale et interprovinciale) : solde migratoire total annuel de + 26 000 (D), de + 51 000 (A) ou de + 76 000 (E) à partir de 2027. La migration internationale tient compte des immigrants permanents, des émigrants nets et des résidents non permanents. Ces derniers passent d'un effectif de 600 000 personnes au 1<sup>er</sup> juillet 2024, à un effectif au 1<sup>er</sup> juillet 2027 de 450 000 personnes dans le scénario Référence (A), de 300 000 dans le scénario Faible (D), et de 600 000 dans le scénario Fort (E), où les effectifs sont gardés constants.

**Migration interrégionale** : matrice de migrations origine-destination reflétant la moyenne des neuf dernières années (de 2014 à 2023).

L'annexe 1 explore plus en détail le choix de ces hypothèses, qui sont issues de l'analyse des tendances récentes et de consultations auprès d'experts en démographie ou dans d'autres domaines pertinents. Ces différentes hypothèses sont également combinées dans divers scénarios d'analyse reflétant d'autres évolutions plausibles (p. ex. fécondité basse, immigration forte, etc.), tels que décrits au **tableau 1.2**. Ces scénarios d'analyse sont diffusés en même temps que le rapport, mais feront l'objet d'une analyse distincte ultérieure.

La population de départ correspond à l'estimation de Statistique Canada au 1<sup>er</sup> juillet 2021, avec un arrimage sur les estimations provisoires de 2022 et de 2023 (voir l'encadré à la page suivante).

La projection est réalisée à l'aide du Modèle multirégional de perspectives démographiques de l'Institut de la statistique du Québec (MPDISQ), qui en est à sa version 4.0. Ce modèle multirégional détaillé utilise la méthode classique des composantes pour projeter la population par cohortes définies selon l'âge, le sexe et la région. Le Québec est découpé en 37 régions de projection. Lorsqu'agrégées, celles-ci permettent la reconstitution des 17 régions administratives, des 7 régions métropolitaines de recensement (RMR) et des communautés métropolitaines de Montréal et de Québec<sup>1</sup>. Le niveau

de départ de chacune des composantes (fécondité, mortalité, migration) est établi par région de projection, mais les paramètres d'évolution sont définis à l'échelle du Québec et appliqués à toutes les régions<sup>2</sup>.

Les résultats concernant la population et le nombre de ménages privés de l'ensemble du Québec couvrent la période de 2021 à 2071, soit un horizon de 50 ans. Les données portant sur les régions administratives et les RMR ont, quant à elles, un horizon de 30 ans, de 2021 à 2051.

### Révision des estimations de la population par Statistique Canada et conséquences sur la population de départ

La population de départ de la présente édition des perspectives, soit la population au 1<sup>er</sup> juillet 2021 (avec estimations post-censitaires provisoires pour 2022 et 2023), provient de la nouvelle série d'estimations de la population produite par Statistique Canada fondée sur les comptes du *Recensement de 2021*, ajustés pour tenir compte du sous-dénombrement net et des réserves autochtones partiellement dénombrées. Il est à noter que les estimations de population « sont entachées d'une certaine marge d'imprécision » associée aux sources de données et aux méthodes utilisées (Statistique Canada 2024c). La population de départ est donc elle-même entourée d'une part d'incertitude (qu'il est difficile de quantifier précisément), ce qui s'ajoute à l'incertitude liée à l'évolution future des composantes démographiques.

1. Les résultats des communautés métropolitaines de Montréal et de Québec ne sont pas analysés dans ce document, mais sont disponibles sur demande.
2. Seule exception, une hypothèse distincte d'évolution de l'espérance de vie est appliquée à la région de projection de l'Administration régionale Kativik. Pour plus de détails, voir l'annexe méthodologique.

Tableau 1.1

Configuration des scénarios et des hypothèses de projection de la population québécoise, 2021-2071, édition 2024

Composante	Unité	Scénarios de base <sup>1</sup>		
		Faible (D) ▽	Référence (A) ●	Fort (E) ▲
<b>Population de départ</b> (au 1 <sup>er</sup> juillet 2021)	n	●	<b>8 572 020</b>	●
<b>Fécondité</b>				
Indice synthétique de fécondité (à partir de 2030)	nombre d'enfants par femme	1,30	<b>1,50</b>	1,70
<b>Mortalité</b>				
Espérance de vie, Hommes / Femmes (en 2071)	années	80,7 / 84,4	<b>84,8 / 87,1</b>	88,7 / 89,6
<b>Solde migratoire total</b> (à partir de 2027)	n	<b>26 000</b>	51 000	<b>76 000</b>
<b>Solde migratoire international</b> (à partir de 2027) <sup>2</sup>	n	<b>38 000</b>	58 000	<b>78 000</b>
Immigrants (à partir de 2027)	n	50 000	<b>65 000</b>	80 000
Émigrants nets (à partir de 2023)	n	- 12 000	- 7 000	- 2 000
Résidents non permanents (RNP) – Effectif cible <sup>3</sup>	n	<b>300 000</b> (à partir de 2027)	<b>450 000</b> (à partir de 2027)	<b>600 000</b> (à partir de 2024)
<b>Solde migratoire interprovincial</b> (en 2026)	n	- 12 000	- 7 000	- 2 000
<b>Migration interrégionale</b>	Période de référence	●	<b>2014-2023</b>	●
<b>Ménages privés et personnes en logement collectif</b>	Taux de personne-référence d'un ménage privé	●	Recensement 2021	●
	Taux de personne en logement collectif	●	Recensement 2021	●
	Évolution des taux	●	Fixe	●

1. Les hypothèses cibles pour la période de projection pour chacune des composantes sont atteintes après une période de transition entre la plus récente valeur observée et le niveau établi par hypothèse. L'année où est atteinte l'hypothèse cible est précisée (entre parenthèses) pour chaque composante.
2. Le solde migratoire international correspond à la somme du nombre d'immigrants permanents admis et du solde des résidents non permanents, moins le nombre d'émigrants nets.
3. Après l'atteinte de l'effectif cible de résidents non permanents (RNP), le solde des RNP devient nul pour le reste de la projection.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Comment interpréter les projections démographiques ?

Les projections démographiques sont des simulations de l'évolution future de la population, obtenues à l'aide d'hypothèses quant à la fécondité, à la mortalité et aux migrations qui pourraient s'observer dans cette population. Le scénario le plus couramment utilisé est le scénario de référence (parfois appelé moyen, central ou tendanciel). Il a comme objectif d'illustrer l'évolution future *si la tendance se maintient*, donc si rien ne change du point de vue des comportements démographiques. Dans un tel exercice prospectif, le scénario de référence ne doit donc pas être interprété comme la prévision d'un futur *attendu*, mais bien comme la projection d'un futur *possible*, sous l'hypothèse d'une poursuite des tendances récentes. Dans le contexte actuel entourant la migration temporaire, ce scénario reflète aussi les orientations gouvernementales à court terme dans ce domaine (annonçant une baisse), et non la tendance récente de forte hausse de cette composante démographique.

Comme les phénomènes démographiques sont, par nature, plus ou moins volatils, la réalisation effective de ce scénario demeure incertaine, particulièrement dans les plus petites populations. Afin de refléter l'incertitude entourant le scénario de référence, plusieurs autres scénarios accompagnent celui-ci. Les deux principaux scénarios alternatifs, soit le scénario fort et le scénario faible, regroupent d'une part les hypothèses les plus favorables à la croissance et, d'autre part, les hypothèses les moins favorables à celle-ci. Ces deux scénarios opposés proposent un ordre de grandeur ; ils ne couvrent pas pour autant l'ensemble des changements de tendances possibles. En effet, chacune des hypothèses fortes et faibles est conçue de manière à représenter un futur où le phénomène en question serait, en moyenne, plutôt fort ou encore plutôt faible. Ces hypothèses ne représentent donc pas l'extrême limite du possible, ce que les scénarios dits « d'analyse » peuvent toutefois aider à entrevoir (p. ex. scénario d'immigration nulle ou de baisse de l'espérance de vie).

Il est aussi important de noter que ces projections ne prennent pas en compte les tendances économiques particulières qui pourraient favoriser ou non la croissance démographique d'une région.

Tableau 1.2

Configuration des scénarios, édition 2024

	Hypothèse utilisée selon la composante démographique		
	Fécondité	Mortalité (espérance de vie)	Migration externe
<b>Scénarios de base</b>			
Référence (A)	●	●	●
Fort (E)	▲	▲	▲
Faible (D)	▼	▼	▼
<b>Scénarios d'analyse</b>			
Fécondité forte (F+)	▲	●	●
Fécondité faible (F-)	▼	●	●
Espérance de vie forte (S+)	●	▲	●
Espérance de vie faible (S-)	●	▼	●
Migrations fortes (M+)	●	●	▲
Migrations faibles (M-)	●	●	▼
Migrations nulles (Z)	●	●	Zéro RNP en 2025 et solde nul <sup>1</sup>
RNP en hausse (RNP750k)	●	●	750k RNP à partir de 2027 <sup>2</sup>
RNP stables (RNP600k)	●	●	600k RNP à partir de 2024 <sup>2</sup>
RNP en plus forte baisse (RNP300k)	●	●	300k RNP à partir de 2027 <sup>2</sup>
Rapport de dépendance démographique accentué (RDD+)	▲	▲	▼
Rapport de dépendance démographique atténué (RDD-)	▼	▼	▲
Viellissement accentué (V+)	▼	▲	▼
Viellissement atténué (V-)	▲	▼	▲

● Référence (A), ▲ Forte (E), ▼ Faible (D).

- Après l'atteinte d'un nombre nul de résidents non permanents (RNP) au 1<sup>er</sup> juillet 2025, le solde migratoire externe (international + interprovincial) est maintenu à zéro pour le reste de la projection.
- Les hypothèses d'immigration permanente, d'émigration nette et de migration interprovinciale sont celles du scénario Référence (A).

Source : Institut de la statistique du Québec.

# La population du Québec à l'horizon 2071

## 2.1 L'évolution de la population

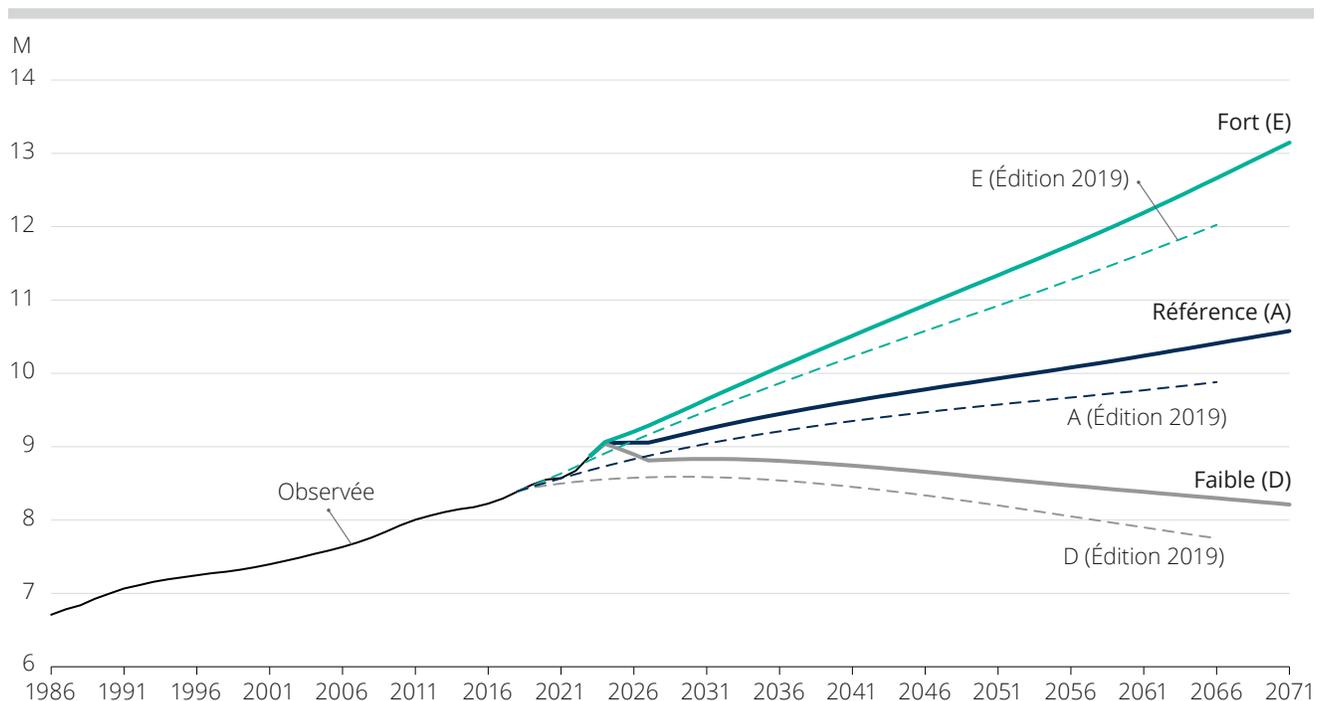
**Selon le nouveau scénario de référence, la population du Québec pourrait atteindre 10 millions dès 2054**

Selon le scénario Référence (A) de l'édition 2024 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions, la population du Québec pourrait passer de 8,9 millions de personnes en 2023 à 10 millions en 2054, et s'élever ensuite à 10,6 millions en 2071 (figure 2.1 et tableau 2.1).

Une situation de croissance démographique plus élevée, illustrée par le scénario Fort (E), permettrait d'atteindre 10 millions d'habitants dès 2035, et un peu plus de 13 millions en 2071. À l'opposé, le scénario Faible (D) représente une situation de plus faible croissance démographique et pourrait se traduire par un retour à 8,8 millions d'individus entre 2027 et 2030, suivi d'un déclin qui ramènerait la population du Québec à 8,2 millions d'habitants en 2071.

Figure 2.1

Population observée et projetée selon le scénario, Québec, 1986-2071



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Ces nouveaux résultats représentent une révision à la hausse de ceux de la dernière édition quinquennale<sup>1</sup> des perspectives démographiques (édition 2019), comme le montre également la **figure 2.1**. Cette situation s'explique par les changements observés dans les phénomènes démographiques récents et les nouvelles hypothèses qui en découlent.

**Tableau 2.1**  
**Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Québec, 2021-2071**

Année	Scénarios de projection		
	Référence (A)	Faible (D)	Fort (E)
	n		
2021	8 570 000	8 570 000	8 570 000
2022	8 670 000	8 670 000	8 670 000
2023	8 870 000	8 870 000	8 870 000
2024	9 050 000	9 040 000	9 060 000
2025	9 050 000	8 970 000	9 130 000
2026	9 050 000	8 890 000	9 210 000
2031	9 240 000	8 830 000	9 640 000
2036	9 450 000	8 810 000	10 090 000
2041	9 620 000	8 740 000	10 510 000
2046	9 780 000	8 660 000	10 930 000
2051	9 930 000	8 560 000	11 340 000
2056	10 080 000	8 470 000	11 750 000
2061	10 240 000	8 380 000	12 190 000
2066	10 410 000	8 300 000	12 660 000
2071	10 580 000	8 210 000	13 150 000

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Une révision à la hausse surtout influencée par les dernières tendances de l'immigration

La révision à la hausse de la population dans le présent exercice résulte exclusivement de l'évolution des migrations internationales et interprovinciales au Québec au cours des dernières années. Les hypothèses du nouveau scénario Référence (A) reflètent les forts gains migratoires, notamment ceux attribuables aux résidents non permanents (RNP) :

- L'hypothèse cible du nombre de RNP est maintenant fixée à 450 000 à partir de 2027 (après un sommet de 600 000 atteint en 2024)<sup>2</sup>, alors que cette hypothèse était de 258 000 (nombre atteint en 2026) dans l'édition 2019. Rappelons que lorsque cet effectif est atteint, le nombre reste stable par la suite, ce qui signifie un solde nul des RNP jusqu'à la fin de la période de projection.
- Malgré cette stabilité des RNP, le solde migratoire international, de + 58 000 personnes par année après 2027, est également plus élevé que dans l'édition 2019 (+ 46 000).
- De même, l'hypothèse portant sur le solde migratoire interprovincial est plus favorable, à - 7 000 plutôt que - 9 000.

En contrepartie, les nouvelles hypothèses de fécondité et de mortalité tendent à réviser à la baisse la population, mais ceci est plus que compensé par le rehaussement des hypothèses de migrations.

- L'hypothèse de fécondité est révisée à la baisse. Le nouveau scénario Référence (A) est fondé sur une fécondité de 1,50 enfant par femme plutôt que de 1,60 comme dans l'édition précédente.
- En ce qui concerne la mortalité, l'espérance de vie projetée est également moins élevée que celle de l'édition 2019, autant chez les hommes que chez les femmes.

1. Des mises à jour partielles du scénario de référence ont été publiées en 2021 et en 2022.

2. L'hypothèse de diminution du nombre de RNP dans les premières années de projection (effectifs passant de 600 000 à 450 000 entre 2024 et 2027) s'appuie sur les annonces récentes des gouvernements du Québec et du Canada. Pour plus de détails, voir méthodologie p. 81.

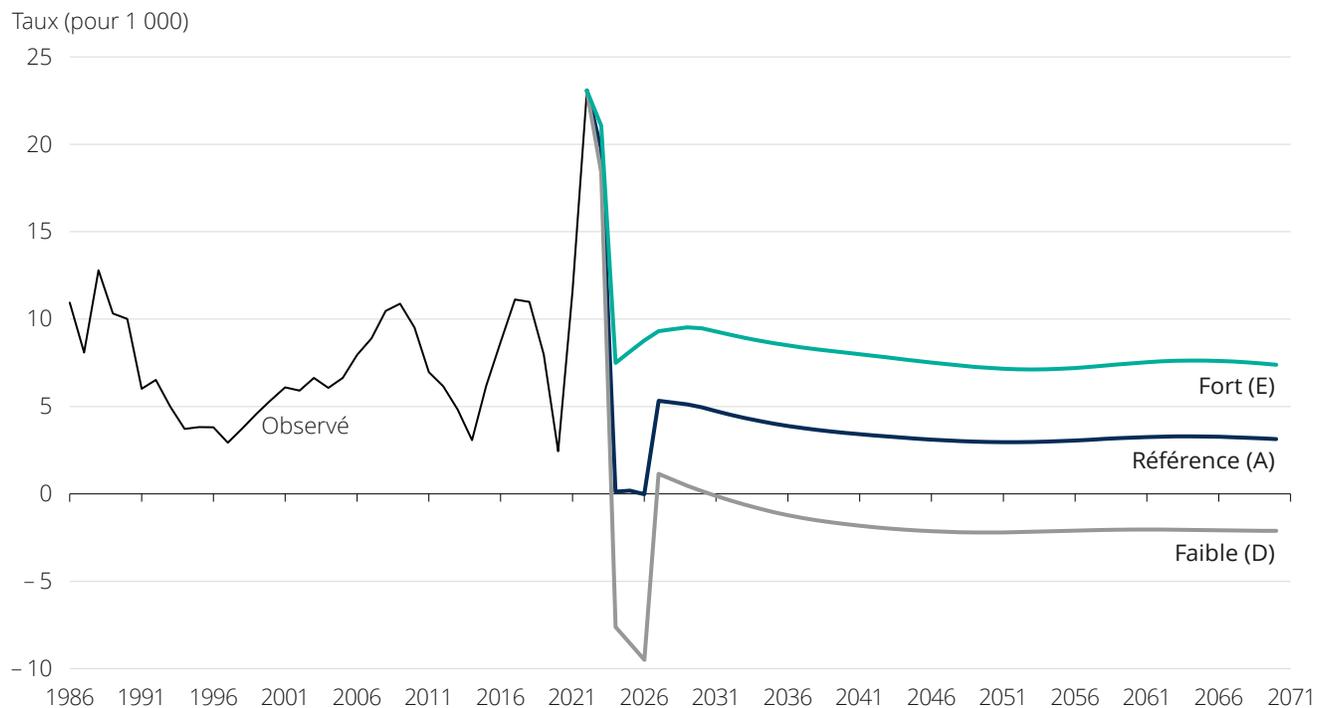
## Le scénario de référence annonce une stagnation de la population d'ici 2027, et une croissance relativement stable au-delà de 2040

Le taux d'accroissement de la population devrait demeurer positif d'ici 2071 selon les scénarios Référence (A) et Fort (E). Dans le premier cas, il serait toutefois nul entre 2024 et 2027 du fait qu'on suppose que le nombre de RNP qui entrent au Québec serait inférieur de 50 000 au nombre de RNP qui en sortent pendant chacune de ces trois années (pour des effectifs totaux de RNP passant de 600 000 en 2024 à 450 000 en 2027). À compter de 2027, avec la stabilisation supposée du solde de RNP,

le taux d'accroissement démographique s'établit alors à 5,3 pour mille (figure 2.2). Ce taux diminuerait ensuite pour atteindre 3,0 pour mille à la fin des années 2040. Dans le scénario Fort (E), le taux d'accroissement passerait de 7,5 pour mille en 2024 à 9,5 pour mille en 2029. Il reviendrait à un niveau autour de 7,5 pour mille à partir du début des années 2060. Quant au scénario Faible (D), il annonce une baisse prononcée du taux d'accroissement au tout début de la période de projection (en raison d'une baisse plus marquée des RNP) et pourrait atteindre -9,0 pour mille entre 2024 et 2027. Il serait légèrement positif entre 2027 et 2030 et redeviendrait négatif en 2031. Il se stabiliserait autour de -2,0 pour mille à partir de la moitié des années 2040.

Figure 2.2

Taux d'accroissement annuel observé et projeté selon le scénario, Québec, 1986-2071



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
 Institut de la statistique du Québec (données projetées).

## 2.2 L'accroissement naturel et l'accroissement migratoire

### Bientôt plus de décès que de naissances

Selon les paramètres du scénario Référence (A), le nombre des décès devrait surpasser le nombre des naissances à partir de 2027 (figure 2.3). L'accroissement naturel (naissances moins décès) serait alors négatif. Le nombre annuel de naissances devrait se situer entre 81 000 et 95 000 au cours de la période de projection. Il se maintiendrait au-delà de 90 000 à partir de 2043.

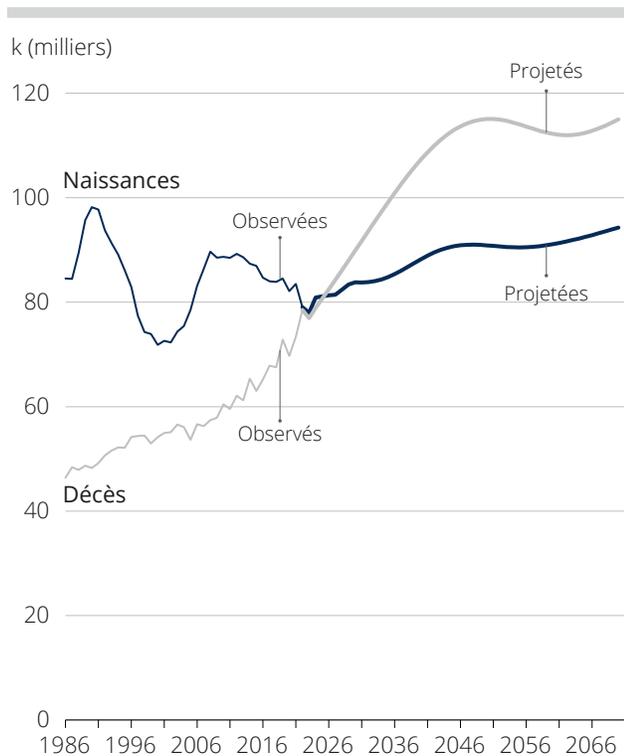
D'environ 77 000 en 2023, le nombre de décès passera à plus de 100 000 en 2036 selon le scénario Référence (A). Cette augmentation possible au cours des prochaines décennies est principalement la conséquence de l'arrivée des générations du baby-boom aux âges de forte mortalité. Lorsque les dernières cohortes de baby-boomers se

seront presque éteintes au tournant des années 2050, le nombre de décès pourrait diminuer légèrement, comme l'illustre la figure 2.3.

Au Québec, l'accroissement migratoire (résultat des mouvements migratoires interprovinciaux et internationaux) est supérieur à l'accroissement naturel depuis le début des années 2000 (figure 2.4). Au cours des années récentes, la croissance démographique repose essentiellement sur les gains migratoires. Selon les hypothèses du scénario Référence (A), à l'exception de la période 2024-2027 associée à la réduction du nombre de RNP, l'écart entre les deux devrait s'accroître au cours des prochaines décennies, résultat de la baisse soutenue de l'accroissement naturel.

Figure 2.3

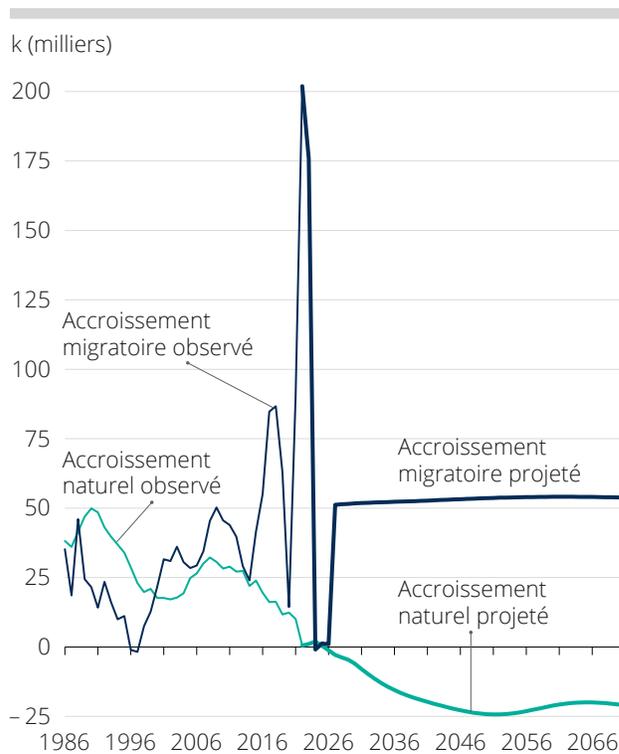
Naissances et décès observés et projetés, scénario Référence (A), Québec, 1986-2071



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 2.4

Accroissement naturel et accroissement migratoire observés et projetés, scénario Référence (A), Québec, 1986-2071



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées de l'accroissement migratoire).  
Institut de la statistique du Québec (données observées de l'accroissement naturel et données projetées).

## 2.3 La structure par âge de la population

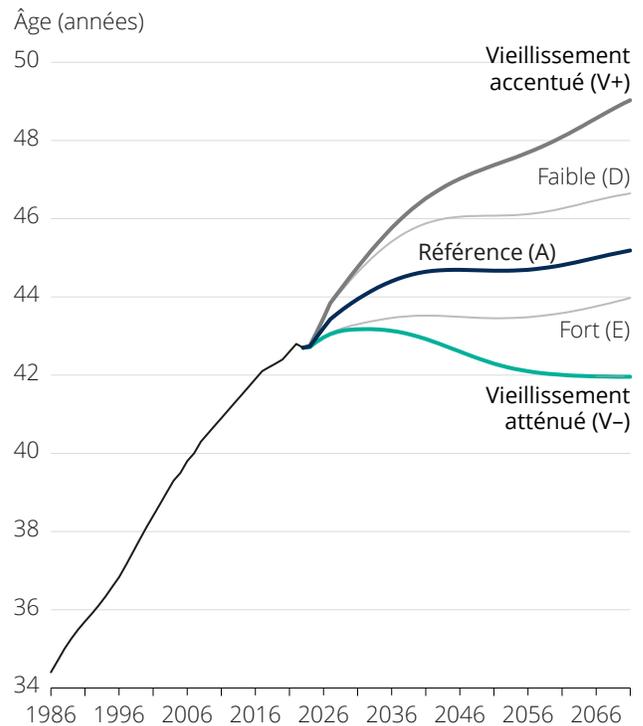
### Le vieillissement démographique se poursuit, mais il pourrait plafonner ou même s'atténuer dans certains scénarios

Déjà amorcé depuis bon nombre d'années, le vieillissement de la structure par âge de la population québécoise se poursuivrait au cours de la prochaine décennie dans le scénario de référence. La transformation de la pyramide des âges (figure 2.6) illustre bien ce phénomène. En 2021, les générations du baby-boom nées entre 1946 et 1966 se situent entre 55 ans et 75 ans. La partie supérieure, soit les tranches d'âge de 55-59 ans jusqu'à 100 ans et plus, conserve la forme d'une pyramide évasée, alors que la base se rétrécit. La tranche des 0-4 ans est assez étroite, conséquence de la baisse de la fécondité observée au cours des années récentes. L'effectif dans cette tranche est semblable à celui dans la tranche des 15-19 ans qui est lié à la faible fécondité observée au début des années 2000. Le léger élargissement de la tranche des 10-14 ans ainsi que de celle des 5-9 ans s'explique par l'augmentation du nombre de naissances entre 2005 et 2009 et par une relative stabilité de 2009 à 2014. En 2051, le passage des générations du baby-boom aux âges au-delà de 85 ans et les gains d'espérance de vie viendront gonfler le sommet de la pyramide, lui donnant une forme plus arrondie, aspect qu'elle conservera jusqu'en 2071.

L'augmentation de l'âge moyen (figure 2.5) témoigne bien du vieillissement démographique. En 1971, l'âge moyen de la population du Québec était de 29,9 ans (donnée non illustrée). Il est passé à 42,6 ans en 2021 et devrait s'élever à 45,2 ans en 2071 selon le scénario Référence (A), après un ralentissement marqué, voire une stabilisation, entre 2040 et 2060 environ. Toutefois, si les scénarios Fort (E) ou Faible (D) se réalisaient, l'âge moyen serait respectivement de 44,0 ou de 46,6 ans en 2071.

Figure 2.5

Âge moyen observé et projeté selon le scénario, Québec, 1986-2071



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).

Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Pour avoir un meilleur aperçu de l'intervalle à l'intérieur duquel le vieillissement de la population québécoise pourrait évoluer, deux scénarios d'analyse sont également présentés, soit le scénario Vieillissement accentué (V+) et le scénario Vieillissement atténué (V-). Ils résultent d'une combinaison différente des hypothèses des trois scénarios principaux, comme décrite dans l'encadré ci-contre.

Comme attendu, la fourchette des évolutions envisageables est plus large avec ces scénarios de vieillissement relatif. Le scénario Vieillissement accentué (V+) porterait l'âge moyen à 49,0 ans en 2071, tandis que le scénario Vieillissement atténué (V-) verrait l'âge moyen diminuer à 42,0 ans autour de 2060. Autrement dit, il n'est pas impossible que l'âge moyen cesse d'augmenter, mais il faudrait que les hypothèses fortes de fécondité et de migrations externes se réalisent et que l'espérance de vie n'augmente plus d'ici 2071, comme supposé par l'hypothèse faible.

## Deux scénarios d'analyse pour entrevoir l'évolution possible du vieillissement

Les scénarios Faible (D) et Fort (E) sont conçus de manière à minimiser ou à maximiser la croissance envisageable de la population dans tous les groupes d'âge. L'analyse que l'on peut en tirer quant au vieillissement est limitée, car ces scénarios ne représentent pas bien la fourchette des évolutions possibles de ce phénomène. En effet, ces deux scénarios contiennent des hypothèses qui peuvent se compenser l'une et l'autre (par exemple, dans le scénario E, la plus forte fécondité rajeunit la population, mais la plus forte espérance de vie la fait vieillir davantage). Pour mieux entrevoir la fourchette des évolutions envisageables, les hypothèses migratoires des scénarios D et E sont reprises, mais avec des combinaisons qui maximisent ou minimisent le vieillissement. Ces combinaisons sont décrites dans le tableau ci-contre.

### Configuration des scénarios de vieillissement V+ et V-

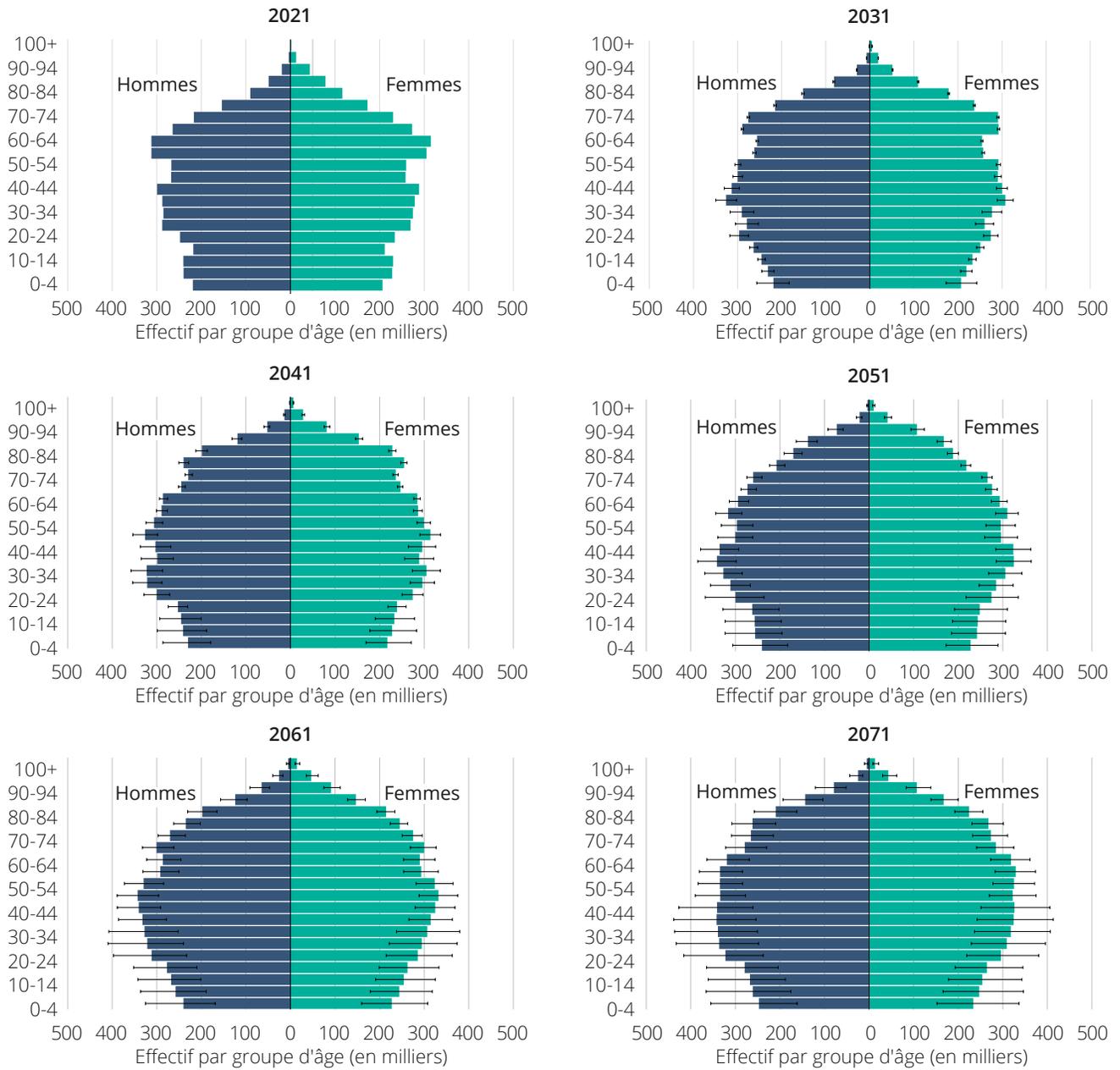
Composante	Scénario	
	Vieillissement accentué (V+)	Vieillissement atténué (V-)
	Hypothèse utilisée	
Fécondité	faible	forte
Mortalité (espérance de vie)	forte	faible
Migrations externes	faible	forte

Note : Par exemple, le scénario Vieillissement accentué (V+) repose sur l'hypothèse faible de fécondité, l'hypothèse forte d'espérance de vie et l'hypothèse faible de migrations externes.

Source : Institut de la statistique du Québec

Figure 2.6

Pyramides des âges selon le scénario Référence (A), Québec, 2021 à 2071



Note : Les bandes présentent la population annoncée par le scénario Référence (A). Les extrémités des barres flottantes présentent la population du scénario Faible (D) et celle du scénario Fort (E).

Source : Institut de la statistique du Québec.

## 2.4 Les 0-19 ans, les 20-64 ans et les 65 ans et plus

### À court terme, la majeure partie de la croissance est attribuable aux 65 ans et plus, mais les 20-64 ans se dirigent vers une croissance soutenue à moyen et long terme

Le vieillissement de la population québécoise se répercute en une hausse importante, et quasi inéluctable à court terme, des effectifs de personnes âgées de 65 ans et plus. On comptait 1,7 million de personnes âgées en 2021; elles seront plus de 2,6 millions en 2071 selon le scénario Référence (A). Le nombre de 20-64 ans pourrait également augmenter de façon notable, passant de 5,1 millions à 5,9 millions (figure 2.7). Quant aux jeunes de 0-19 ans, leur effectif devrait s'accroître de 1,8 million à 2,1 millions. Les personnes de 65 ans et plus dépassent déjà en nombre les 0-19 ans au tout début de la période de projection, à compter de 2024.

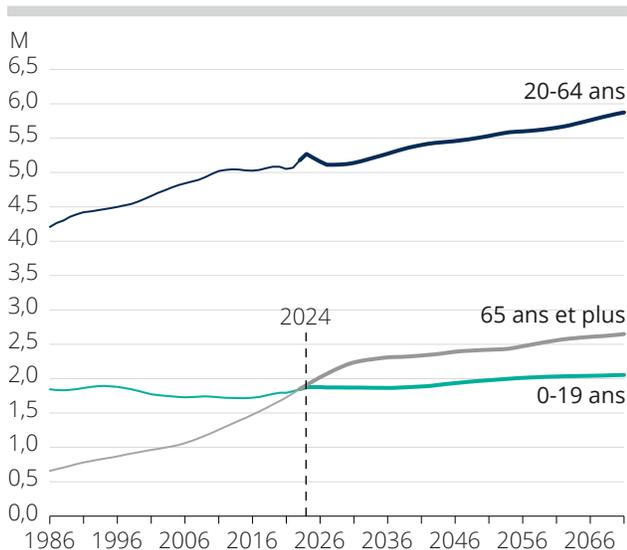
Globalement, la population du Québec compterait, en 2071, 2,0 millions de personnes de plus qu'en 2021. Cette croissance nette serait composée à 47 % de 65 ans et plus (0,9 million), à 41 % de 20-64 ans (0,8 million) et à 13 % de 0-19 ans (0,3 million).

La figure 2.7 permet aussi de constater qu'en fin de projection, lorsque les générations du baby-boom se seront presque éteintes, on ne devrait pas assister pour autant à une réduction de la taille du groupe des 65 ans et plus. En effet, l'immigration et l'augmentation projetées de l'espérance de vie pourraient maintenir, ou même accroître, le nombre de personnes âgées, et ce, même après le passage des baby-boomers.

### Une forte hausse de la part des 65 ans et plus est toujours attendue d'ici 2031

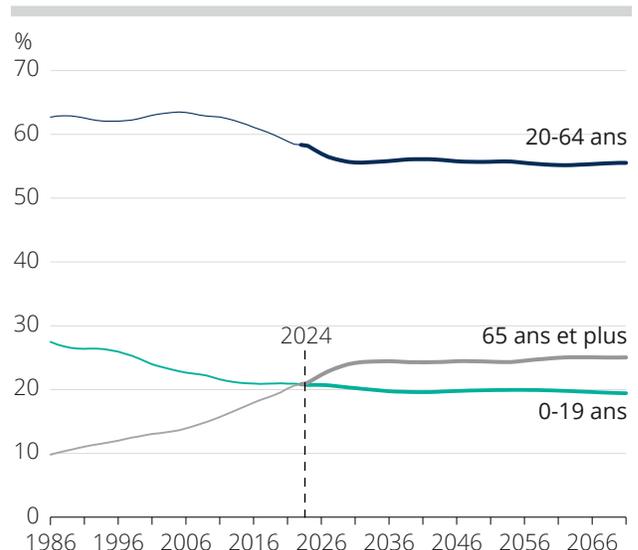
En termes relatifs, les personnes de 65 ans et plus représentaient 20,2 % de la population du Québec en 2021. Selon le scénario Référence (A), cette proportion augmenterait à 25,0 % en 2071 (figure 2.8 et tableau 2.2). On remarque que la forte hausse se produirait d'ici 2031, en lien avec l'arrivée dans ce groupe des dernières cohortes du baby-boom. Les 0-19 ans verraient leur part connaître une faible baisse au cours de la période, passant de 20,9 % à 19,4 %. Le poids démographique des personnes de 20 à 64 ans, représentant la majeure partie du bassin de main-d'œuvre potentielle, passerait pour sa part de 58,9 % en 2021 à 55,5 % en 2071. Ici encore, et pour la même raison, c'est d'ici 2031 que se produirait une large part de la baisse.

Figure 2.7  
Effectifs de la population selon le groupe d'âge, scénario Référence (A), Québec, 1986-2071



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 2.8  
Poids démographique des grands groupes d'âge, scénario Référence (A), Québec, 1986-2071



Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.2

Population, répartition par groupes d'âge et principaux indicateurs de structure par âge, Québec, 2021 et 2071

Groupe d'âge	En 2021	En 2071				
		Scénarios de base			Scénarios d'analyse	
		Référence (A)	Faible (D)	Fort (E)	Vieillessement accentué (V+)	Vieillessement atténué (V-)
Population (n)						
<b>Total</b>	<b>8 572 000</b>	<b>10 577 200</b>	<b>8 211 200</b>	<b>13 148 100</b>	<b>8 797 400</b>	<b>12 473 300</b>
0-19 ans	1 794 100	2 054 600	1 419 000	2 817 700	1 421 400	2 813 300
20-64 ans	5 050 700	5 873 800	4 646 500	7 152 200	4 699 800	7 080 900
20-44 ans	2 753 200	3 255 400	2 429 100	4 152 700	2 437 900	4 138 600
45-64 ans	2 297 400	2 618 400	2 217 500	2 999 600	2 261 900	2 942 300
65 ans et plus	1 727 300	2 648 800	2 145 800	3 178 200	2 676 200	2 579 200
65-74 ans	984 300	1 102 200	918 100	1 266 300	986 700	1 178 800
75-84 ans	533 600	963 500	794 800	1 122 500	960 700	929 900
85 ans et plus	209 500	583 100	432 900	789 400	728 800	470 500
Répartition (%)						
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
0-19 ans	20,9	19,4	17,3	21,4	16,2	22,6
20-64 ans	58,9	55,5	56,6	54,4	53,4	56,8
20-44 ans	32,1	30,8	29,6	31,6	27,7	33,2
45-64 ans	26,8	24,8	27,0	22,8	25,7	23,6
65 ans et plus	20,2	25,0	26,1	24,2	30,4	20,7
65-74 ans	11,5	10,4	11,2	9,6	11,2	9,5
75-84 ans	6,2	9,1	9,7	8,5	10,9	7,5
85 ans et plus	2,4	5,5	5,3	6,0	8,3	3,8
Indicateurs						
Âge moyen	42,6	45,2	46,6	44,0	49,0	42,0
Rapport de dépendance démographique <sup>1</sup>	70	80	77	84	87	76
Rapport aînés/jeunes <sup>2</sup>	96	129	151	113	188	92
Indice de remplacement de la main-d'œuvre <sup>3</sup>	83	97	84	110	82	113

1. Représente le nombre de personnes aînées (65 ans et plus) et de jeunes (0-19 ans) pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

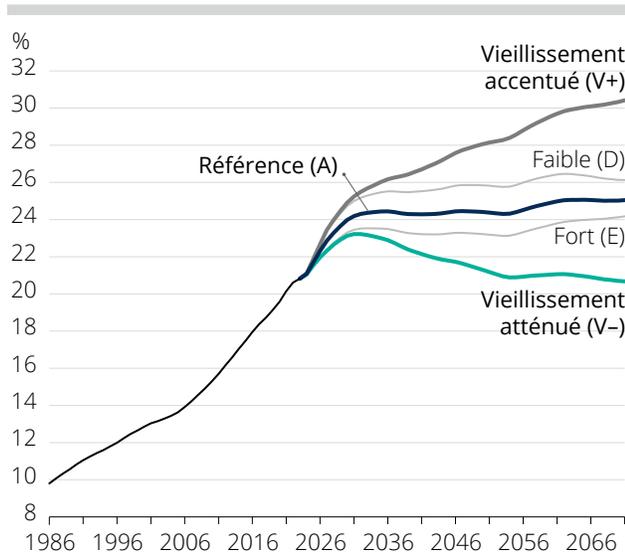
2. Représente le nombre de personnes aînées (65 ans et plus) pour 100 jeunes (0-19 ans).

3. Représente le nombre de 20 à 29 ans pour 100 personnes de 55 à 64 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 2.9

**Poids démographique des 65 ans et plus selon le scénario, Québec, 1986-2071**



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

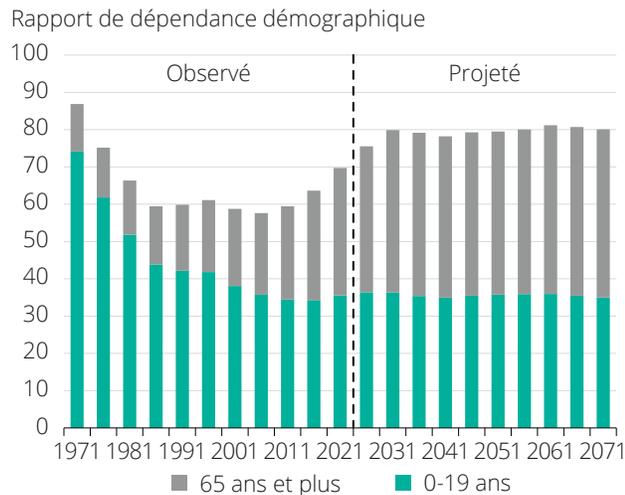
Comme pour l'âge moyen, l'examen des scénarios d'analyse (V+) et (V-) ouvre la fourchette des évolutions envisageables en ce qui a trait à l'évolution de la part des 65 ans et plus dans la population. Le scénario Vieillessement accentué (V+) porterait la part des personnes âgées à 30,4 % en 2071, tandis que le scénario Vieillessement atténué (V-) la verrait augmenter à 23,2 % en 2031, pour baisser à 21,0 % au début des années 2050 et rester relativement stable par la suite (figure 2.9).

**Un rapport de dépendance démographique qui augmente au même rythme que la part des personnes âgées**

Le rapport de dépendance démographique mesure le poids relatif de la population des moins de 20 ans et de celle des 65 ans et plus par rapport à la population des 20 à 64 ans (voir encadré ci-contre). Après une diminution constante entre 1971 et 1986, passant de 87 à 59, l'indicateur a connu une certaine stabilité entre 1986 et 2011, fluctuant autour de 60 pendant toutes ces années. Il a augmenté de manière notable entre 2011 et 2021 et cette hausse se poursuivra jusqu'à 2031 selon le scénario Référence (A), conséquence du passage des générations du baby-boom aux âges entre 65 et 84 ans. Le rapport pourrait grimper à 80, niveau qui resterait relativement stable par la suite (figure 2.10).

Figure 2.10

**Rapport de dépendance démographique<sup>1</sup> observé et projeté, scénario Référence (A), Québec, 1971-2071**



1. Nombre de personnes de 0 à 19 ans et de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Lorsque l'on décompose le rapport entre les jeunes de moins de 20 ans et les personnes de 65 ans et plus, on constate une transformation majeure de la composition par âge de la population observée au début des années 1970 et de celle de la population à venir. En 1971, on comptait 74 jeunes et 13 âgés pour 100 personnes de 20 à 64 ans. En 2021, les effectifs de jeunes et de personnes âgées étaient similaires. En 2071, le rapport serait de 35 jeunes et 45 âgés pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

## Comment interpréter le rapport de dépendance démographique ?

Le rapport de dépendance démographique correspond à la population dite « à charge », soit les jeunes (0-19 ans) et les personnes âgées (65 ans et plus), rapportée à la population représentant la majeure partie du bassin de main-d'œuvre potentielle (les 20-64 ans). Il s'exprime en nombre de jeunes et d'ânés pour 100 personnes de 20 à 64 ans. Ce rapport est exclusivement fondé sur l'âge ; il ne tient pas compte de la situation d'activité, d'emploi, de revenu ou d'autonomie des individus. Son évolution dans le temps reflète simplement les transformations de la structure par âge de la population. Les seuils d'âge sont établis par convention et ne reflètent pas nécessairement l'âge d'entrée ou de sortie du marché du travail. Il s'agit donc d'un indicateur sommaire qui reste utile pour comparer les structures par âge entre différentes populations ou époques, mais qui doit idéalement être raffiné en prenant en compte d'autres variables d'intérêt, dépendamment des problématiques soulevées (p. ex. pénurie de main-d'œuvre, équilibre fiscal, financement des retraites, etc.).

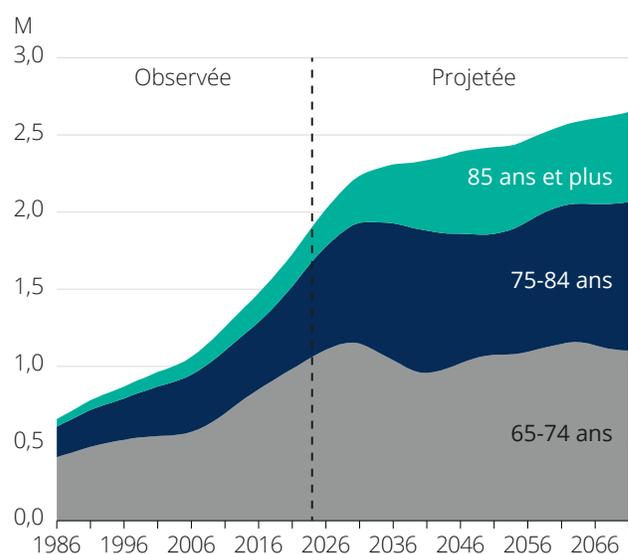
La croissance rapide du rapport de dépendance démographique au cours des prochaines années est surtout associée au passage des baby-boomers du groupe des 20-64 ans vers le groupe des 65 ans et plus. Inversement, la présence de ces générations dans le groupe des 20-64 ans aura maintenu l'indicateur à des niveaux très bas durant les dernières décennies. Plus anciennement, lorsqu'un grand nombre de baby-boomers étaient encore dans le groupe des 0-19 ans, le rapport affichait des niveaux encore plus élevés que ce qui est projeté au-delà de 2031. Bien qu'il soit difficile de comparer directement la demande de services ou de dépenses associée aux jeunes de 1971 à celle associée aux ânés de demain, il n'en demeure pas moins que ce changement de paradigme en matière de « dépendance » entraîne une réorganisation déjà importante des services publics et privés que la société doit offrir.

## Vers un vieillissement attribuable essentiellement à l'augmentation des 75 ans et plus

Des changements importants seront également observés au sein même du groupe des 65 ans et plus, dont l'évolution sera grandement influencée par l'avancée en âge des générations du baby-boom. La **figure 2.11** illustre l'évolution projetée par le scénario Référence (A) du nombre de personnes âgées, séparées en trois groupes d'âge.

Les plus jeunes d'entre elles, celles de 65 à 74 ans, représentaient un peu plus de 400 000 personnes en 1986, soit 63 % des 65 ans et plus. Elles devraient passer d'environ 984 000 (57 % des ânés) en 2021 à 1,1 million (42 %) en 2071. L'effectif des 65-74 ans atteindrait un pic en 2030, lorsque les dernières générations du baby-boom arriveront à ce groupe d'âge.

**Figure 2.11**  
Population observée et projetée des ânés selon le groupe d'âge, scénario Référence (A), Québec, 1986-2071



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

L'effectif des 75-84 ans, qui était de près de 200 000 (30 % des aînés) en 1986, passerait de 534 000 (31 %) en 2021 à 963 000 (36 %) en 2071. Pour ce groupe d'âge, un pic serait atteint au début des années 2040, lorsque les dernières générations du baby-boom l'atteindraient.

Quant aux 85 ans et plus, leur effectif se chiffrait à 48 000 (7 % des aînés) en 1986. Au nombre de 209 000 (12 %) en 2021, ils devraient pratiquement tripler pour s'établir à 583 000 (22 %) en 2071. Un doublement de cette population pourrait toutefois déjà être observé d'ici 2039. À partir de 2051, toutes les générations du baby-boom feront partie de ce groupe d'âge.

### De plus en plus d'hommes très âgés

Au cours des dernières décennies, la plus faible espérance de vie des hommes a entraîné la présence d'un moins grand nombre d'entre eux aux très grands âges. On compte ainsi beaucoup moins d'hommes que de femmes parmi les personnes de 85 ans et plus. Les tendances récentes montrent toutefois une diminution de l'écart entre l'espérance de vie des hommes et celle

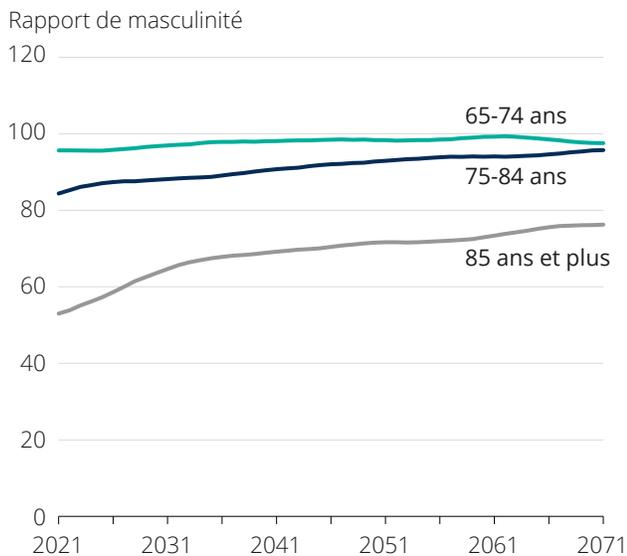
des femmes, et les hypothèses de mortalité prolongent cette tendance. Cela fait en sorte que de plus en plus d'hommes devraient atteindre les âges élevés et que le déséquilibre numérique important entre les sexes chez les 65 ans et plus devrait se réduire, surtout au-delà de 75 ans. Selon le scénario Référence (A), le rapport de masculinité des 85 ans et plus passerait ainsi de 53 hommes pour 100 femmes en 2021 à 76 en 2071 (figure 2.12).

### Le nombre de centenaires en forte croissance

Les centenaires devraient eux aussi voir leur nombre progresser rapidement. On en comptait près de 2 300 en 2021, dont environ 15 % étaient de sexe masculin et 85 % de sexe féminin. Selon le scénario Référence (A), ce nombre passerait à environ 18 500 en 2071, avec environ 28 % d'hommes et 72 % de femmes. Cependant, si le scénario Fort (E) se réalisait, le Québec compterait alors 3,2 millions de personnes de 65 ans et plus, dont environ 31 800 centenaires. Avec le scénario Faible (D), des 2,1 millions de personnes âgées de 65 ans et plus en 2071, près de 11 200 auraient au moins 100 ans (figure 2.13).

Figure 2.12

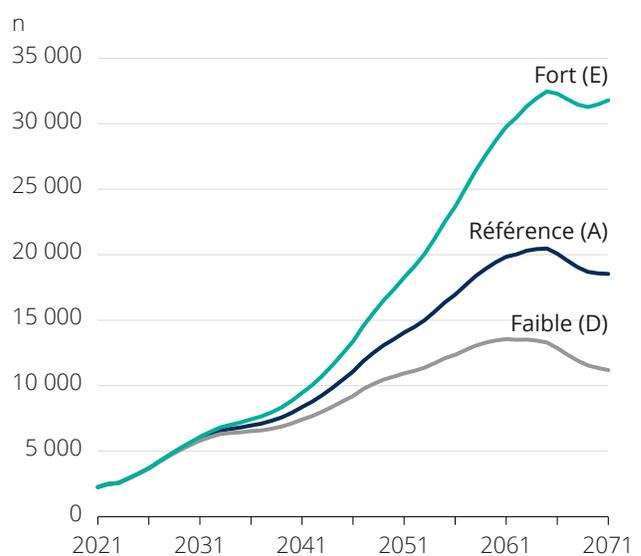
Rapport de masculinité<sup>1</sup> des aînés selon le groupe d'âge, scénario Référence (A), Québec, 2021-2071



1. Nombre d'hommes pour 100 femmes.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 2.13

Évolution du nombre de centenaires selon le scénario, Québec, 2021-2071



Source : Institut de la statistique du Québec.

## Après une courte baisse liée aux RNP, le nombre de 20-64 ans pourrait retrouver le chemin de la croissance

En 2023, plus de 90 % de la population active provient du groupe des 20-64 ans. L'évolution des effectifs de ce groupe d'âge peut donc fournir une approximation du bassin de main-d'œuvre potentielle dans les prochaines décennies. Il est toutefois à noter que les tendances de l'évolution projetée des 20-64 ans peuvent différer de celles de la population active proprement dite, lorsque cette dernière est projetée selon les méthodes appropriées (Retraite Québec 2022 ; Martel 2019; Vézina et collab. 2024).

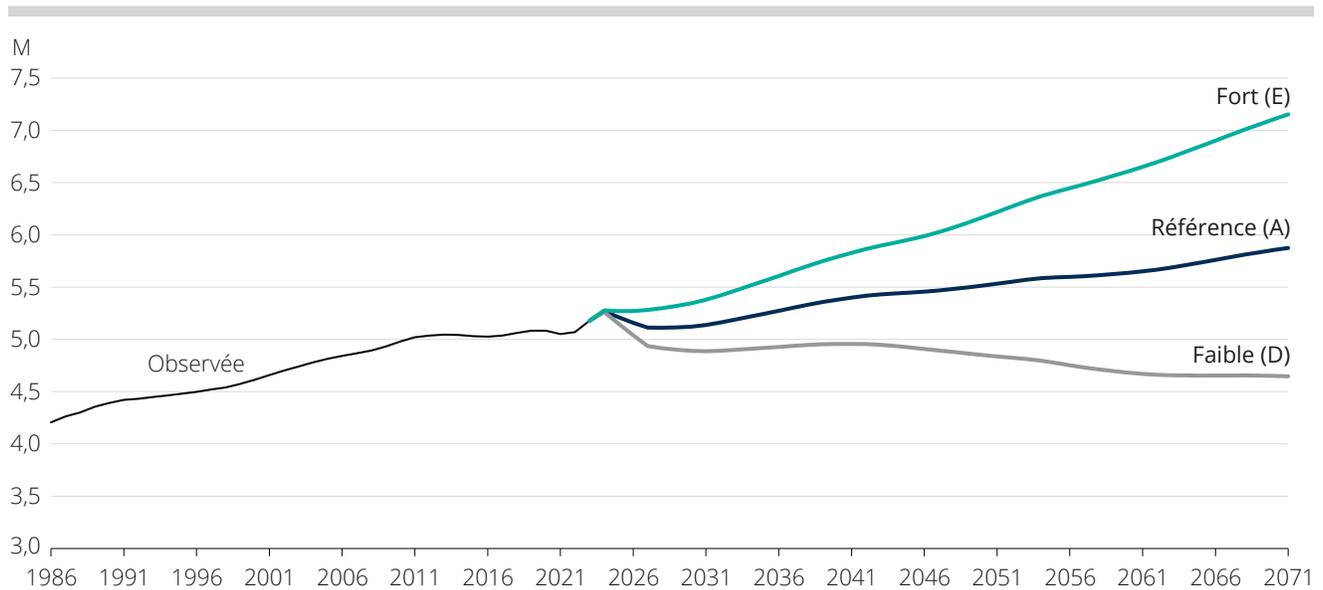
Selon le scénario Référence (A), le nombre de 20-64 ans pourrait passer de 5,1 millions de personnes en 2021 à 5,9 millions en 2071 (figure 2.14). La population de ce groupe d'âge connaîtrait cependant une légère baisse au début de la période de projection en raison de la baisse supposée du nombre de RNP entre 2024 et 2027, mais reprendrait la croissance par la suite.

Si le scénario Fort (E) se réalisait, on ne verrait qu'une très légère baisse du nombre de 20-64 ans entre 2024 et 2025, mais on connaîtrait ensuite une croissance soutenue et continue pour le reste de la période de projection. À terme, on aboutirait à une population de 7,2 millions de personnes de 20-64 ans en 2071. En revanche, si le scénario Faible (D) se réalisait, le nombre de 20-64 ans pourrait décliner jusqu'à 4,6 millions en 2071.

Dans ces deux scénarios alternatifs, c'est presque exclusivement l'hypothèse de migration externe (et principalement l'immigration internationale) qui influence l'évolution à court et moyen terme du groupe des 20-64 ans (Payeur et Azeredo 2015). La mortalité n'a qu'un effet infime à ces âges, et la fécondité n'a d'effet qu'après 20 ans, lorsque les naissances en plus ou en moins atteignent l'âge de 20 ans. Les scénarios d'analyse faisant varier une à une les hypothèses alternatives de 2024 sont disponibles en ligne, et ils feront l'objet d'une analyse dans un document à paraître prochainement.

Figure 2.14

Population des 20-64 ans observée et projetée selon le scénario, Québec, 1986-2071



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

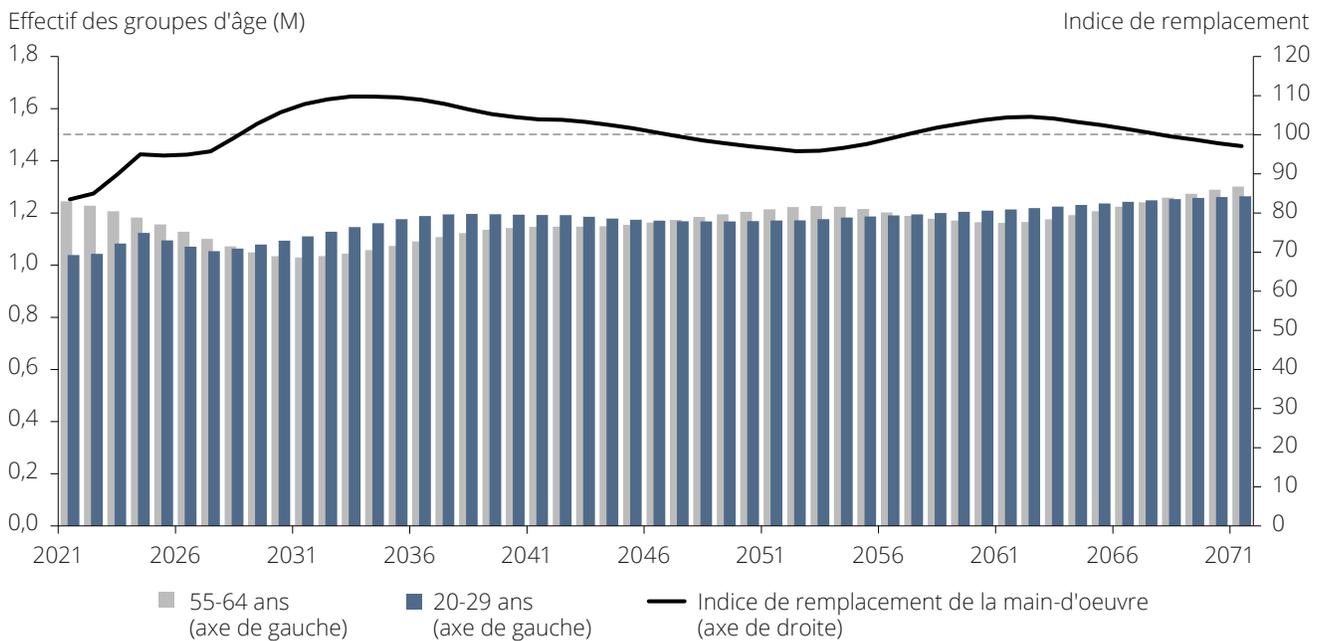
## Un indice de remplacement de la main-d'œuvre en deçà de 100 jusqu'en 2028

Selon les hypothèses du scénario Référence (A), des transformations importantes sont envisagées au sein du groupe d'âge des 20-64 ans de 2021 à 2071. Elles sont illustrées par l'indice de remplacement de la main-d'œuvre (figure 2.15), qui est le rapport entre le nombre de jeunes susceptibles d'entrer sur le marché du travail (20-29 ans) et le nombre de personnes en voie de prendre leur retraite (55-64 ans). Alors qu'à la fin des années 1980 on comptait deux fois plus de jeunes adultes que de personnes de 55 à 64 ans, on observait plutôt

une égalité entre ces deux groupes en 2009 (données non illustrées). En 2021, ce rapport était de 83 jeunes adultes pour 100 personnes de 55 à 64 ans. À la fin de la décennie 2020, le nombre de jeunes adultes devrait dépasser de nouveau le nombre de personnes âgées de 55 à 64 ans, sous l'effet combiné du passage des dernières cohortes du baby-boom aux âges de 65 ans et plus et de la hausse de l'effectif des 20-29 ans, conséquence de la fécondité plus élevée entre les années 2006 et 2016 et de la hausse du bilan migratoire. Ces effets devraient perdurer jusqu'à la moitié des années 2040 avec un indice de remplacement supérieur à 100.

Figure 2.15

Population des 20-29 ans et des 55-64 ans et indice de remplacement de la main-d'œuvre<sup>1</sup>, scénario Référence (A), Québec, 2021-2071



1. Nombre de personnes de 20-29 pour 100 personnes de 55-64 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## 2.5 Comparaison avec les précédentes éditions

### Résultats des projections précédentes

Comme à chacune des révisions, les projections démographiques de l'ISQ redéfinissent les perspectives d'avenir du Québec. Par rapport à l'édition 2019, l'édition 2024 revoit les perspectives à la hausse. Cette révision est le fruit de l'observation des plus récentes tendances, qui justifient les changements dans les hypothèses des composantes de l'accroissement démographique.

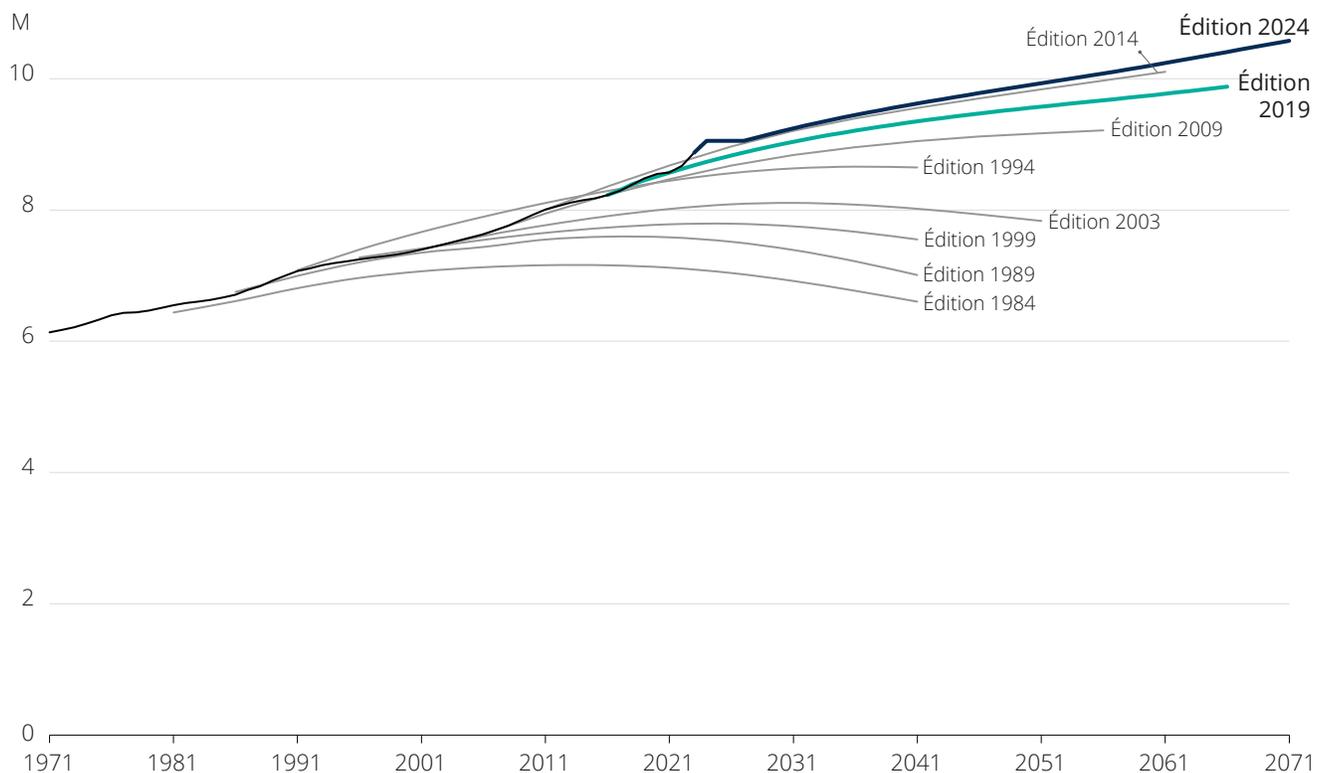
Les changements de cap successifs du scénario Référence (A) soulignent l'incertitude inhérente à ce genre d'exercice, que les scénarios Faible (D) et Fort (E) nous rappellent eux aussi. On n'analysera cependant ici que les scénarios de référence (ou moyens) des dernières éditions, tels que présentés à la **figure 2.16**. Seules les grandes révisions quinquennales des perspectives

(suivant les cycles de recensement) sont illustrées, mais il est à noter que des mises à jour partielles ont été publiées en 2008, 2021 et 2022.

L'examen des précédentes éditions nous permet de constater que les projections à court terme se concrétisent généralement assez bien. Toutefois, les éditions successives corrigent plus souvent à la hausse les perspectives précédentes, en raison principalement de soldes migratoires de plus en plus élevés. Depuis l'édition 2014, les hypothèses d'espérance de vie ont au contraire été successivement révisées à la baisse, alors que celles de fécondité l'ont été depuis l'édition 2019. C'est donc dire que sans le rehaussement des hypothèses migratoires, l'édition 2024 ne pourrait donner un résultat supérieur à celui de l'édition 2019 ou 2014.

Figure 2.16

Population observée et projetée selon diverses éditions de projections, scénario Référence (A), Québec, 1971-2071



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Par ailleurs, les changements rapides de tendances en matière de migration internationale observés au Québec dans les années récentes, ainsi que la grande incertitude entourant l'évolution de cette composante, pourraient augmenter l'incertitude des hypothèses à court terme. Par exemple, un changement majeur du nombre de résidents non permanents pourrait modifier considérablement la taille de la population dès les premières années de projection.

Notons que les variations entre les éditions s'expliquent principalement par la modification des hypothèses reflétant les changements dans les tendances. Les méthodes et les données utilisées pour établir les hypothèses à l'échelle régionale se sont progressivement raffinées, mais la méthode de base est restée sensiblement la même depuis l'implantation du modèle multirégional dans les années 1980.

### Un vieillissement qui s'atténue dans le nouveau scénario de référence

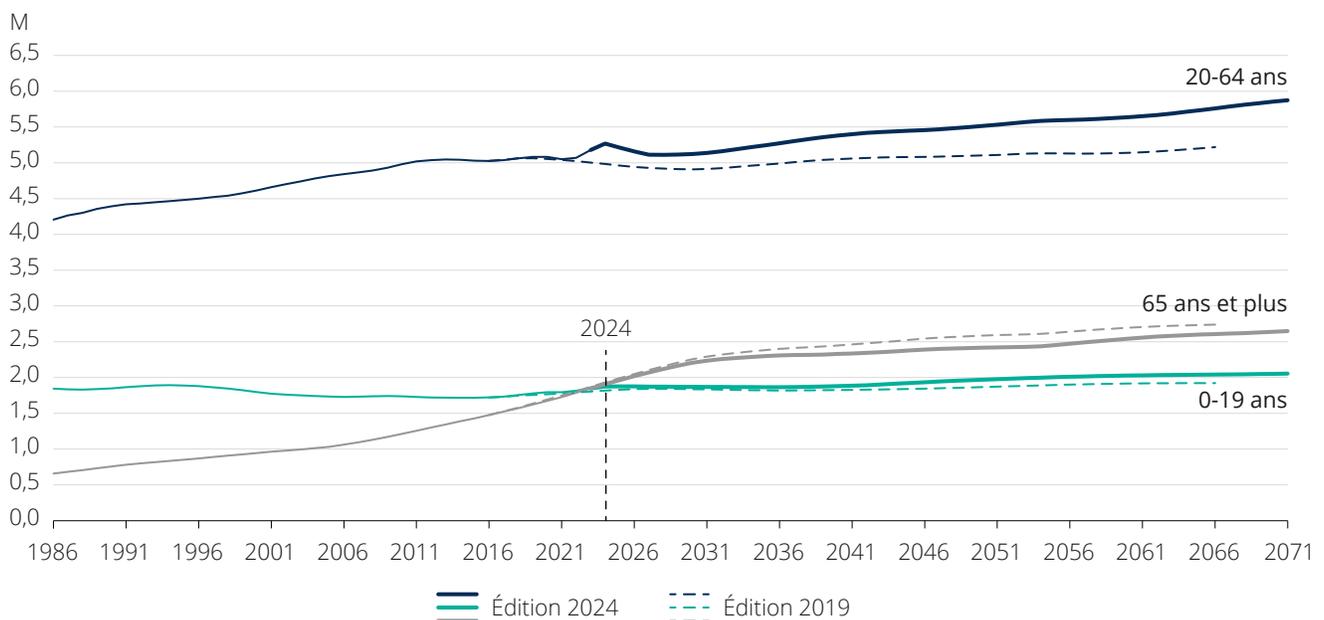
À court terme, les nouvelles hypothèses de projections changent peu la population projetée des 65 ans et plus. En effet, les changements en matière de mortalité

n'influencent que tardivement l'évolution de leur effectif, qui reste promis à une hausse fulgurante avec l'entrée dans ce groupe d'âge des cohortes successives du baby-boom. Lorsque celles-ci auront toutes atteint 65 ans, vers 2031, on remarque toutefois une révision à la baisse du groupe des 65 ans et plus (**figure 2.17**), principalement due à la nouvelle hypothèse d'espérance de vie un peu moins forte que la précédente. Une croissance continue des effectifs de 65 ans et plus reste néanmoins projetée au-delà de 2031.

Les 0-19 ans et les 20-64 ans sont au contraire plus nombreux selon les résultats de la présente édition que ceux de l'édition 2019. Dans cette dernière, le nombre de 20 à 64 ans variait peu, se situant toujours autour de 5 millions de personnes. La hausse notable de la population de ce groupe d'âge depuis le début de la présente projection s'explique par la révision à la hausse des hypothèses de la migration internationale. Le nombre de 0-19 ans est plus légèrement révisé à la hausse, et ce malgré la révision à la baisse de la fécondité. Ce paradoxe s'explique également par la révision à la hausse de la migration internationale, qui alimente directement le groupe des 0-19 ans avec les immigrants qui arrivent à ces âges, et indirectement par le biais de la fécondité des immigrantes supplémentaires.

Figure 2.17

Population observée et projetée des grands groupes d'âge, scénarios Référence (A) de 2019 et 2024, Québec, 1986-2071



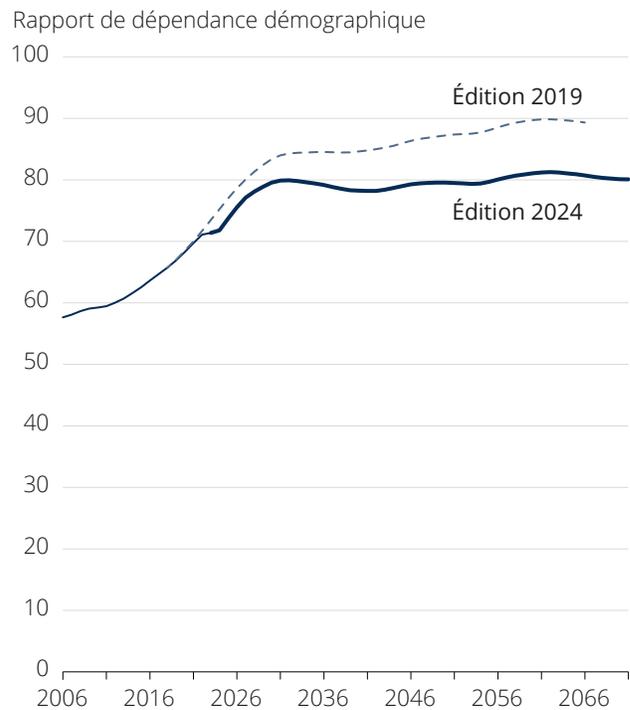
Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
 Institut de la statistique du Québec (données projetées).

## Un rapport de dépendance projeté abaissé par rapport au scénario de référence de 2019

Si le déclin de la population québécoise n'est pas envisagé à court, moyen ou long terme dans le plus récent scénario Référence (A), le défi du déséquilibre démographique demeure, car le rapport de dépendance démographique est toujours en forte hausse d'ici 2031. Selon les nouvelles hypothèses, ce rapport devrait toutefois être inférieur à celui de l'édition 2019, et l'écart entre eux s'élargirait au fil du temps. Il serait relativement stable au-delà de 2031, alors qu'il était à la hausse dans l'édition 2019. En 2031, ce rapport serait de 80 personnes dites « à charge » pour 100 personnes de 20 à 64 ans, tandis que la précédente projection annonçait 84 pour 100, soit un écart de 4 points (figure 2.18). En 2066, cet écart serait multiplié par deux avec des rapports respectifs de 81 et 89. Cet abaissement du rapport projeté s'explique principalement par une révision à la hausse plus prononcée chez les 20-64 ans que celle à la baisse chez les 65 ans et plus.

Tel qu'énoncé dans l'encadré de la page 29, cet indicateur doit être interprété avec prudence et il en va de même de sa révision à la baisse. En effet, la baisse relative du nombre de « dépendants » ne sera effective que si, dans les faits, les personnes de 20-64 ans qui s'ajouteront dans la population sont en emploi ou ont une contribution fiscale nette positive (Sanderson et Scherbov 2015 ; Montcho et collab. 2022).

**Figure 2.18**  
Rapport de dépendance démographique<sup>1</sup> observé et projeté, scénarios Référence (A) de 2019 et 2024, Québec, 2006-2071



1. Nombre de personnes de moins de 20 ans et de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

# La population des régions administratives et métropolitaines

---

L'avenir démographique d'un ensemble aussi vaste que le Québec ne saurait être envisagé sans aborder sa dimension régionale. Comme l'État québécois est responsable de la planification d'un grand nombre de services directs à la population, la répartition future de celle-ci sur le territoire du Québec est une donnée aussi pertinente que sa taille totale ou sa structure d'âge. En effet, les besoins futurs en matière de services publics (éducation, santé, transports, etc.) pourraient varier considérablement d'une région à l'autre. Par exemple, une région en forte croissance démographique pourrait nécessiter davantage d'écoles et de centres de santé, tandis qu'une région dont la population décline pourrait avoir besoin d'ajuster ses services.

Afin d'offrir un aperçu de la réalité régionale des perspectives démographiques du Québec, ce chapitre présente des résultats à l'échelle des 17 régions administratives (RA), ainsi que des 7 régions métropolitaines de recensement (RMR) et du territoire situé hors de ces dernières<sup>1</sup>. Contrairement aux résultats pour l'ensemble du Québec qui sont disponibles sur un horizon de 50 ans, ces résultats sont disponibles sur un horizon de 30 ans, soit jusqu'en 2051, afin de rendre compte de la plus grande incertitude liée aux résultats régionaux (voir l'encadré page suivante).

L'évolution de la population totale des régions sera d'abord présentée dans une première section, suivie par une deuxième section sur le poids démographique des régions et par une troisième distinguant les résultats en fonction de la structure d'âge. Une quatrième section comparera les nouveaux résultats à ceux de l'édition 2019, afin de faire ressortir les régions où les changements de tendance sont les plus marqués.

## 3.1 L'évolution de la population totale

### Une croissance plus forte dans les régions favorisées par les migrations

Selon le scénario Référence (A), la population de 2051 serait supérieure à celle de 2021 dans 12 des 17 régions administratives, et la croissance serait plus forte que celle de l'ensemble du Québec (16 %) dans 10 d'entre-elles. Comme le montrent la **figure 3.1** et la **carte 3.1**, les augmentations les plus marquées pourraient s'observer dans les régions de la Capitale-Nationale (30 %) et des Laurentides (27 %), suivies de celles de l'Estrie, du Centre-du-Québec, de Chaudière-Appalaches, de la Montérégie et de Lanaudière (entre 22 % et 25 %). Il s'agit pour la plupart de régions favorisées par l'un ou l'autre des différents types de migrations.

Comme l'envisageaient déjà les éditions précédentes des projections, les régions adjacentes à Montréal se dirigent donc toutes vers une croissance démographique supérieure à la moyenne québécoise, sauf à Laval où la croissance projetée est de 11 % dans la présente édition. L'Outaouais, le Nord-du-Québec et la Mauricie devraient également connaître une croissance légèrement plus élevée que la moyenne québécoise (entre 17 % et 19 %). La croissance sur l'île (RA) de Montréal serait quant à elle plutôt modeste, soit de 3 % entre 2021 et 2051. L'évolution de Montréal au cours de cette période est toutefois marquée par une forte hausse de 2022 à 2024 en raison de l'afflux de RNP, suivi d'une baisse rapide jusqu'en 2027 en raison de la baisse anticipée de cette population. Par

---

1. Des résultats pour d'autres découpages géographiques comme les MRC, les municipalités et les territoires de CLSC seront également diffusés après la publication de ce rapport.

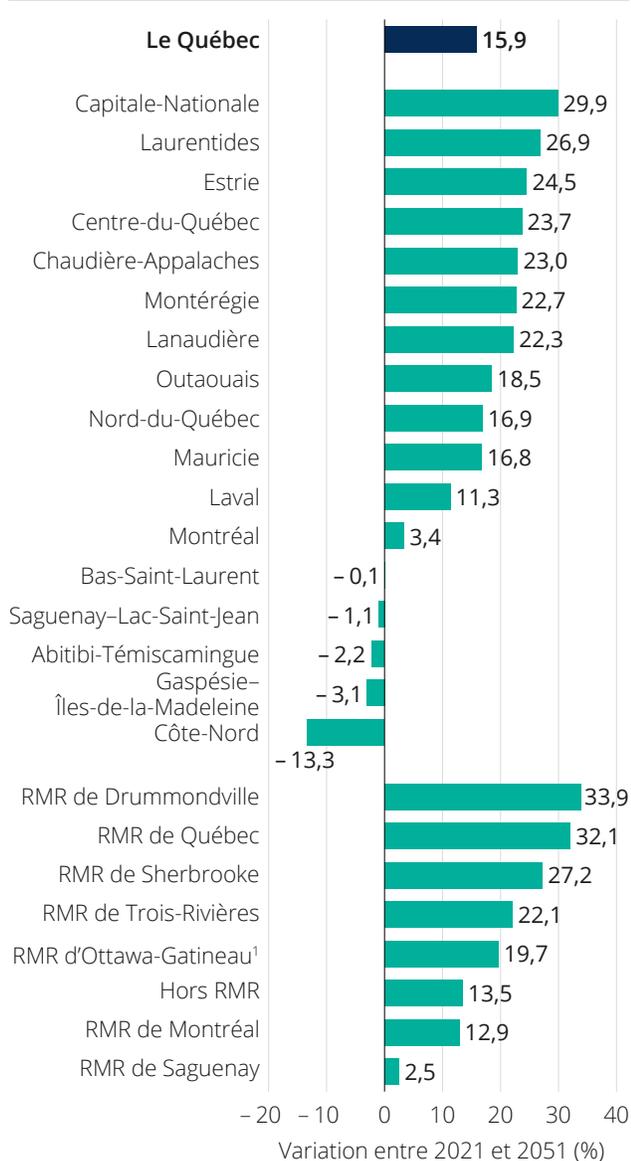
la suite, la population de la RA de Montréal serait plutôt stable, si bien sûr les paramètres du scénario de référence se réalisent (voir la figure 3.7 pour une illustration de cette évolution).

Ces nouveaux résultats s'expliquent notamment par la prise en compte des plus récentes données de migration interrégionale (moins favorables aux noyaux des grands

centres urbains) et par la répartition régionale de l'immigration permanente et temporaire (moins concentrée à Montréal). Malgré des tendances moins favorables à sa croissance, l'île de Montréal serait toujours en 2051 la région administrative la plus peuplée, avec 2,08 millions d'habitants (tableau 3.1). Le plus fort gain de population (en nombre absolu) surviendrait toutefois dans la région de la Montérégie, soit 330 000 habitants. La Capitale-Nationale suivrait avec un gain de 228 000 habitants, tandis que les Laurentides pourraient en gagner 173 000. L'Estrie, Lanaudière et Chaudière-Appalaches verraient également leur population augmenter de plus 100 000 personnes chacune d'ici 2051.

Figure 3.1

Variation projetée de la population totale, scénario Référence (A), Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2021-2051



1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

### L'incertitude des projections est plus prononcée à l'échelle régionale

Le niveau d'incertitude est plus élevé dans les projections où la population est de plus petite taille. En outre, à l'échelle régionale, la migration interrégionale s'ajoute aux autres composantes démographiques et contribue à réduire la possibilité que la tendance se maintienne. C'est pourquoi un horizon plus court, de 30 ans, est retenu pour les projections régionales.

Conçus afin de refléter le minimum et le maximum probables de la croissance de la population québécoise, les scénarios Fort (E) et Faible (D) peuvent plus difficilement jouer ce rôle à l'échelle des régions, car ils ne font pas varier l'intensité de la migration interrégionale. À titre d'exemple, si le solde migratoire interrégional d'une région s'avère beaucoup plus favorable que projeté, il est donc possible que la croissance démographique de cette région soit encore plus forte que dans le scénario Fort (E) de 2024. Ainsi, bien que disponibles sur le site Web de l'ISQ, les résultats des scénarios Fort (E) et Faible (D) ne sont pas analysés dans ce chapitre.

Tableau 3.1

Évolution projetée, scénario Référence (A), régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2021-2051

Code	Région	Population		Variation de la population		Début de la décroissance	Plus de décès que de naissances	Poids démographique	
		2021	2051	%	n			2021	2051
		n		%		Année		%	
<b>Le Québec</b>		<b>8 572 000</b>	<b>9 930 800</b>	<b>15,9</b>	<b>1 358 800</b>	<b>...</b>	<b>2026</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
01	Bas-Saint-Laurent	199 300	199 200	-0,1	- 100	2024	Avant 2021	2,3	2,0
02	Saguenay– Lac-Saint-Jean	276 600	273 600	- 1,1	- 2 900	2024	Avant 2021	3,2	2,8
03	Capitale-Nationale	762 700	990 600	29,9	227 900	...	2022	8,9	10,0
04	Mauricie	274 400	320 400	16,8	46 000	...	Avant 2021	3,2	3,2
05	Estrie	498 900	621 200	24,5	122 300	...	2022	5,8	6,3
06	Montréal	2 015 900	2 084 400	3,4	68 500	...	2039	23,5	21,0
07	Outaouais	408 100	483 600	18,5	75 600	...	2027	4,8	4,9
08	Abitibi-Témiscamingue	147 800	144 600	-2,2	- 3 300	2024	2022	1,7	1,5
09	Côte-Nord	90 200	78 200	-13,3	-12 000	2023	Avant 2021	1,1	0,8
10	Nord-du-Québec	46 100	53 900	16,9	7 800	...	...	0,5	0,5
11	Gaspésie– Îles-de-la-Madeleine	91 300	88 500	-3,1	- 2 800	2024	Avant 2021	1,1	0,9
12	Chaudière-Appalaches	435 600	535 700	23,0	100 200	...	2022	5,1	5,4
13	Laval	440 500	490 400	11,3	49 900	...	2028	5,1	4,9
14	Lanaudière	532 700	651 400	22,3	118 700	...	2026	6,2	6,6
15	Laurentides	643 200	816 200	26,9	173 000	...	2025	7,5	8,2
16	Montérégie	1 456 800	1 787 100	22,7	330 300	...	2029	17,0	18,0
17	Centre-du-Québec	252 100	311 900	23,7	59 800	...	2022	2,9	3,1
408	RMR de Saguenay	162 400	166 500	2,5	4 100	...	2018	1,9	1,7
421	RMR de Québec	844 800	1 115 600	32,1	270 800	...	2029	9,9	11,2
433	RMR de Sherbrooke	229 300	291 800	27,2	62 500	...	2022	2,7	2,9
442	RMR de Trois-Rivières	162 500	198 400	22,1	35 900	...	Avant 2021	1,9	2,0
447	RMR de Drummondville	102 400	137 100	33,9	34 700	...	2022	1,2	1,4
462	RMR de Montréal	4 330 100	4 889 800	12,9	559 700	...	2034	50,5	49,2
505	RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>1</sup>	356 000	425 900	19,7	70 000	...	2032	4,2	4,3
	Territoire hors des RMR	2 384 600	2 705 800	13,5	321 200	...	Avant 2021	27,8	27,2

1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Décroissance relativement faible pour plusieurs régions éloignées de Montréal

Les quatre régions les plus à l'est du Québec pourraient compter moins d'habitants en 2051 qu'en 2021. Toutefois, les pertes seraient relativement marginales dans le Bas-Saint-Laurent (– 0,1 %), au Saguenay–Lac-Saint-Jean (– 1 %) et en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (– 3 %). Ces régions pourraient tout de même obtenir de faibles gains dans les premières années de projection qui auront pour effet de repousser le moment où la population deviendrait inférieure à celle observée en 2021. Avant que cela ne survienne, on devrait attendre 2031 pour la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et même la fin de la période pour le Saguenay–Lac-Saint-Jean et le Bas-Saint-Laurent, soit 2045 et 2050, respectivement. Quant à la Côte-Nord, la décroissance de la population se poursuivrait et les pertes seraient plus substantielles (– 13 %).

Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, une très légère décroissance pourrait débuter dès 2024, ramenant la population tout juste en deçà du niveau de 2021 à partir de 2031. En 2051, la population de la région serait de 2 % inférieure à celle de 2021.

En nombre absolu, les pertes les plus importantes annoncées par le scénario Référence (A) entre 2021 et 2051 sont de l'ordre de – 12 000 personnes sur la Côte-Nord. Des pertes d'environ 3 000 personnes sont anticipées par ce scénario en Abitibi-Témiscamingue, au Saguenay–Lac-Saint-Jean et en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

## Croissance plus importante dans les grands centres (RMR)

Selon le scénario Référence (A), les sept RMR du Québec<sup>2</sup> pourraient compter plus d'habitants en 2051 qu'en 2021. C'est la RMR de Drummondville qui affiche la plus forte augmentation projetée en termes relatifs, soit 34 % (+ 35 000 personnes). Cette RMR serait suivie de près par la RMR de Québec et la RMR de Sherbrooke, qui verraient leur population augmenter respectivement de 32 % (+ 271 000 personnes) et de 27 % (+ 62 000 personnes). La croissance relative de la RMR de Trois-Rivières serait de 22 % (+ 36 000 personnes) et celle de

la RMR d'Ottawa-Gatineau (partie québécoise) de 20 % (+ 70 000 personnes). La RMR de Montréal devrait quant à elle connaître une croissance relative (13 %) inférieure à celle de l'ensemble du Québec (16 %) mais, en termes absolus, la croissance la plus élevée (+ 560 000 personnes). Cette RMR devrait toutefois voir sa population diminuer entre 2024 et 2027 sous l'effet de la baisse annoncée du nombre de résidents non permanents. Comme ceux-ci sont encore fortement concentrés dans cette région, c'est à cet endroit que la baisse aura l'effet le plus marqué. Seule la RMR de Saguenay connaîtrait une croissance relative inférieure à celle de la RMR de Montréal, soit de 3 % (+ 4 100 personnes). Quant au territoire situé hors des RMR, sa population pourrait s'accroître également de 13 % (+ 321 000 personnes) pour atteindre 2,7 millions en 2051.

## Vers un accroissement naturel négatif dans toutes les régions, sauf pour le Nord-du-Québec

L'accroissement naturel, soit la différence entre le nombre de naissances et de décès, est positif dans la plupart des régions du Québec au départ de la projection. Il est négatif depuis un certain nombre d'années au Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, en Mauricie et plus récemment au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Comme le montre le **tableau 3.1**, cette réalité devrait rejoindre presque toutes les autres régions dans un horizon plus ou moins éloigné, soit au plus tard en 2039 (à Montréal). Le Nord-du-Québec serait la seule région où le nombre de naissances surpasserait celui des décès pour l'ensemble de la période couverte par les projections. Partout ailleurs, on pourrait observer plus de décès que de naissances à partir de 2039. Du côté des RMR, chacune d'elles devrait enregistrer un accroissement naturel négatif d'ici 2034.

2. Il est possible de raffiner l'analyse en distinguant les résultats des portions RMR et hors RMR de chacune des 10 régions administratives touchées par ce découpage. Les personnes intéressées trouveront ces données sur le site Web de l'ISQ.

## 3.2 Le poids démographique des régions

### Un poids accru pour les régions adjacentes à Montréal et les régions intermédiaires

L'évolution différentielle de la population se répercute sur le poids relatif des différentes régions administratives. Selon le scénario Référence (A), le poids démographique de la région administrative de Montréal passerait de 23,5 % en 2021 à 21,0 % en 2051, tandis que les quatre régions qui l'entourent (Laval, Lanaudière, Laurentides et Montérégie) progresseraient collectivement de 35,9 % à 37,7 % (tableau 3.1 et figure 3.2).

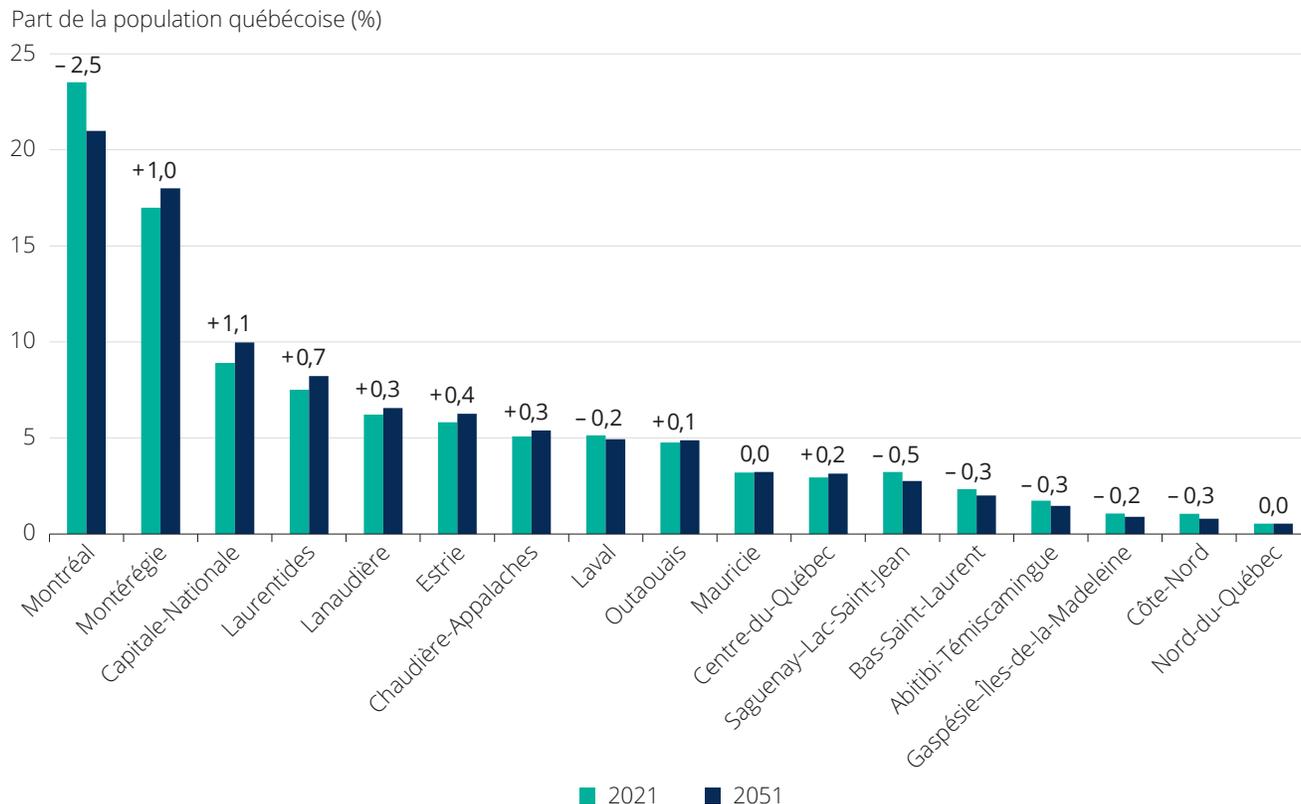
Toutes les régions dites intermédiaires (Capitale-Nationale, Mauricie, Estrie, Outaouais, Chaudière-Appalaches et Centre-du-Québec) augmenteraient leur poids démographique entre 2021 et 2051, exception faite de la Mauricie

pour laquelle le poids demeurerait stable à 3,2 % tout au long de la période de projection. La Capitale-Nationale est la région administrative qui obtiendrait la plus grosse augmentation au Québec, passant de 8,9 % en 2021 à 10,0 % en 2051.

Les régions dites éloignées (Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord et Nord-du-Québec), au sein desquelles on trouve certaines régions en déclin, ne représenteraient plus que 8,4 % de la population du Québec en 2051, comparativement à 9,9 % en 2021. À l'exception du Nord-du-Québec, qui verrait son poids démographique demeurer à 0,5 %, toutes les autres régions éloignées verraient leur poids démographique diminuer sur 30 ans.

Figure 3.2

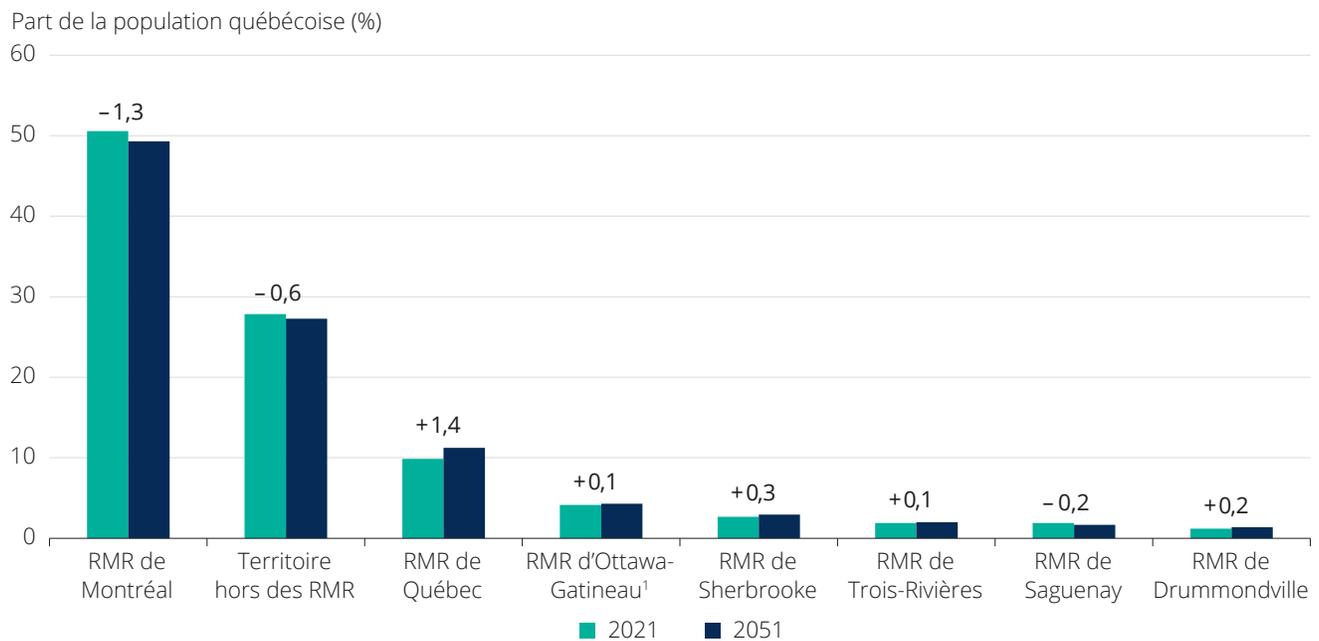
#### Poids démographique des régions administratives du Québec, 2021 et 2051



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.3

Poids démographique des régions métropolitaines de recensement (RMR) du Québec, 2021 et 2051



1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

En 2021, on trouvait 72,2 % de la population dans les RMR ; en 2051, cette proportion augmenterait légèrement à 72,8 % selon le scénario Référence (A). À ce moment, la population de la RMR de Montréal pourrait représenter 49,2 % de celle de l'ensemble du Québec alors qu'elle comptait pour 50,5 % en 2021, soit une baisse de 1,3 point de pourcentage, comme l'illustre la **figure 3.3**. Proportionnellement à leur poids en 2021, ce sont les RMR de Québec et de Drummondville qui verraient leur part s'accroître le plus fortement.

### 3.3 La structure par âge dans les régions

En reprenant les trois grands groupes d'âge utilisés dans le chapitre 2 (soit les 0-19 ans pour représenter les jeunes, les 20-64 ans pour représenter le bassin de main-d'œuvre potentielle et les 65 ans et plus pour représenter les personnes âgées), on peut constater que les résultats des projections régionales soulèvent bien d'autres enjeux si l'on prend en compte la dimension de l'âge. L'analyse portera d'abord sur l'évolution des effectifs, puis sur l'évolution du poids des groupes d'âge dans chacune des régions. L'analyse des indicateurs globaux (âge moyen, rapport de dépendance démographique, indice de remplacement de la main-d'œuvre) viendra clore le chapitre. En annexe, la pyramide des âges de chaque région en 2021 et en 2051 est présentée.

## Une croissance importante du nombre de personnes âgées dans plusieurs régions

D'ici 2051, toutes les régions administratives connaîtront une hausse du nombre de personnes âgées, comme le montre la **figure 3.4**. Selon le scénario Référence (A), le nombre de personnes de 65 ans et plus pourrait augmenter de 78 % dans le Nord-du-Québec et de plus de 60 % dans les Laurentides et en Outaouais. Les régions de l'est (Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Côte-Nord) connaîtraient les croissances les plus faibles, entre 8 % et 13 %. Pour l'ensemble du Québec, cette croissance serait de 40 %.

Parmi les RMR, la partie québécoise d'Ottawa-Gatineau connaîtrait la variation de population des personnes âgées la plus élevée, soit 71 %, alors que la RMR de Saguenay connaîtrait la plus faible, soit 12 % (**figure 3.5**). Comme l'explique l'encadré de la page 50, la majeure partie de l'accroissement de la population des 65 ans et plus sera accomplie dès le début des années 2030.

La moins forte croissance du nombre des personnes âgées annoncée dans certaines régions, comme celles de l'est du Québec, ne signifie pas pour autant qu'elles connaîtront un vieillissement moins prononcé, car ce sont généralement les régions où le poids démographique des personnes âgées sera le plus élevé. En effet, la hausse plus modérée du nombre de personnes âgées y sera associée à une décroissance des autres groupes d'âge.

De plus, il est important de rappeler que la forte croissance des 65 ans et plus sera surtout le fait des personnes de 75 ans et plus, comme l'illustrait la figure 2.11 au chapitre précédent (p. 29). Certaines régions pourraient même compter un peu moins de personnes de 65-74 ans en 2051 qu'en 2021 (dans la plupart des régions dites éloignées), alors que les 75-84 ans augmenteraient d'un minimum de 13 % (RMR de Saguenay) et d'un maximum de 130 % (Nord-du-Québec) à l'horizon 2051 (données non illustrées). La croissance des personnes de 85 ans et plus serait d'un tout autre ordre, augmentant d'un minimum de 93 % entre 2021 et 2051 (RA de Montréal) et de maximums situés entre 252 % à 274 % (Outaouais, Laurentides, Nord-du-Québec et la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau).

## De grandes disparités dans la variation projetée de la population des 20-64 ans

La **figure 3.4** montre aussi que le groupe des 20-64 ans connaîtrait une croissance de ses effectifs beaucoup moins prononcée que celle des personnes âgées, voire une décroissance pour certaines régions. La majorité des régions pourraient compter plus de personnes de 20 à 64 ans en 2051 qu'en 2021, à l'exception de Montréal et des régions dites éloignées (sauf le Nord-du-Québec). L'augmentation la plus importante aurait lieu dans la Capitale-Nationale (28 %). Pour les autres régions, la croissance pourrait varier entre 18 % (Centre-du-Québec) et 2 % (Laval). La région de Montréal connaîtrait quant à elle une baisse de 1 % de ses effectifs de 20-64 ans, alors que sur la Côte-Nord, ces effectifs pourraient diminuer de 20 % entre 2021 et 2051.

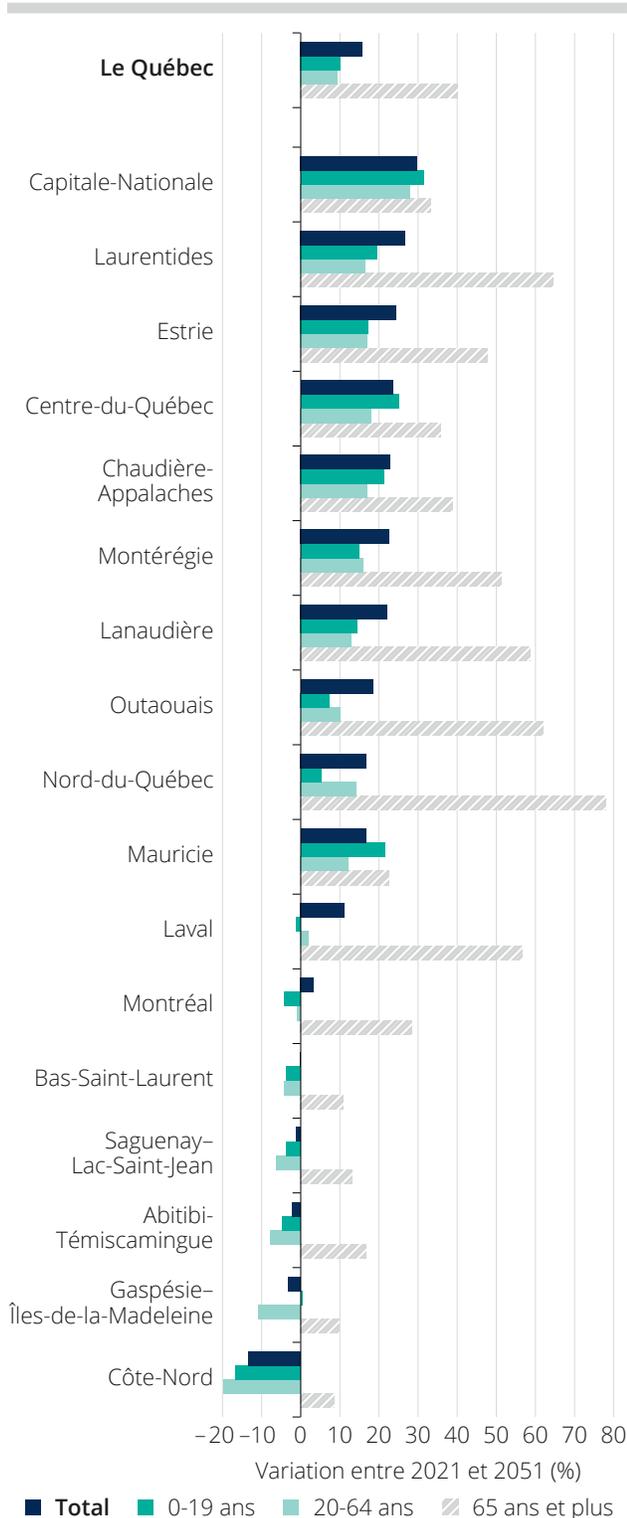
Du côté des RMR (**figure 3.5**), seule la RMR de Saguenay devrait afficher une variation nette négative des 20-64 ans entre 2021 et 2051, bien que cette variation anticipée soit infime (-1 %). Les RMR de Québec et de Drummondville afficheraient les variations positives les plus importantes, soit 29 % et 27 %. La RMR de Montréal (6 %) et le territoire hors des RMR (7 %) connaîtraient quant à eux une variation inférieure à la moyenne québécoise (10 %). Comme le précise l'encadré de la page 50, une légère inflexion dans l'évolution des 20-64 ans devrait se produire pour plusieurs régions autour de 2031, au moment où les derniers baby-boomers auront quitté ce groupe d'âge.

## Une population de jeunes relativement stable à l'échelle du Québec, avec des disparités régionales notables

L'évolution des 0-19 ans entre 2021 et 2051 serait positive dans onze régions administratives et négative dans les six autres (**figure 3.4**). La croissance la plus élevée est projetée dans la région de la Capitale-Nationale (31 %), suivie du Centre-du-Québec (25 %). Elle pourrait varier entre 22 % (Mauricie) et 5 % (Nord-du-Québec) dans les autres régions affichant un nombre de jeunes plus élevé en 2051 qu'en 2021. La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine connaîtrait quant à elle une croissance nulle. La baisse du nombre des 0-19 ans la plus marquée d'ici 2051 devrait s'observer

Figure 3.4

**Variation projetée de la population des grands groupes d'âge, scénario Référence (A), Québec et régions administratives, 2021-2051**



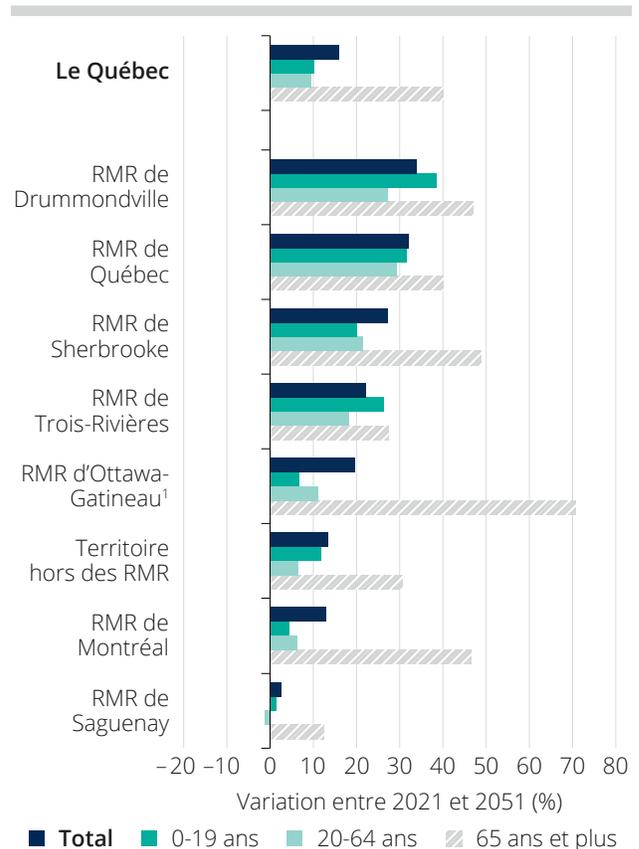
Source : Institut de la statistique du Québec.

sur la Côte-Nord (-17 %). Les autres régions plus à l'est ainsi que les régions de Montréal et de Laval pourraient voir leur population de 0-19 ans baisser de 5 % ou moins.

Du côté des RMR (figure 3.5), une croissance des effectifs entre 2021 et 2051 pourrait s'observer pour chacune d'elles, ainsi que pour le territoire hors RMR. Les croissances les plus fortes des effectifs de 0-19 ans pourraient survenir dans les RMR de Drummondville (39 %) et de Québec (32 %). Les RMR d'Ottawa-Gatineau, partie québécoise (7 %), de Montréal (4 %) et du Saguenay (1 %) afficheraient quant à elles une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec (10 %).

Figure 3.5

**Variation projetée de la population des grands groupes d'âge, scénario Référence (A), Québec et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2021-2051**

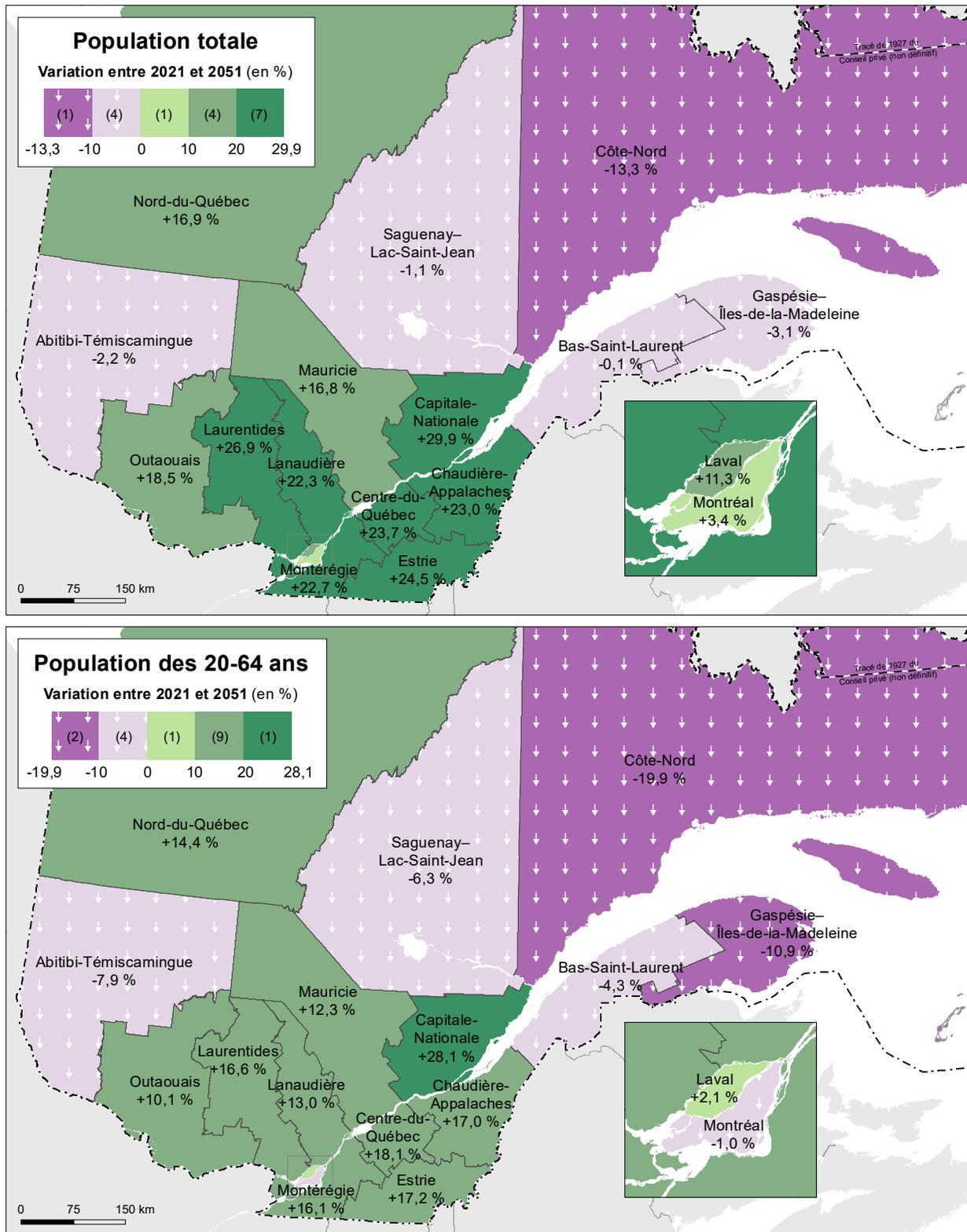


1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Carte 3.1

Variation projetée de la population, scénario Référence (A), régions administratives du Québec, 2021-2051



Source : Institut de la statistique du Québec et ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (système de découpage administratif).

Tableau 3.2

Effectif et poids démographique des grands groupes d'âge, scénario Référence (A), Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2021 et 2051

Région	2021				2051				2021			2051		
	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+
	k (milliers)								%					
<b>Le Québec</b>	<b>8 572</b>	<b>1 794</b>	<b>5 051</b>	<b>1 727</b>	<b>9 931</b>	<b>1 977</b>	<b>5 532</b>	<b>2 421</b>	<b>21</b>	<b>59</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>56</b>	<b>24</b>
01 Bas-Saint-Laurent	199	37	108	54	199	36	104	60	19	54	27	18	52	30
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	277	55	154	67	274	53	145	76	20	56	24	19	53	28
03 Capitale-Nationale	763	149	445	168	991	197	570	224	20	58	22	20	58	23
04 Mauricie	274	50	151	73	320	61	170	90	18	55	27	19	53	28
05 Estrie	499	101	280	118	621	119	328	174	20	56	24	19	53	28
06 Montréal	2 016	398	1 274	344	2 084	381	1 261	443	20	63	17	18	60	21
07 Outaouais	408	91	246	71	484	98	271	115	22	60	17	20	56	24
08 Abitibi-Témiscamingue	148	32	85	30	145	31	79	35	22	58	20	21	54	24
09 Côte-Nord	90	19	52	19	78	16	42	20	21	58	21	20	54	26
10 Nord-du-Québec	46	16	26	4	54	17	30	7	35	56	9	32	55	14
11 Gaspésie- Îles-de-la-Madeleine	91	15	50	26	88	15	45	29	16	55	29	17	50	33
12 Chaudière-Appalaches	436	93	243	100	536	112	285	138	21	56	23	21	53	26
13 Laval	440	99	261	81	490	98	266	126	23	59	18	20	54	26
14 Lanaudière	533	121	308	104	651	138	348	165	23	58	20	21	53	25
15 Laurentides	643	138	377	129	816	165	439	212	21	59	20	20	54	26
16 Montérégie	1 457	327	848	281	1 787	376	985	426	22	58	19	21	55	24
17 Centre-du-Québec	252	53	140	58	312	67	166	79	21	56	23	21	53	25
408 RMR de Saguenay	162	32	92	39	166	32	90	44	20	56	24	19	54	26
421 RMR de Québec	845	171	495	179	1 116	224	640	251	20	59	21	20	57	22
433 RMR de Sherbrooke	229	47	132	50	292	56	160	75	20	58	22	19	55	26
442 RMR de Trois-Rivières	163	31	91	41	198	39	108	52	19	56	25	19	54	26
447 RMR de Drummondville	102	22	58	22	137	31	74	33	22	57	22	22	54	24
462 RMR de Montréal	4 330	935	2 634	760	4 890	977	2 799	1 113	22	61	18	20	57	23
505 RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>1</sup>	356	82	218	56	426	88	242	96	23	61	16	21	57	23
Territoire hors des RMR	2 385	475	1 331	579	2 706	530	1 419	757	20	56	24	20	52	28

1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Voir l'avis de révision >

## Augmentation du poids démographique des personnes âgées d'ici le début des années 2030

La façon la plus courante de mesurer le vieillissement consiste à estimer la part relative des personnes âgées, soit les personnes de 65 ans et plus, dans l'ensemble de la population (**figure 3.6** et **tableau 3.2**). Comme annoncé – et observé – depuis un bon moment déjà, cette part augmentera partout au Québec d'ici le début des années 2030, jusqu'à atteindre 24 % en moyenne. Le nouveau scénario de référence annonce une stabilisation autour de ce seuil au moins jusqu'en 2051 à l'échelle du Québec (voir la figure 2.8 du chapitre précédent), mais certaines régions pourraient voir leur part de personnes âgées diminuer légèrement à partir du début des années 2030, tandis qu'elle augmenterait encore légèrement dans d'autres régions.

En 2051, les personnes âgées compteraient ainsi pour environ le tiers de la population de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (33 %) et du Bas-Saint-Laurent (30 %), suivies de l'Estrie, de la Mauricie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (28 % chacune). À l'inverse, la part des personnes âgées dans les régions du Nord-du-Québec (14 %), de Montréal (21 %) et de la Capitale-Nationale (23 %) demeurerait inférieure à celle observée dans le reste du Québec. Dans le cas du Nord-du-Québec, en raison de la fécondité et de la mortalité plus élevées dans cette région, seulement 14 % de la population y serait âgée de 65 ans et plus en 2051, une proportion inférieure à celle de l'ensemble du Québec 30 ans auparavant (20 % en 2021).

Quant aux RMR, l'écart serait relativement faible entre la RMR ayant la plus faible proportion de personnes âgées en 2051, soit la RMR de Québec à 22 %, et celles ayant la proportion la plus élevée, soit les RMR de Saguenay, de Sherbrooke et de Trois-Rivières, à 26 % chacune. Le territoire hors RMR compterait dans sa population une proportion un peu plus élevée (28 %) de personnes de 65 ans et plus.

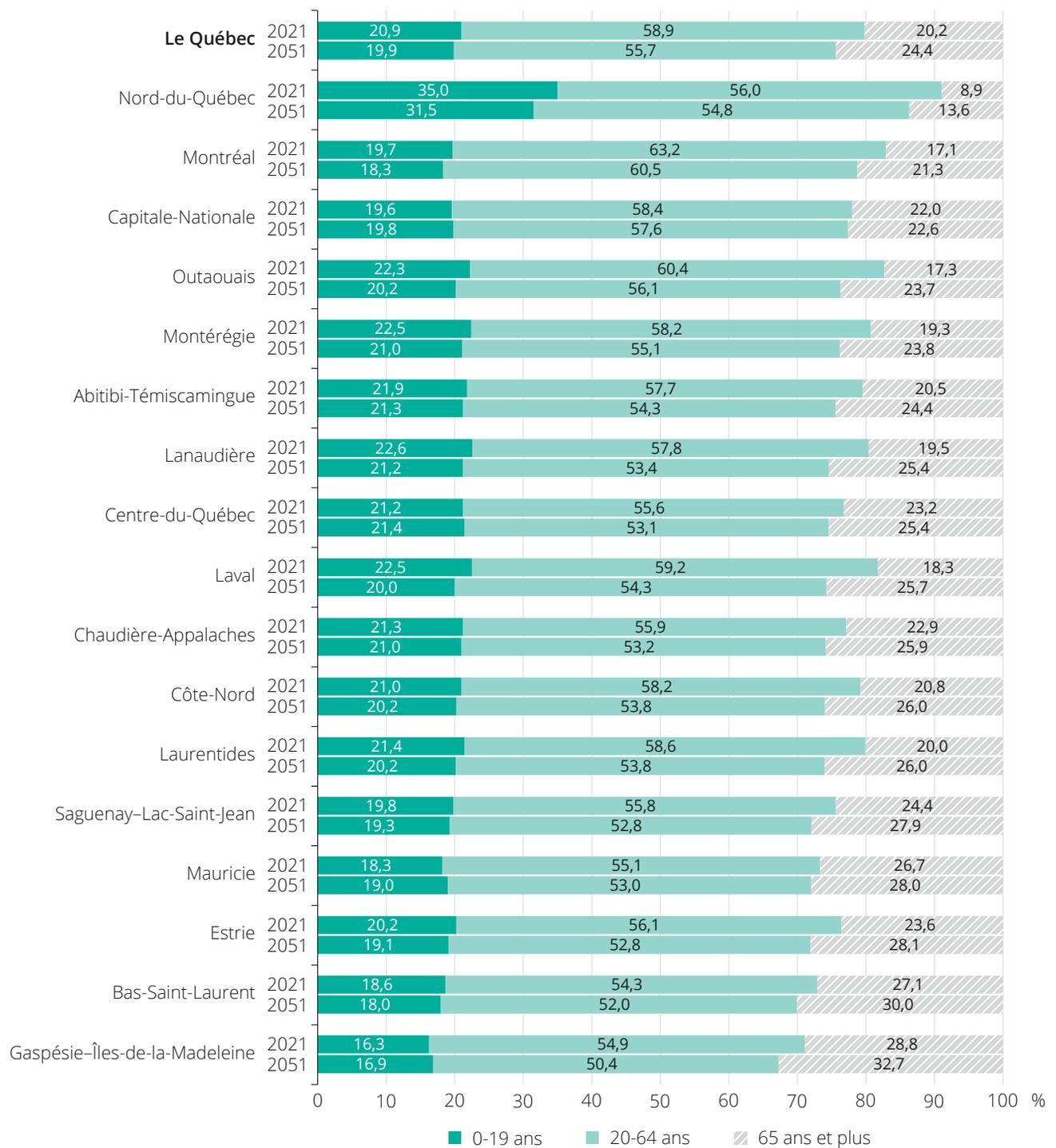
Les cas de la Capitale-Nationale et de la RMR de Québec sont particuliers, car ces régions commencent la projection, en 2021, avec une part de 65 ans et plus supérieure à celle de l'ensemble du Québec, et la terminent en 2051 avec une part inférieure. Ces deux populations, qui se juxtaposent en grande partie, sont parmi celles où la baisse de la part des 65 ans et plus sera la plus marquée à partir du début des années 2030. Ce résultat est principalement attribuable à des soldes migratoires internationaux fortement à la hausse dans ces régions depuis quelques années, et qui sont reflétés dans les hypothèses et les résultats de projection.

## Baisse de la part des 20-64 ans dans toutes les régions

L'augmentation de la part des personnes âgées au sein de la population se fera parallèlement à la baisse de celle des personnes constituant le principal bassin de main-d'œuvre, soit les 20-64 ans. Toutes les régions afficheraient ainsi une proportion plus faible de 20-64 ans en 2051 par rapport à 2021, mais la majeure partie de cette évolution devrait se réaliser d'ici le début des années 2030. Les quatre régions qui verraient leur part de personnes âgées le plus augmenter (Laval, Outaouais, Laurentides et Lanaudière) seraient parmi celles pour lesquelles la proportion de 20-64 ans diminuerait le plus (de 7 ou 8 points de pourcentage). La proportion de 20-64 ans la plus importante demeurerait à Montréal (60 % en 2051 contre 63 % en 2021), alors que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine passerait sous le Bas-Saint-Laurent comme région présentant la proportion la plus faible à respectivement 50 % et 52 %.

Figure 3.6

Part des grands groupes d'âge dans la population, scénario Référence (A), Québec et régions administratives, 2021 et 2051



Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.3

**Principaux indicateurs de structure par âge, scénario Référence (A), Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2021-2051**

Région	Âge moyen		Rapport de dépendance démographique <sup>2</sup>		Rapport aînés/jeunes <sup>3</sup>		Indice de remplacement de la main-d'œuvre <sup>4</sup>		
	2021	2051	2021	2051	2021	2051	2021	2036	2051
<b>Le Québec</b>	<b>42,6</b>	<b>44,7</b>	<b>70</b>	<b>80</b>	<b>96</b>	<b>122</b>	<b>83</b>	<b>109</b>	<b>96</b>
01 Bas-Saint-Laurent	46,6	48,0	84	92	145	167	56	87	77
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	45,1	46,2	79	89	123	145	61	106	95
03 Capitale-Nationale	43,5	43,9	71	74	112	114	87	123	105
04 Mauricie	46,4	46,5	82	89	146	147	62	107	93
05 Estrie	44,4	46,7	78	89	117	147	73	98	85
06 Montréal	40,9	43,2	58	65	87	116	131	145	135
07 Outaouais	41,3	44,5	66	78	78	117	79	105	87
08 Abitibi-Témiscamingue	42,8	44,3	73	84	94	115	70	107	90
09 Côte-Nord	43,7	45,4	72	86	99	129	61	93	86
10 Nord-du-Québec	32,7	35,8	79	82	26	43	144	163	138
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	48,5	49,7	82	98	177	194	45	69	62
12 Chaudière-Appalaches	44,0	45,1	79	88	108	123	65	97	87
13 Laval	41,9	45,5	69	84	81	129	84	99	91
14 Lanaudière	42,3	45,0	73	87	86	120	67	91	79
15 Laurentides	43,0	45,6	71	86	94	129	65	87	76
16 Montérégie	42,1	44,4	72	81	86	113	75	97	85
17 Centre-du-Québec	44,0	44,7	80	88	109	119	69	100	91
408 RMR de Saguenay	44,7	45,3	77	84	122	136	67	120	107
421 RMR de Québec	43,0	43,8	71	74	105	112	89	123	106
433 RMR de Sherbrooke	43,0	45,2	74	82	107	133	102	129	111
442 RMR de Trois-Rivières	45,3	45,3	79	84	134	135	78	132	115
447 RMR de Drummondville	43,1	43,6	77	86	101	107	77	107	101
462 RMR de Montréal	41,2	43,8	64	75	81	114	101	118	107
505 RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>1</sup>	40,3	43,9	64	76	69	110	87	110	92
Territoire hors des RMR	45,2	46,6	79	91	122	143	57	85	74

1. Partie québécoise uniquement.

2. Représente le nombre de personnes aînées (65 ans et plus) et de jeunes (0-19 ans) pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

3. Représente le nombre de personnes aînées (65 ans et plus) pour 100 jeunes (0-19 ans).

4. Représente le nombre de 20-29 ans pour 100 personnes de 55-64 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Léger déclin de la part des 0-19 ans dans la plupart des régions

Pendant que la part des personnes âgées dans la population augmenterait en moyenne de 4,2 points de pourcentage et que celle des 20-64 ans diminuerait de 3,2 points, celle des 0-19 ans diminuerait d'à peine 1,0 point dans l'ensemble du Québec. Quatre régions, soit la Mauricie, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Centre-du-Québec et la Capitale-Nationale, pourraient afficher une part plus élevée de 0-19 ans en 2051 qu'en 2021, avec une croissance maximale de 0,8 point. Les autres régions verraient le poids démographique des jeunes diminuer d'un minimum de 0,3 point dans Chaudière-Appalaches et jusqu'à 3,5 points dans le Nord-du-Québec.

Quant aux RMR, seules celles de Trois-Rivières et de Drummondville compteraient une part de 0-19 ans plus élevée en 2051 qu'en 2021 (+ 0,7 point de pourcentage).

## L'âge moyen plus élevé en 2051 qu'en 2021 dans toutes les régions, sauf en Mauricie

D'autres indicateurs (tableau 3.3) illustrent le vieillissement, tel l'âge moyen de la population. En excluant le Nord-du-Québec, dont la structure par âge est beaucoup plus jeune que celle des autres régions, les âges moyens régionaux s'échelonnaient en 2021 entre 40,9 ans (Montréal) et 48,5 ans (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine), alors qu'en 2051 ils se situeraient entre 43,2 et 49,7 ans dans les deux mêmes régions. Laval est la région qui verrait la plus grosse augmentation de son âge moyen entre 2021 et 2051 avec une hausse de 3,6 ans, tandis que l'âge moyen dans la Capitale-Nationale augmenterait le moins, avec une hausse inférieure à 0,5 an. L'âge moyen de la population de la Mauricie n'augmenterait que de 0,04 an, ce qui peut être considéré comme une stabilité d'un point de vue statistique.

Parmi les RMR, c'est la partie québécoise d'Ottawa-Gatineau qui connaîtrait l'augmentation la plus importante de l'âge moyen entre 2021 et 2051, soit de 3,5 ans. À l'inverse, la RMR de Trois-Rivières afficherait en 2051 le même âge moyen qu'en 2021.

## Un rapport de dépendance démographique en augmentation dans toutes les régions

Le rapport de dépendance démographique met en relief le nombre de personnes âgées (65 ans et plus) et de jeunes (0-19 ans) pour chaque tranche de 100 personnes de 20 à 64 ans (voir l'encadré à la page 29, notamment pour certaines limites liées à son interprétation). Selon le scénario de référence de 2024, il est en hausse entre 2021 et 2051 dans toutes les régions du Québec, en raison principalement de la hausse du nombre de personnes âgées et, dans certaines régions, du déclin de la population des 20-64 ans. Les régions où les proportions de 65 ans et plus sont les plus fortes sont également celles où le rapport de dépendance est le plus élevé. En 2051, il pourrait atteindre 98 pour 100 personnes en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, mais seulement 65 pour 100 personnes dans la région administrative de Montréal. Il serait un peu plus élevé dans l'ensemble de la RMR de Montréal, atteignant 75 pour 100 personnes.

## Un indice de remplacement de la main-d'œuvre plus faible à l'extérieur des RMR

Les effets de ces transformations démographiques sur l'offre de main-d'œuvre peuvent aussi être analysés du point de vue de l'indice de remplacement de la main-d'œuvre. Celui-ci met en rapport le nombre de personnes en voie de prendre leur retraite (55-64 ans) et celui des personnes susceptibles de prendre leur relais, c'est-à-dire les 20-29 ans. Un indice inférieur à 100 signifie que la population compte moins d'entrants potentiels sur le marché du travail que de sortants éventuels, rendant possiblement plus difficile le renouvellement de la main-d'œuvre. Notons toutefois que cet indice, tout comme le rapport de dépendance démographique, comporte certaines limites, notamment le fait qu'il ne tient pas compte des mouvements migratoires des personnes de 30 à 54 ans. Il est particulièrement important de considérer cet aspect dans le cas de la région administrative de Montréal, qui voit une large part de sa population la quitter pour sa périphérie entre 30 et 44 ans.

Le **tableau 3.3** montre qu'en 2051, l'indice de remplacement serait inférieur à 100 dans toutes les régions administratives, à l'exception du Nord-du-Québec et de Montréal, où il dépasserait largement la parité, ainsi que de la Capitale-Nationale, où il la dépasserait toutefois de peu. L'indice serait au plus bas en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, soit de 69 en 2036 et de 62 en 2051. En 2021, la situation de cette région était déjà très singulière : son indice de remplacement s'établissait à 45, soit moins d'un jeune adulte pour deux personnes susceptibles de partir à la retraite.

À l'échelle des RMR, on constate que même celle de Montréal verrait son indice de remplacement avoisiner le 100 en 2051. Si l'on considère que la dynamique du marché du travail de Montréal se joue davantage à l'échelle de la RMR que de la région administrative, on constate que ce n'est pas la RMR de Montréal qui aurait l'indice de renouvellement le plus favorable en 2051. Finalement, on remarquera que pour tous les indicateurs du **tableau 3.3**, la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine afficherait en 2051 la valeur associée au vieillissement le plus prononcé de toutes les régions du Québec.

### Population des grands groupes d'âge : que se passe-t-il entre 2021 et 2051 ?

Les différents indicateurs présentés à l'échelle des régions ont jusqu'ici comparé la situation en 2021 avec celle projetée en 2051, selon le scénario Référence (A). Il est toutefois nécessaire d'examiner la situation au cours de cette période, car les évolutions globales peuvent cacher des inflexions qu'il est important de connaître. Ces inflexions dans les tendances sont bien visibles dans les **figures 3.7 à 3.10** des pages suivantes. Celles-ci présentent l'évolution projetée, de 2021 à 2051, de chacun des trois grands groupes d'âge avec l'année 2021 comme point de référence (2021 = 100). Cette technique facilite la comparaison entre régions.

Il est intéressant de constater que la plupart des régions partagent les mêmes dates charnières en ce qui concerne l'évolution des grands groupes d'âge. La similarité des tendances s'explique par le fait que les creux et pics générationnels observés dans les structures par âge sont généralement partagés par toutes les régions. En effet, à l'exception de Montréal et du Nord-du-Québec, les pyramides des âges régionales (présentées à l'**annexe 2**) sont marquées en 2021 par la présence des baby-boomers qui ont autour de 60 ans et par des effectifs moindres pour les 15-19 ans. Cette réalité est la conséquence de tendances partagées par la plupart des régions en matière de fécondité, par exemple le baby-boom d'après-guerre, d'une part, et le creux de naissances autour de l'an 2000 (suivi d'un regain de fécondité), d'autre part. En passant progressivement du groupe des 20-64 ans au groupe des 65 ans et plus, les cohortes populeuses de baby-boomers tendent à faire diminuer la population des 20-64 ans, environ jusqu'en 2031, année où les derniers d'entre eux franchiront l'âge de 65 ans.

Si l'on examine de plus près les **figures 3.7 à 3.10**, on relève certains éléments quant à l'évolution des grands groupes d'âge de chacune des régions. Ainsi, on constate à la **figure 3.10** que la majeure partie de la hausse du nombre de personnes de 65 ans et plus sera complétée dès 2031, soit l'année où les derniers baby-boomers atteindront ce groupe d'âge. Autour de cette date, la croissance du groupe des personnes âgées devrait ralentir dans toutes les régions. Une décroissance de ce groupe pourrait même se produire ultérieurement dans six régions, soit les quatre régions les plus à l'est du Québec ainsi que l'Abitibi-Témiscamingue et la Mauricie. La RMR de Saguenay pourrait connaître un déclin similaire. Au contraire, l'inflexion dans la croissance de ce groupe d'âge au début des années 2030 serait à peine perceptible pour Montréal et le Nord-du-Québec.

*Suite à la page 51*

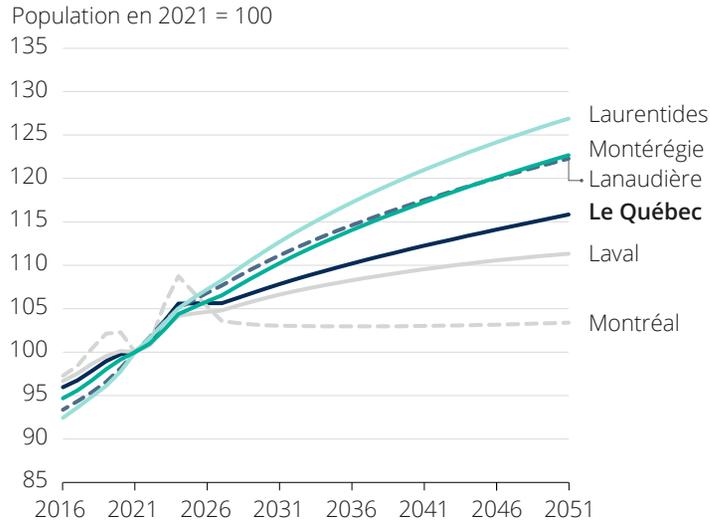
Selon le scénario Référence (A), à la suite du gonflement provoqué par l’afflux de résidents non permanents de 2022 à 2024, et de la baisse attendue de ceux-ci entre 2024 et 2027, l’effectif des 20-64 ans devrait peu varier entre 2027 et 2030, pour ensuite repartir à la hausse jusqu’à la fin de la projection, soit en 2051, comme le montre la **figure 3.9**. Cette trame est celle projetée pour les régions adjacentes à Montréal, outre Laval, ainsi que pour chacune des régions intermédiaires (Capitale-Nationale, Mauricie, Estrie, Outaouais, Chaudière-Appalaches et Centre-du-Québec). Pour Montréal et Laval, les fluctuations de 2022-2027 seraient suivies d’une certaine stagnation des effectifs pour le reste de la période, pour laquelle la taille de cette sous-population serait similaire à celle de 2021. Outre le Nord-du-Québec, les régions dites éloignées (Abitibi-Témiscamingue, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Côte-Nord) connaîtraient des diminutions notables dès le début de la période de projection, avant d’atteindre une forme de stabilisation de l’effectif autour de 2031. Seule la Côte-Nord devrait poursuivre cette tendance à la baisse sans réelle période de redressement. Les RMR de Québec, de Drummondville, de Sherbrooke et de Trois-Rivières auraient une conjoncture similaire à celles de leurs régions administratives d’appartenance, mais la hausse prévue d’ici 2051 devrait être de plus grande ampleur. Le territoire hors RMR, sans fluctuation en début de période contrairement aux RMR, devrait connaître une période de diminution d’effectif entre 2024 et 2030 avant de remonter jusqu’en fin de période.

Du côté des plus jeunes, l’effectif des 0-19 ans, illustré à la **figure 3.8**, pourrait s’accroître rapidement d’ici 2024 pour une majorité de régions pour ensuite progresser tranquillement ou stagner, avant de connaître une légère poussée autour de 2043. Cette poussée devrait être plus perceptible pour le Nord-du-Québec, les régions adjacentes à Montréal (Lanaudière, Laurentides et Montérégie) ainsi que dans chacune des régions intermédiaires. La Côte-Nord se démarque par la rapidité de la diminution des effectifs dès 2024, quoiqu’une certaine stabilisation devrait s’observer à partir de 2039. En Abitibi-Témiscamingue, au Bas-Saint-Laurent, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la baisse de la population des 0-19 ans devrait commencer autour de 2024 pour se stabiliser vers 2036. La baisse anticipée serait de moindre ampleur du côté de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Quant aux RMR, celles de Drummondville, de Québec et de Trois-Rivières devraient connaître une croissance sans période de stagnation particulière d’ici 2051, contrairement aux autres RMR et au territoire hors RMR.

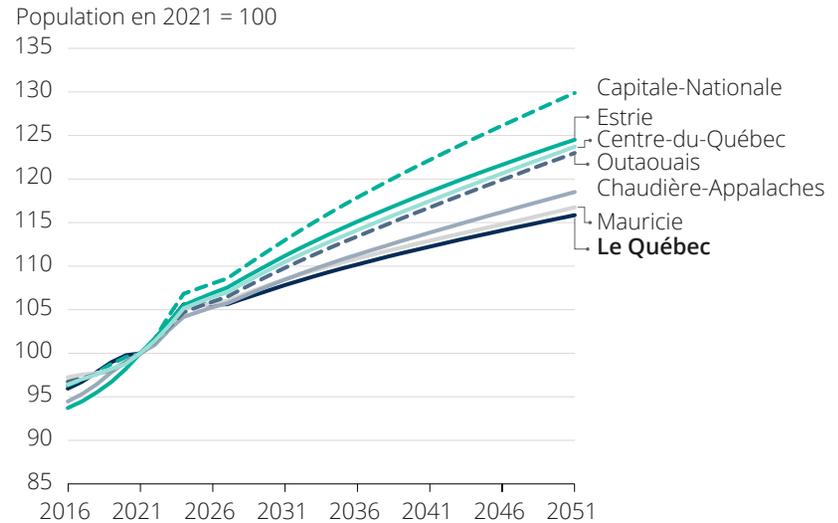
Figure 3.7

Évolution projetée de la POPULATION TOTALE par rapport à 2021, selon le type de région, scénario Référence (A), Québec, 2016-2051

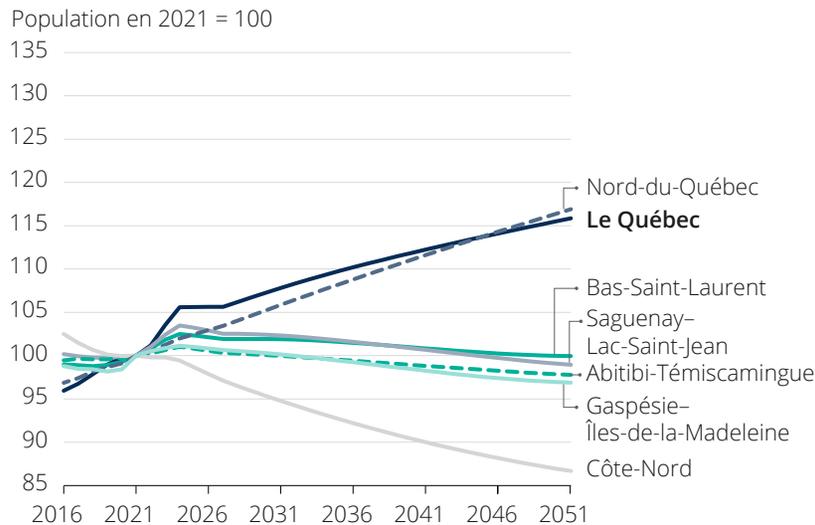
**Montréal et régions adjacentes**



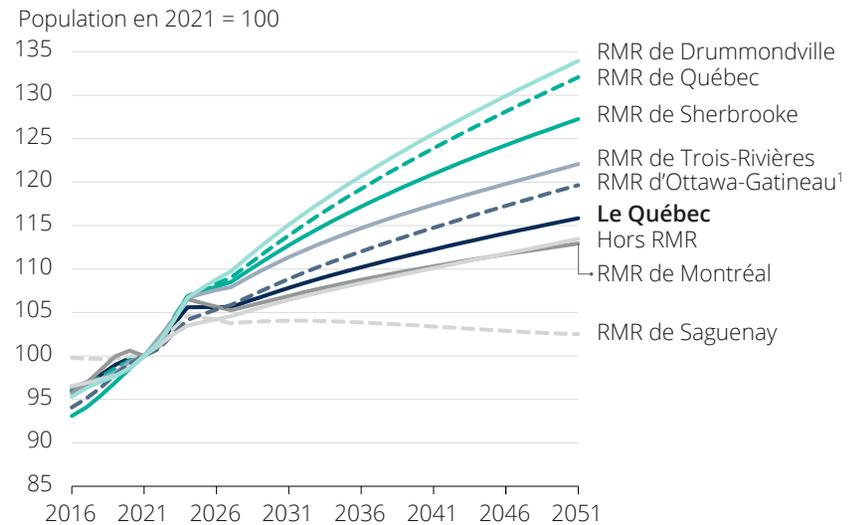
**Régions intermédiaires**



**Régions éloignées**



**Régions métropolitaines de recensement (RMR)**



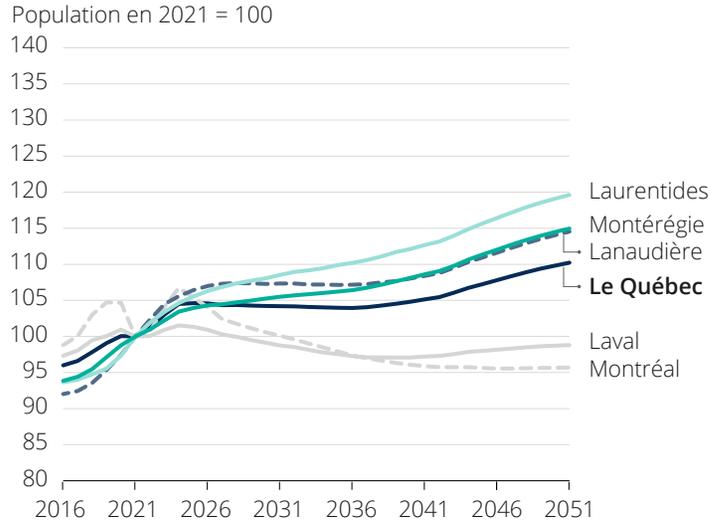
1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

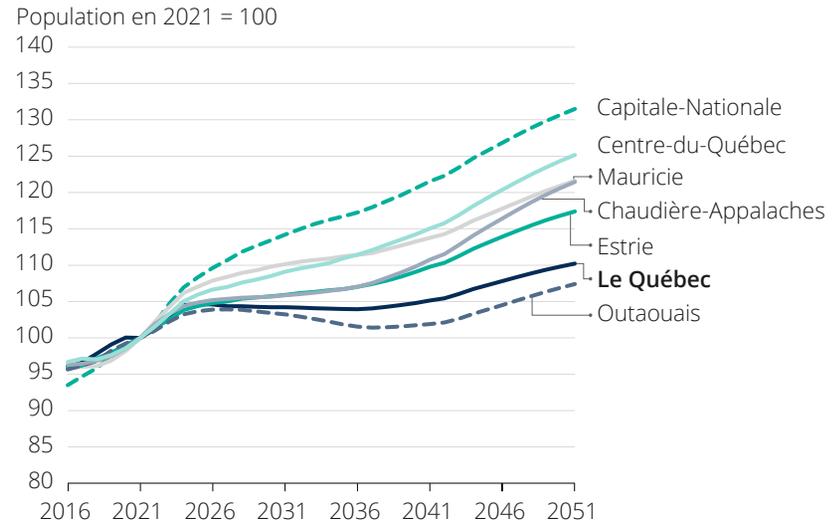
Figure 3.8

Évolution projetée de la POPULATION DE 0 À 19 ANS par rapport à 2021, selon le type de région, scénario Référence (A), Québec, 2016-2051

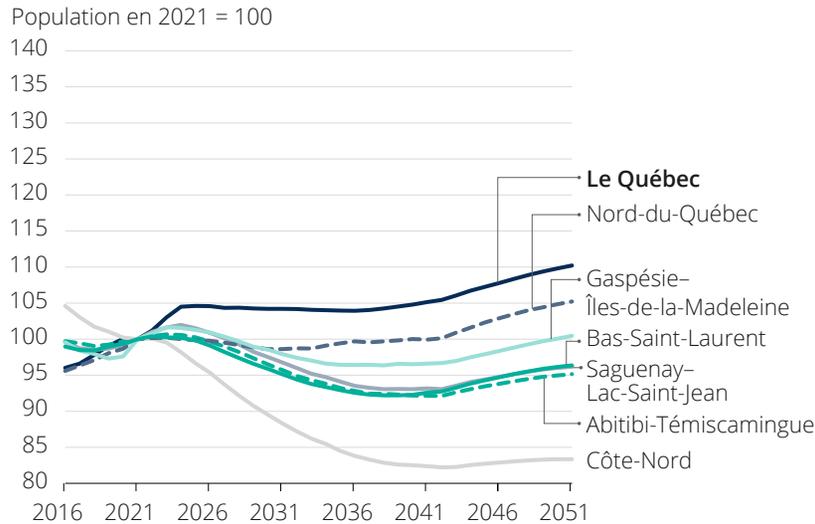
Montréal et régions adjacentes



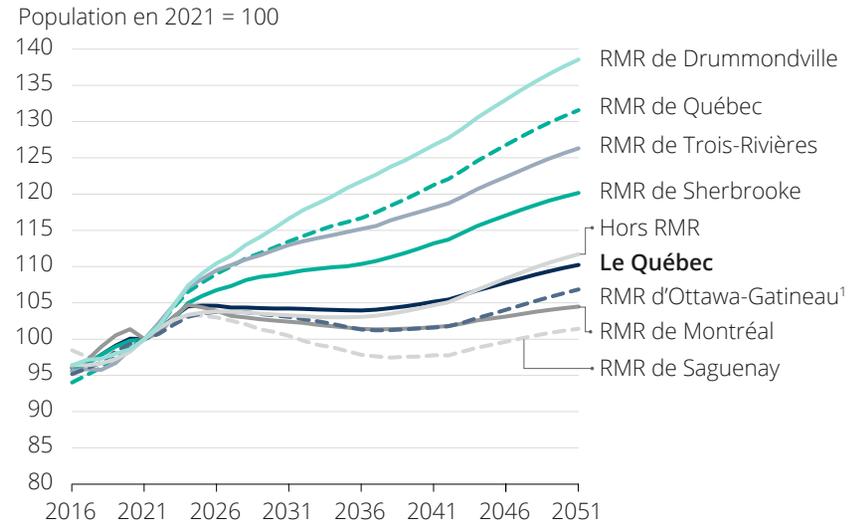
Régions intermédiaires



Régions éloignées



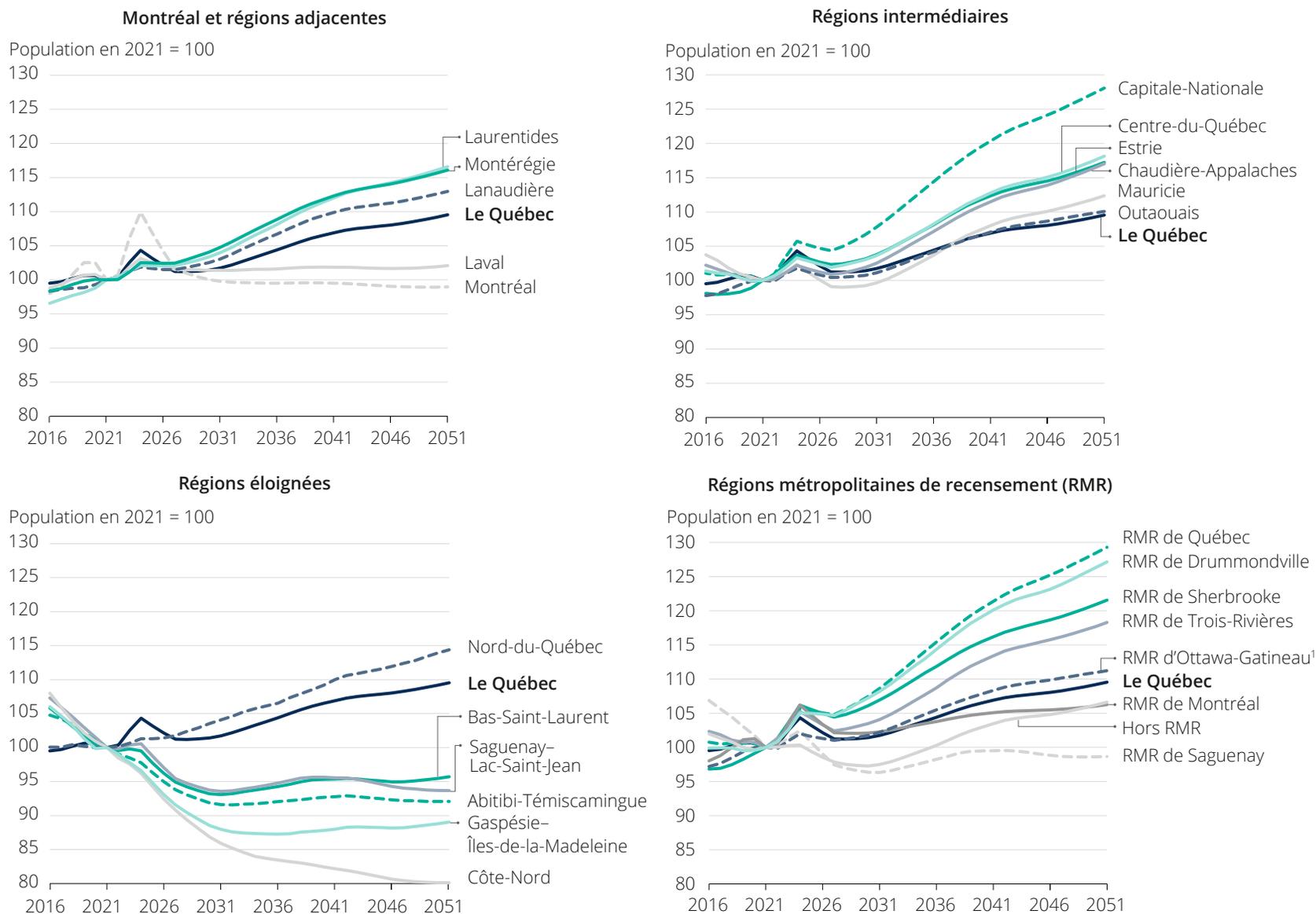
Régions métropolitaines de recensement (RMR)



1. Partie québécoise uniquement.  
 Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.9

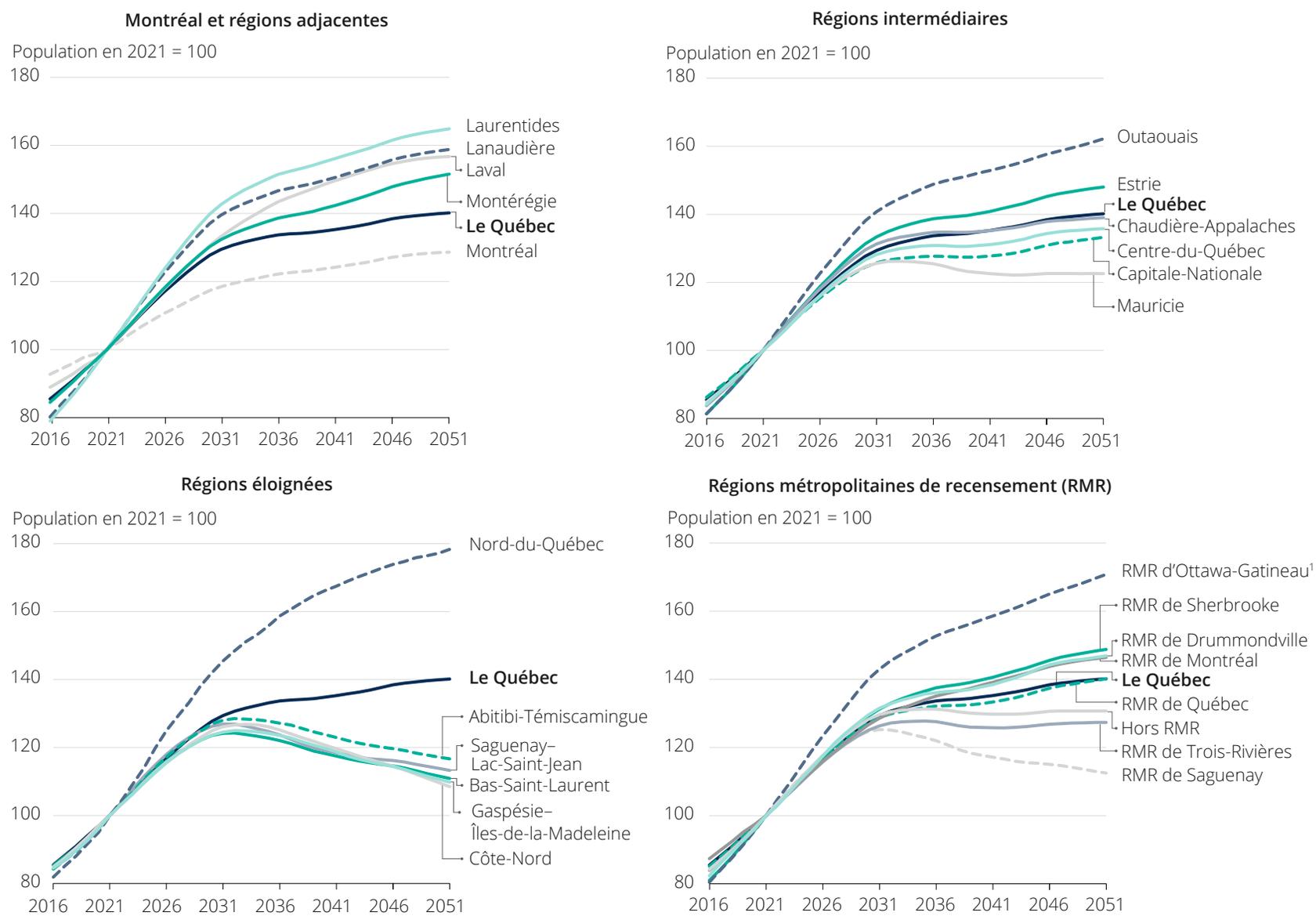
Évolution projetée de la POPULATION DE 20 À 64 ANS par rapport à 2021, selon le type de région, scénario Référence (A), Québec, 2016-2051



1. Partie québécoise uniquement.  
 Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.10

Évolution projetée de la POPULATION DE 65 ANS ET PLUS par rapport à 2021, selon le type de région, scénario Référence (A), Québec, 2016-2051



1. Partie québécoise uniquement.  
 Source : Institut de la statistique du Québec.

Voir l'avis de révision >

## 3.4 Comparaison des nouveaux résultats avec ceux de l'édition 2019

### La RMR de Québec est la région qui connaît la plus forte révision à la hausse

Les résultats régionaux du nouveau scénario Référence A2024 sont particulièrement intéressants lorsqu'on les compare à ceux du scénario Référence A2019, soit celui issu de la précédente révision complète des hypothèses. La population projetée plus élevée à l'horizon 2041 pour l'ensemble du Québec (+ 2,9 %) se traduit par une révision à la hausse pour douze régions administratives. Comme le montre le **tableau 3.4** à la page suivante, les révisions à la hausse les plus marquées s'observent en Chaudière-Appalaches (+ 15 %, + 65 000 habitants), dans la Capitale-Nationale (+ 14 %, + 112 000 habitants) et en Mauricie (+ 13 %, + 35 000 habitants). À l'opposé du spectre, la révision à la baisse la plus notable se situe à Montréal (- 11 %, - 245 000 habitants) et à Laval (- 7 %, - 38 000 habitants). Parmi les RMR, c'est celle de Québec qui connaît la plus forte révision à la hausse (+ 17 %, + 149 000 habitants), et celle de Montréal est la seule qui subit une révision à la baisse (- 3 %, - 161 000 habitants).

Comme mentionné plus tôt, ces nouveaux résultats s'expliquent notamment par la prise en compte des plus récentes données de migration interrégionale (moins favorables aux noyaux des grands centres urbains) et par la répartition régionale de l'immigration permanente et temporaire (moins concentrée à Montréal). Les nouvelles tendances démographiques, dont la diffusion du télétravail, la hausse de l'immigration et la régionalisation accrue de celle-ci, redéfinissent donc progressivement les perspectives d'avenir des régions du Québec.

Bien qu'il soit toujours impossible de prédire le futur, tout particulièrement dans la période actuelle où l'incertitude s'est accrue, l'ISQ se donne pour objectif de suivre les tendances avec attention et d'en mesurer l'effet sur les projections démographiques. Dans cette optique, des mises à jour partielles du scénario de référence ont été diffusées en 2021 et en 2022 pour rendre compte en temps opportun des changements observés dans la conjoncture démographique. Les écarts entre ces deux mises à jour et le nouveau scénario de référence de 2024 sont moindres (données non illustrées), ce qui indique que ces mises à jour ont permis d'anticiper, en partie du moins, les changements de tendances illustrées dans le tableau 3.4.

Population projetée en 2041 (total et grands groupes d'âge), scénario Référence (A) de 2019 et 2024, Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR)

Région	Population projetée de 2041 selon l'édition 2019				Population projetée de 2041 selon l'édition 2024				Écart entre les éditions 2024 et 2019							
	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+
	k (milliers)								%							
<b>Le Québec</b>	<b>9 350</b>	<b>1 828</b>	<b>5 060</b>	<b>2 462</b>	<b>9 622</b>	<b>1 886</b>	<b>5 399</b>	<b>2 336</b>	<b>272</b>	<b>59</b>	<b>339</b>	<b>-126</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>7</b>	<b>-5</b>
01 Bas-Saint-Laurent	185	32	88	65	201	34	103	63	16	3	15	-2	9	8	17	-3
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	262	47	130	85	278	51	147	80	17	5	17	-5	6	10	13	-6
03 Capitale-Nationale	820	150	445	225	932	182	536	214	112	32	91	-10	14	21	20	-5
04 Mauricie	275	47	136	92	310	57	163	90	35	10	27	-3	13	22	20	-3
05 Estrie	534	100	270	164	591	111	315	166	57	11	45	2	11	11	17	1
06 Montréal	2 322	454	1 390	477	2 077	381	1 268	428	-245	-73	-122	-50	-11	-16	-9	-10
07 Outaouais	446	91	242	114	465	93	264	108	18	1	22	-5	4	2	9	-5
08 Abitibi-Témiscamingue	147	30	78	39	146	30	79	37	-1	0	2	-2	-1	-1	2	-6
09 Côte-Nord	79	16	40	23	81	16	43	22	2	0	3	-1	2	0	7	-4
10 Nord-du-Québec	52	16	29	7	51	16	28	7	-1	0	0	0	-1	1	-1	-6
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	82	12	38	32	90	14	44	31	8	2	6	0	9	17	15	-1
12 Chaudière-Appalaches	444	85	223	136	509	103	271	135	65	18	48	-1	15	21	21	-1
13 Laval	521	111	280	130	483	96	266	120	-38	-14	-14	-10	-7	-13	-5	-7
14 Lanaudière	588	121	307	160	626	131	338	157	38	10	31	-3	7	8	10	-2
15 Laurentides	726	140	378	208	778	155	422	201	52	15	44	-7	7	11	12	-3
16 Montérégie	1 601	326	852	424	1 708	355	953	400	107	29	101	-24	7	9	12	-6
17 Centre-du-Québec	266	51	134	81	296	61	158	77	30	11	24	-5	11	21	18	-6
408 RMR de Saguenay	155	28	79	48	168	31	91	46	12	4	12	-3	8	13	15	-6
421 RMR de Québec	897	165	487	246	1 047	207	601	239	149	42	114	-7	17	26	23	-3
433 RMR de Sherbrooke	254	49	134	71	277	53	153	71	23	4	20	-1	9	8	15	-1
442 RMR de Trois-Rivières	169	29	86	54	191	36	103	52	22	7	17	-3	13	25	20	-5
462 RMR de Montréal	4 938	1 004	2 790	1 143	4 777	951	2 768	1 058	-161	-53	-22	-86	-3	-5	-1	-7
505 RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>1</sup>	394	82	216	95	408	83	236	89	15	1	19	-5	4	1	9	-6
Territoire hors des RMR + RMR de Drummondville	2 542	471	1 267	804	2 754	525	1 447	782	212	54	179	-22	8	12	14	-3

1. Partie québécoise uniquement.

Note : Les ajouts de municipalités aux RMR de Saguenay, de Québec, de Montréal et d'Ottawa-Gatineau ne sont pas pris en compte.

Source : Institut de la statistique du Québec.

# Les ménages privés et les personnes en logement collectif

---

### Nouveauté en 2024 : projections du nombre de personnes en logement collectif

Pour la première fois, l'Institut de la statistique du Québec publie, dans le cadre de ses perspectives démographiques, divers scénarios de projection de personnes en logement collectif. Cet univers de population est constitué principalement de personnes habitant dans des résidences privées pour aînés (RPA), mais également dans plusieurs types de logements institutionnels comme les CHSLD, les hôpitaux ou les établissements correctionnels. Il est à noter que ces scénarios de personnes en logement collectif sont produits à titre exploratoire, et non à titre prévisionnel, afin de jeter un regard sur les conséquences possibles des changements démographiques en matière de logement (voir l'annexe méthodologique à la page 87 pour plus de détails sur les portées et limites).

Les projections de ménages privés permettent d'anticiper les besoins en logement pour la vaste majorité des gens, considérant que 97,8 % de la population du Québec vivait dans ce type de logement en 2021. Dans un contexte de vieillissement démographique, les projections de personnes en logement collectif sont toutefois un complément important servant principalement à entrevoir les besoins potentiels en hébergement des personnes aînées. Afin d'obtenir un portrait global des besoins futurs en logement, il peut donc être pertinent d'examiner l'effet combiné de ces deux types de logements sur la croissance projetée. C'est particulièrement le cas dans les régions où les personnes en logement collectif représenteront l'unique source de croissance des besoins en logement.

La première partie de ce chapitre traite des ménages privés, alors qu'une deuxième section traite des personnes en logement collectif. Un encadré en fin de chapitre présente finalement une analyse du cumul des deux composantes. Afin d'alléger la suite du texte, l'expression « ménage » est utilisée ci-après comme synonyme de « ménage privé ».

## 4.1 Les ménages privés

### Plus de 940 000 ménages privés supplémentaires d'ici 2071

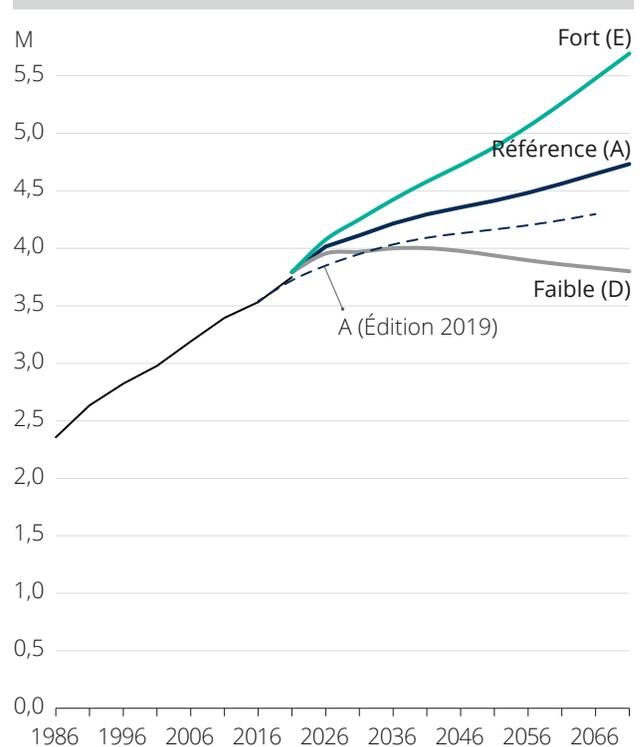
Selon les hypothèses du scénario Référence (A), le nombre de ménages privés au Québec pourrait passer de 3,79 millions en 2021 à 4,73 millions en 2071, une augmentation de plus de 940 000 ménages (figure 4.1 et tableau 4.1).

La croissance annoncée par le scénario Référence (A) est davantage concentrée dans les premières années de la projection : un peu moins de la moitié de cette croissance serait déjà complétée en 2036. Les ménages ayant à leur tête une personne de 65 ans et plus seront à l'origine d'un peu plus de la moitié de cette augmentation du nombre de ménages, mais une croissance est aussi attendue dans plusieurs autres groupes d'âge, comme il sera présenté plus loin.

Comme attendu, le scénario Fort (E) projette une croissance plus soutenue du nombre de ménages privés. Le Québec compterait alors 5,7 millions de ménages en 2071, soit une hausse de 1,9 million en 50 ans. Selon le scénario Faible (D), le nombre de ménages reculerait au cours de la période de projection. On connaîtrait une très légère croissance des ménages jusqu'en 2031, lorsque le nombre culminerait à 4,0 millions, pour ensuite décliner lentement jusqu'à 3,8 millions en 2071.

Les perspectives de ménages privés sont directement dérivées des perspectives de population, auxquelles on applique une série de taux correspondant, pour chaque groupe d'âge, à la proportion d'individus identifiés comme personne repère d'un ménage (voir l'annexe méthodologique à la page 86 pour plus de détails). Les taux de personnes repères sont tirés du Recensement de 2021, et ce, pour chacune des régions de projection. Aucune évolution dans le temps de ces taux n'est projetée ; ils sont maintenus constants tout au long de la période de projection. Cette hypothèse de stabilité des taux fait en sorte que l'évolution dans le temps du nombre de ménages privés est exclusivement due aux changements dans la taille et la structure par âge des populations projetées. De plus, comme la même hypothèse est appliquée dans les

**Figure 4.1**  
Nombre de ménages privés observés et projetés selon le scénario, Québec, 1986-2071



Sources : Statistique Canada, recensements (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

**Tableau 4.1**  
Nombre de ménages privés projetés selon le scénario, Québec, 2021-2071

Année	Référence (A)	Faible (D)	Fort (E)
	n		
2021	3 790 000	3 790 000	3 790 000
2026	4 020 000	3 950 000	4 070 000
2031	4 110 000	3 970 000	4 250 000
2036	4 220 000	4 000 000	4 420 000
2041	4 300 000	4 000 000	4 580 000
2046	4 360 000	3 980 000	4 720 000
2051	4 410 000	3 940 000	4 880 000
2056	4 480 000	3 890 000	5 060 000
2061	4 560 000	3 860 000	5 260 000
2066	4 650 000	3 830 000	5 480 000
2071	4 730 000	3 800 000	5 690 000

Source : Institut de la statistique du Québec.

trois scénarios de projection, les différences observées d'un scénario à l'autre sont associées uniquement aux différences d'hypothèses démographiques.

Par rapport au scénario Référence (A) de l'édition 2019, celui de la présente édition est révisé à la hausse, comme le montre également la figure 4.1. Cela s'explique principalement par la forte hausse de la population depuis 2021, mais aussi par la révision à la hausse de celle projetée, ainsi que par la révision des taux de personnes repères (tels qu'observés au Recensement de 2021) et par un changement méthodologique lié à la prise en compte du nombre de ménages omis au recensement (voir l'annexe méthodologique à la page 88 pour plus de détails).

### Forte augmentation du nombre de ménages dirigés par une personne aînée

L'examen des taux de personnes repères en fonction du groupe d'âge (figure A1.14 de la section méthodologie en annexe) montre que ces taux sont nuls jusqu'à 15 ans et augmentent ensuite rapidement lorsque les individus quittent le foyer parental et forment leur propre ménage, jusqu'à 30 ans environ. Comme la propension d'une personne à habiter seule ou en monoparentalité croît avec

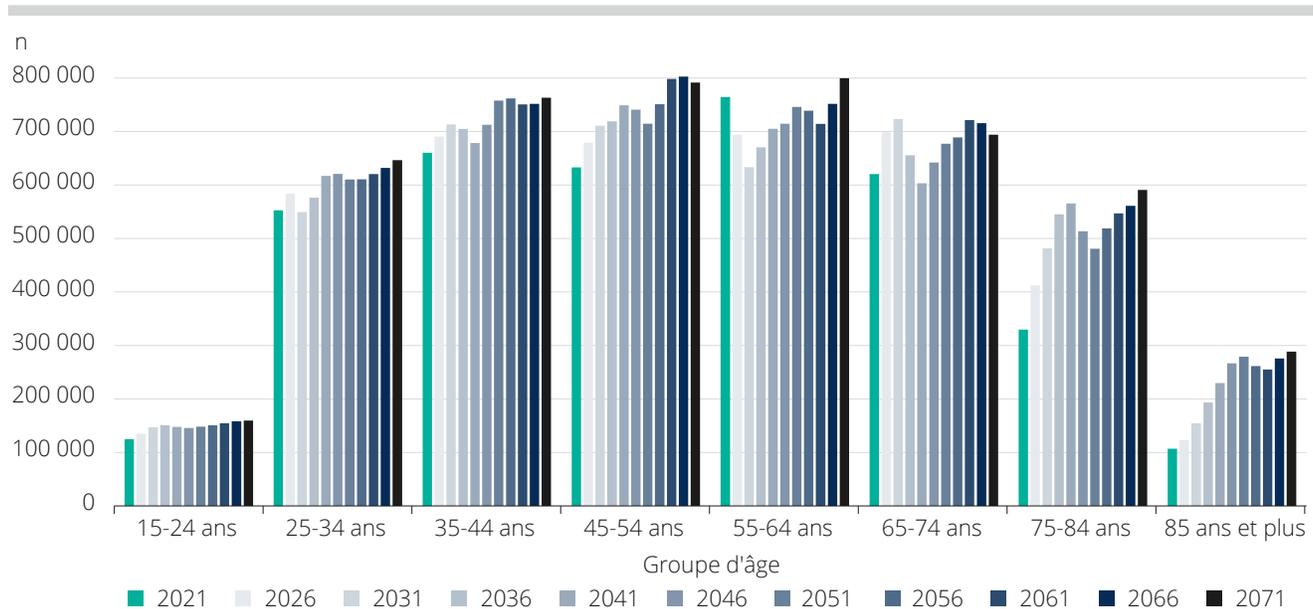
l'âge, les taux progressent encore légèrement jusqu'à 75 ans, puis diminuent à mesure que la probabilité d'être hébergé en logement collectif s'intensifie. L'avancée en âge des générations du baby-boom a donc provoqué, au cours des dernières années, une augmentation structurelle du nombre de ménages à mesure que ces cohortes nombreuses atteignent les âges où les taux de personnes repères sont les plus élevés.

La figure 4.2 illustre ce phénomène en présentant la progression attendue du nombre de ménages en fonction de l'âge de la personne repère. On y remarque que les ménages dirigés par les 65-74 ans devraient connaître une forte croissance d'ici 2031. Les ménages ayant une personne de 75 à 84 ans à leur tête connaîtront une croissance encore plus accentuée en voyant leur nombre presque doubler (1,8 fois) d'ici 2071, tandis que ceux dirigés par les 85 ans et plus pourraient presque tripler (2,7 fois).

La moitié de l'augmentation projetée du nombre de ménages privés entre 2021 et 2071 est liée aux ménages de 65 ans et plus, principalement chez les 75-84 ans et les 85 ans et plus. L'autre moitié seraient des ménages dirigés par les 25-34 ans, les 35-44 ans et les 45-54 ans. À titre de comparaison, dans l'édition 2019 des perspectives démographiques, 90 % de l'augmentation projetée

Figure 4.2

Ménages privés selon l'âge de la personne repère, scénario Référence (A), Québec, 2021-2071



Source : Institut de la statistique du Québec.

entre 2016 et 2066 aurait été le fait des ménages de 65 ans et plus. Cela s'explique par une révision à la hausse de la projection de ménages dirigés par les personnes de 15 à 64 ans, qui est principalement liée à la révision à la hausse des hypothèses d'immigration, et par une révision à la baisse des ménages de 65 ans et plus, davantage liée aux hypothèses de mortalité.

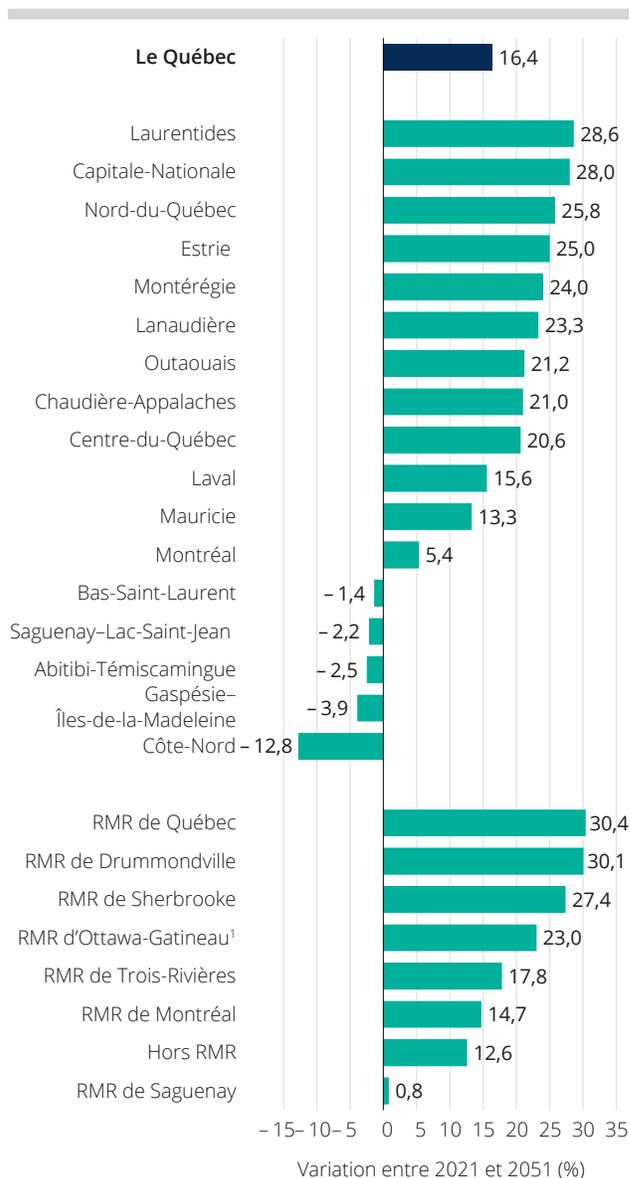
Si le nombre de ménages augmente dans un groupe d'âge lors de l'arrivée des générations du baby-boom dans ce groupe, on constate à l'inverse une diminution lorsqu'elles le quittent. Par exemple, on note que le nombre de ménages dirigés par une personne de 55 à 64 ans atteindrait un creux en 2031, lorsque les derniers baby-boomers auront atteint 65 ans. De même, l'arrivée des générations les moins nombreuses nées au tournant du millénaire explique le creux du nombre de ménages dirigés par une personne de 25 à 34 ans en 2031, de 35 à 44 ans en 2041, et ainsi de suite.

### Projection des ménages privés : résultats régionaux

Selon le scénario Référence (A), 12 des 17 régions administratives du Québec compteront plus de ménages privés en 2051 qu'en 2021 (figure 4.3). C'est la région des Laurentides qui pourrait afficher la croissance la plus élevée d'ici 2051 (29 %), suivie de près par la Capitale-Nationale (28 %). Sept autres régions connaîtraient une croissance supérieure à la moyenne québécoise de 16 % : le Nord-du-Québec (26 %), l'Estrie (25 %), la Montérégie (24 %), Lanaudière (23 %), ainsi que l'Outaouais, Chaudière-Appalaches et le Centre-du-Québec (21 % chacune). Les trois régions qui pourraient enregistrer une croissance de ménages positive, mais inférieure à la moyenne québécoise, sont Laval (16 %), la Mauricie (13 %) et l'île de Montréal (5 %). Cinq régions, toutes faisant partie de la zone dite éloignée, compteraient moins de ménages en 2051 qu'en 2021. La décroissance du nombre de ménages pourrait varier entre -1 % (Bas-Saint-Laurent) et -13 % (Côte-Nord).

Parmi les sept régions métropolitaines de recensement (RMR), la variation relative du nombre de ménages entre 2021 et 2051 serait supérieure à la moyenne québécoise dans cinq d'entre elles, soit celles de Québec (30 %), de Drummondville (30 %), de Sherbrooke (27 %), d'Ottawa-Gatineau, partie québécoise (23 %) et de Trois-Rivières (18 %). Elle serait semblable dans la RMR

**Figure 4.3**  
Variation projetée du nombre de ménages privés, Québec, scénario Référence (A), régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021-2051



1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

de Montréal (15 %) et pratiquement nulle dans celle de Saguenay (1 %). Le territoire hors RMR verrait quant à lui son nombre de ménages croître de 13 % entre 2021 et 2051 (tableau 4.2).

Le tableau 4.2 montre également qu'en nombres absolus, la région qui enregistrerait la plus forte croissance du nombre de ménages serait la Montérégie (+ 147 000),

suivie de la Capitale-Nationale (+ 100 000) et des Laurentides (+ 80 000). La plus forte baisse absolue, de près de 5 000 ménages, pourrait s'observer sur la Côte-Nord.

Sur les plus de 622 000 ménages supplémentaires que compterait le Québec en 2051, 486 000 (87 %) se trouveraient dans l'une ou l'autre des régions métropolitaines, et les 136 000 autres (13 %) seraient répartis sur l'ensemble du territoire hors RMR. À elle seule, la RMR de Montréal compterait 274 000 ménages de plus en 2051 qu'en 2021, soit un peu moins que la moitié (44 %) de l'augmentation projetée pour l'ensemble du Québec.

Le vieillissement de la population plus prononcé attendu dans certaines régions se reflète également dans la répartition des ménages privés en fonction de l'âge de la personne repère. Alors que la part des ménages dirigés par une personne de 65 ans et plus devrait être de 33 % au Québec en 2051, elle pourrait être de 44 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de 37 % au Bas-Saint-Laurent et à Laval (**tableau 4.3**). Cette part serait de 29 % pour Montréal et pour la Capitale-Nationale, les plus faibles après celle du Nord-du-Québec (26 %), comme quoi la particularité de la pyramide des âges projetée de ces régions s'observe aussi sur ce plan.

**Tableau 4.2**

**Évolution du nombre de ménages privés, scénario Référence (A), Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021-2051**

Région	Ménages privés							Accroissement 2021-2051	
	2021	2026	2031	2036	2041	2046	2051	k	%
	k (milliers)							k	%
<b>Le Québec</b>	<b>3 792</b>	<b>4 016</b>	<b>4 113</b>	<b>4 215</b>	<b>4 295</b>	<b>4 356</b>	<b>4 414</b>	<b>622</b>	<b>16,4</b>
01 Bas-Saint-Laurent	94	96	96	96	95	93	92	-1	-1,4
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	127	131	131	130	128	126	125	-3	-2,2
03 Capitale-Nationale	358	385	401	419	433	446	459	100	28,0
04 Mauricie	132	138	141	144	146	147	149	18	13,3
05 Estrie	228	245	256	266	273	279	285	57	25,0
06 Montréal	919	970	956	960	964	967	969	49	5,4
07 Outaouais	178	188	196	202	208	212	215	38	21,2
08 Abitibi-Témiscamingue	67	68	68	68	67	66	65	-2	-2,5
09 Côte-Nord	41	40	39	38	37	36	35	-5	-12,8
10 Nord-du-Québec	15	15	16	17	17	18	18	4	25,8
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	43	43	43	43	42	42	41	-2	-3,9
12 Chaudière-Appalaches	193	205	212	219	224	229	234	41	21,0
13 Laval	171	181	186	191	194	196	198	27	15,6
14 Lanaudière	222	237	248	257	264	269	273	52	23,3
15 Laurentides	279	301	318	332	344	352	359	80	28,6
16 Montérégie	612	650	680	706	727	744	759	147	24,0
17 Centre-du-Québec	113	120	125	128	131	134	137	23	20,6
408 RMR de Saguenay	75	78	78	78	78	77	76	1	0,8
421 RMR de Québec	392	423	444	464	482	497	511	119	30,4
433 RMR de Sherbrooke	106	115	120	125	129	132	135	29	27,4
442 RMR de Trois-Rivières	77	82	85	87	88	90	91	14	17,8
447 RMR de Drummondville	46	50	53	55	57	58	60	14	30,1
462 RMR de Montréal	1 858	1 972	2 005	2 050	2 085	2 111	2 132	274	14,7
505 RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>1</sup>	153	162	169	176	181	185	188	35	23,0
Territoire hors des RMR	1 083	1 132	1 159	1 180	1 196	1 207	1 220	136	12,6

1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 4.3

Nombre et part de ménages privés selon l'âge de la personne repère, scénario Référence (A), Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2021 et 2051

Région	2021			2051			2021			2051		
	15-44 ans	45-64 ans	65 ans et plus	15-44 ans	45-64 ans	65 ans et plus	15-44 ans	45-64 ans	65 ans et plus	15-44 ans	45-64 ans	65 ans et plus
	k (milliers)						%					
<b>Le Québec</b>	<b>1 338</b>	<b>1 397</b>	<b>1 057</b>	<b>1 517</b>	<b>1 461</b>	<b>1 437</b>	<b>35</b>	<b>37</b>	<b>28</b>	<b>34</b>	<b>33</b>	<b>33</b>
01 Bas-Saint-Laurent	27	34	33	29	29	35	29	36	35	31	32	37
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	41	45	41	42	38	45	32	36	32	34	30	36
03 Capitale-Nationale	132	122	104	175	149	134	37	34	29	38	33	29
04 Mauricie	40	47	45	50	47	53	31	36	34	33	31	35
05 Estrie	75	82	71	92	91	102	33	36	31	32	32	36
06 Montréal	387	313	220	386	305	278	42	34	24	40	31	29
07 Outaouais	65	70	44	73	74	69	36	39	25	34	34	32
08 Abitibi-Témiscamingue	23	25	19	23	21	21	35	37	28	36	32	32
09 Côte-Nord	13	16	12	11	11	13	31	40	29	32	32	36
10 Nord-du-Québec	6	6	3	7	7	5	42	40	18	39	35	26
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	10	16	17	10	13	18	23	38	39	24	31	44
12 Chaudière-Appalaches	62	71	59	78	77	79	32	37	31	34	33	34
13 Laval	51	73	47	54	71	73	30	43	28	27	36	37
14 Lanaudière	72	88	61	85	95	94	33	40	28	31	35	34
15 Laurentides	88	112	79	108	123	128	32	40	28	30	34	36
16 Montérégie	207	236	168	244	266	248	34	39	28	32	35	33
17 Centre-du-Québec	38	41	35	48	44	45	33	36	31	35	32	33
408 RMR de Saguenay	25	26	24	27	23	26	34	35	32	36	30	34
421 RMR de Québec	147	135	110	196	167	148	37	34	28	38	33	29
433 RMR de Sherbrooke	40	36	30	50	42	43	38	34	29	37	31	32
442 RMR de Trois-Rivières	27	27	24	34	28	29	34	34	31	37	31	32
447 RMR de Drummondville	16	16	13	22	19	19	35	35	29	37	32	31
462 RMR de Montréal	702	690	466	752	716	664	38	37	25	35	34	31
505 RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>1</sup>	59	60	34	66	65	57	39	39	22	35	35	30
Territoire hors des RMR	322	408	354	369	400	451	30	38	33	30	33	37

1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## 4.2 Les personnes en logement collectif

### Vers un doublement du nombre de personnes en logement collectif

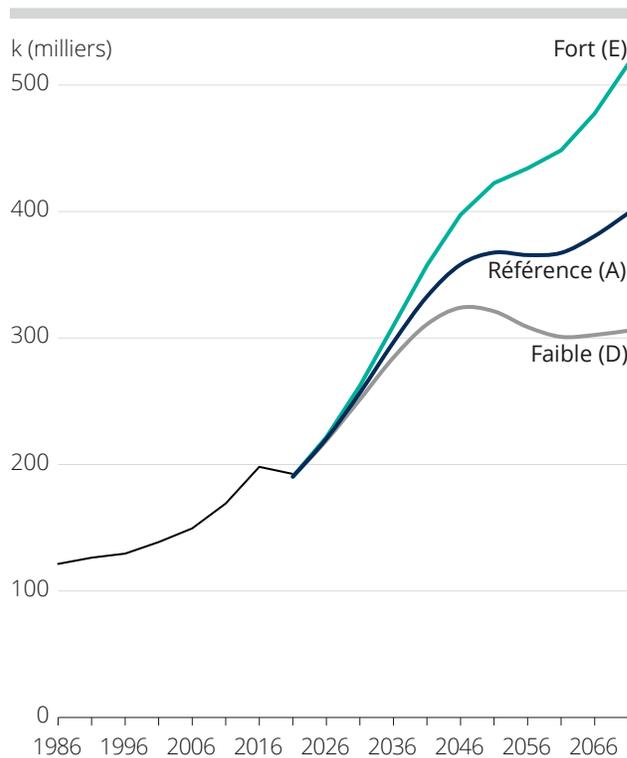
La projection des personnes en logement collectif est effectuée pour la première fois dans l'édition 2024 des perspectives démographiques du Québec. Soulignons que la définition de logement collectif employée ici est celle de Statistique Canada. Cette définition, très large, inclut une grande part de personnes habitant dans des résidences privées pour aînés (RPA), qui sont généralement considérées comme des logements collectifs selon la définition du Recensement, mais également dans plusieurs types de logements institutionnels comme les CHSLD, les hôpitaux et les établissements correctionnels. Les autres types de logement collectif sont présentés au tableau A1.3, dans l'annexe méthodologique.

Selon les hypothèses du scénario Référence (A), le nombre de personnes en logement collectif au Québec pourrait plus que doubler entre 2021 et 2071, passant de 190 300 à près de 400 000 (figure 4.4 et tableau 4.4). Après la baisse du nombre de personnes en logement collectif entre 2016 et 2021, vraisemblablement occasionnée par la pandémie de COVID-19 (voir encadré à la page suivante), le scénario Référence (A) annonce une forte croissance jusqu'en 2051 pour ensuite se stabiliser jusqu'en 2061 et réaugmenter par la suite. Encore plus que pour les ménages privés, la croissance est donc concentrée au début de la période de projection : environ la moitié de la croissance du nombre de personnes en logement collectif serait déjà complétée en 2036. Ces tendances peuvent être expliquées par l'arrivée des baby-boomers aux âges où les logements collectifs sont des milieux de vie plus répandus.

Comme attendu, le scénario Fort (E) projette une croissance plus élevée du nombre de personnes en logement collectif entre 2021 et 2071. Le Québec en compterait alors 516 000, soit une hausse de 326 000 en 50 ans. À l'opposé, selon le scénario Faible (D), le nombre de personnes en logement collectif plafonnerait à près de 324 000 vers 2046, pour ensuite décliner lentement à environ 300 000 au début des années 2060. Il resterait relativement stable par la suite.

Figure 4.4

Nombre de personnes en logement collectif observé et projeté selon le scénario, Québec, 1986-2071



Sources : Statistique Canada, recensements (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Tableau 4.4

Nombre de personnes en logement collectif selon le scénario, Québec, 2021-2071

Année	Référence (A)	Faible (D)	Fort (E)
	n		
2021	190 300	190 300	190 300
2026	220 200	218 900	221 500
2031	256 600	251 300	262 200
2036	296 500	284 500	309 800
2041	332 600	310 800	357 400
2046	357 900	323 900	397 200
2051	367 400	321 100	422 300
2056	365 400	308 600	434 100
2061	367 100	300 900	448 300
2066	380 400	302 400	477 300
2071	398 500	305 800	516 300

Source : Institut de la statistique du Québec.

## **Possible effet de la pandémie sur le nombre de personnes recensées – et projetés – en logement collectif**

Entre 1976 et 2016, le nombre de personnes en logement collectif a augmenté continuellement, et à un rythme de plus en plus rapide (Payeur 2018). Cette hausse ne s'expliquait généralement pas par une propension accrue à habiter dans ce type de logement (à âge égal), mais plutôt par le vieillissement de la population. Entre 2016 et 2021, les données du Recensement de 2021 montrent toutefois une légère baisse du nombre de personnes en logement collectif au Québec. Considérant que la hausse du nombre de personnes âgées s'est poursuivie au cours de cette période, la baisse du nombre de personnes en logement collectif représente une rupture de tendance peu anodine. Ce résultat implique une baisse marquée de la proportion de gens habitant ce type de logement chez les personnes les plus âgées, qui se traduit en outre par une hausse de la part habitant en ménage privé. Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, ce phénomène peut être attribué à une baisse de l'attractivité de certains types de logement collectif, à une surmortalité accrue dans les RPA et les CHSLD dans les mois précédant le recensement, ou encore à des enjeux de collecte lors du recensement (accessibilité limitée à certains établissements pour les agents recenseurs).

Comme les taux de personnes résidant en logement collectif utilisés pour les projections sont ceux du Recensement de 2021, il est donc possible que les résultats des différents scénarios soient basés sur des paramètres (taux par âge) ponctuellement bas. Ces résultats doivent donc être considérés comme appartenant au bas de la fourchette des évolutions possibles. Ainsi, un retour à des taux par âge similaires à ceux de 2016 engendrerait un nombre projeté de personnes en logement collectif plus élevé pour chaque année de projection.

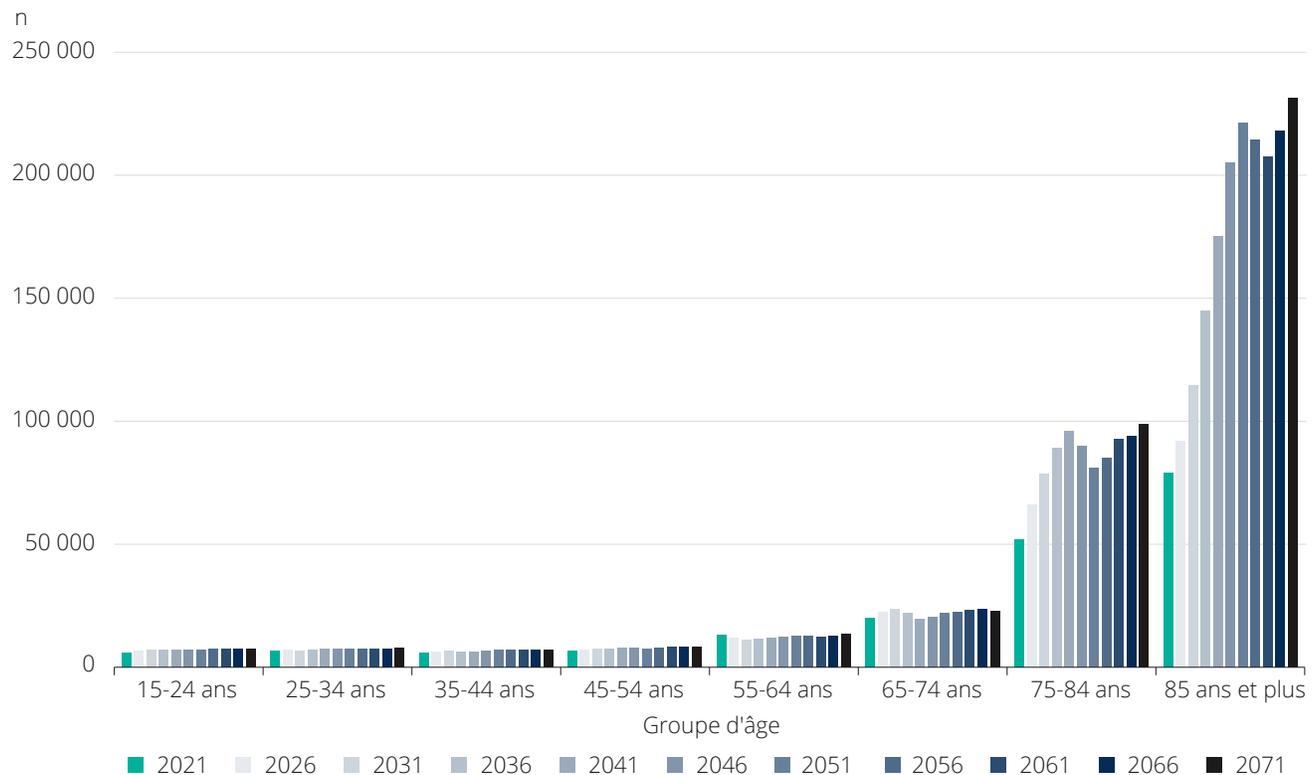
## Une croissance dominée par les âges les plus avancés

Comme les logements collectifs hébergent majoritairement des personnes très âgées, le vieillissement démographique projeté a pour effet d'accentuer la surreprésentation de cette population parmi les personnes en logement collectif. La **figure 4.5** illustre ce phénomène en présentant la progression attendue du nombre de personnes en logement collectif en fonction de l'âge. On y remarque que le nombre de personnes en logement collectif faisant partie des groupes d'âge de moins de 75 ans est minime et reste relativement stable tout au long de la période de projection, soit entre 2021 et 2071. La croissance est plutôt présente chez les plus âgés, avec une multiplication par deux (1,9 fois) des personnes de 75-84 ans et par trois (2,9 fois) des personnes de 85 ans et plus.

Comme pour les ménages privés, si le nombre de personnes en logement collectif augmente dans un groupe d'âge lors de l'arrivée des générations du baby-boom dans ce groupe, on constate à l'inverse une diminution lorsqu'elles le quittent. Par exemple, on note qu'en 2051, un léger creux serait observé pour les 75-84 ans, alors qu'un sommet serait atteint pour les 85 ans et plus. La baisse ne serait que de courte durée, car malgré la taille initiale plus petite des générations suivantes, l'apport migratoire et la survie accrue de ces générations jusqu'aux grands âges pourraient engendrer un retour à la hausse des effectifs les plus âgés entre 2061 et 2071.

Figure 4.5

Personnes en logement collectif selon l'âge, scénario Référence (A), Québec, 2021-2071



Source : Institut de la statistique du Québec.

## Projection des personnes en logement collectif: résultats régionaux

Selon le scénario Référence (A), chaque région du Québec observerait une augmentation du nombre de personnes en logements collectifs entre 2021 et 2051 (figure 4.6). L'augmentation la plus élevée pourrait s'observer dans Lanaudière et en Outaouais (141 %) et la moins élevée sur la Côte-Nord (34 %) et à Montréal (50 %).

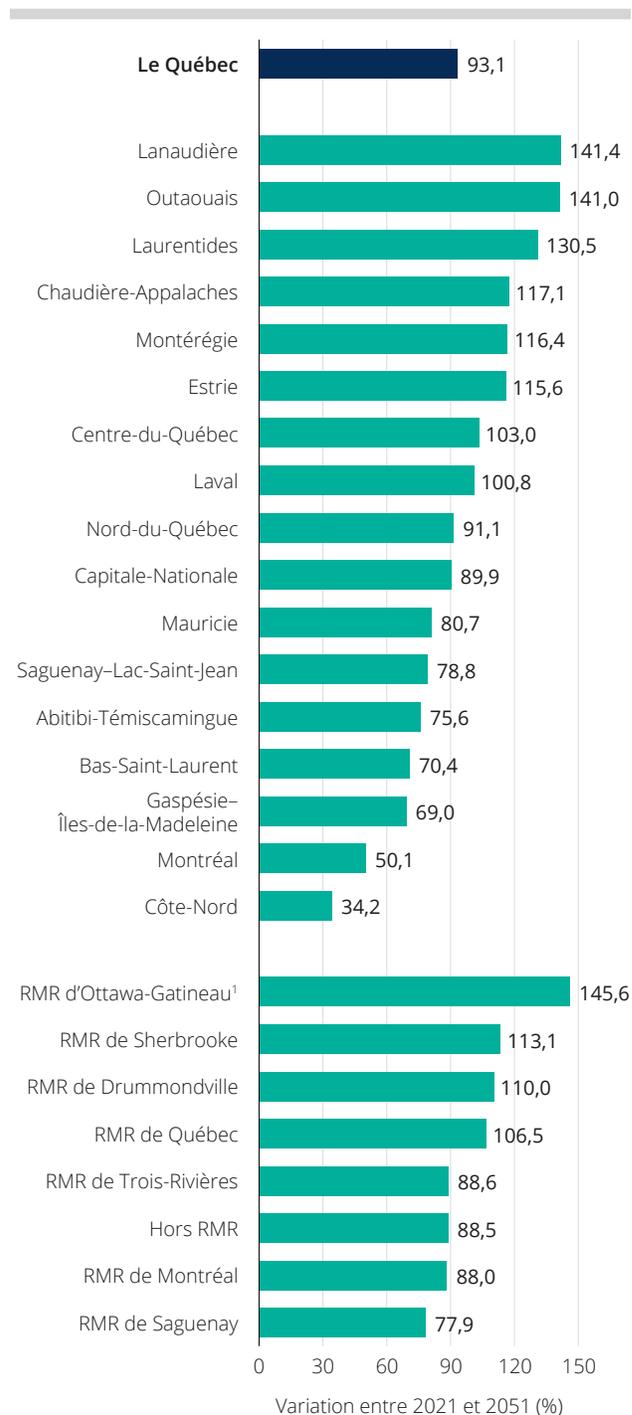
En nombres absolus, la région qui enregistrerait la plus forte croissance du nombre de personnes en logement collectif serait la Montérégie (+ 32 200), suivie de Montréal (+ 22 100) et de la Capitale-Nationale (+ 18 400) (tableau 4.5). À l'opposé, les régions qui présenteraient la croissance la moins élevée pourraient être le Nord-du-Québec (+ 260) et la Côte-Nord (+ 730).

Parmi les sept RMR du Québec, la variation relative du nombre de personnes en logement collectif entre 2021 et 2051 serait supérieure à la moyenne québécoise (93 %) dans quatre d'entre elles, soit les RMR d'Ottawa-Gatineau partie québécoise (146 %), de Sherbrooke (113 %), de Drummondville (110 %) et de Québec (107 %). Les RMR de Saguenay, de Montréal et de Trois-Rivières, ainsi que le territoire hors RMR verraient leur nombre de personnes en logement collectif croître entre 78 % et 89 %.

Parmi les 177 100 personnes supplémentaires en logement collectif que compterait le Québec en 2051 par rapport à 2021, 124 300 (ou 70 % de la variation) d'entre elles s'observeraient dans l'une ou l'autre des RMR, et les 52 800 autres (ou 30 %) seraient réparties sur l'ensemble du territoire hors RMR. À elle seule, la RMR de Montréal compterait 73 700 personnes en logement collectif de plus en 2051 qu'en 2021, soit 42 % de l'augmentation projetée pour l'ensemble du Québec.

Figure 4.6 Voir l'avis de révision >

Variation projetée du nombre de personnes en logement collectif, Québec, régions administratives et métropolitaines (RMR), 2021-2051



1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 4.5

Évolution du nombre de personnes en logement collectif, scénario Référence (A), Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021-2051

Région	Personnes en logement collectif							Accroissement 2021-2051	
	2021	2026	2031	2036	2041	2046	2051	n	%
<b>Le Québec</b>	<b>190 277</b>	<b>220 222</b>	<b>256 582</b>	<b>296 522</b>	<b>332 638</b>	<b>357 856</b>	<b>367 350</b>	<b>177 073</b>	<b>93,1</b>
01 Bas-Saint-Laurent	6 848	7 652	8 980	10 470	11 627	12 054	11 670	4 822	70,4
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	6 636	7 611	8 945	10 444	11 734	12 283	11 866	5 230	78,8
03 Capitale-Nationale	20 523	24 078	28 252	32 593	36 199	38 412	38 968	18 445	89,9
04 Mauricie	8 865	10 168	11 849	13 666	15 265	16 146	16 022	7 157	80,7
05 Estrie	13 806	16 257	19 442	22 967	26 217	28 663	29 760	15 954	115,6
06 Montréal	44 134	48 027	51 693	56 260	60 738	64 217	66 227	22 093	50,1
07 Outaouais	6 325	7 449	8 957	10 838	12 759	14 343	15 243	8 918	141,0
08 Abitibi-Témiscamingue	3 233	3 608	4 186	4 850	5 415	5 737	5 677	2 444	75,6
09 Côte-Nord	2 140	2 265	2 474	2 690	2 830	2 885	2 872	732	34,2
10 Nord-du-Québec	282	325	380	437	489	527	539	257	91,1
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1 769	1 980	2 286	2 606	2 880	3 021	2 989	1 220	69,0
12 Chaudière-Appalaches	11 255	13 500	16 528	19 785	22 547	24 167	24 438	13 183	117,1
13 Laval	8 633	9 978	11 387	13 080	14 902	16 416	17 332	8 699	100,8
14 Lanaudière	9 482	11 712	14 358	17 205	19 856	21 887	22 888	13 406	141,4
15 Laurentides	11 155	13 597	16 432	19 440	22 244	24 484	25 711	14 556	130,5
16 Montérégie	27 664	33 192	39 830	46 683	52 799	57 463	59 869	32 205	116,4
17 Centre-du-Québec	7 526	8 817	10 610	12 505	14 127	15 156	15 279	7 753	103,0
408 RMR de Saguenay	3 551	4 127	4 867	5 673	6 358	6 598	6 316	2 765	77,9
421 RMR de Québec	21 743	26 161	31 467	36 931	41 412	44 152	44 890	23 147	106,5
433 RMR de Sherbrooke	7 168	8 434	10 065	11 860	13 511	14 738	15 278	8 110	113,1
442 RMR de Trois-Rivières	5 891	6 881	8 145	9 472	10 591	11 187	11 112	5 221	88,6
447 RMR de Drummondville	2 995	3 534	4 303	5 094	5 737	6 174	6 289	3 294	110,0
462 RMR de Montréal	83 775	96 508	110 336	125 613	140 008	151 274	157 498	73 723	88,0
505 RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>1</sup>	5 497	6 485	7 835	9 526	11 261	12 694	13 500	8 003	145,6
Territoire hors des RMR	59 656	68 092	79 564	92 352	103 763	111 038	112 467	52 811	88,5

1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Combiner ménages privés et personnes en logements collectifs : vers une vision d'ensemble des besoins futurs en logement

Comme mentionné plus tôt, il peut être pertinent, afin d'obtenir un portrait global des besoins futurs en logement, d'examiner l'effet combiné des ménages privés et des logements collectifs sur la croissance projetée.

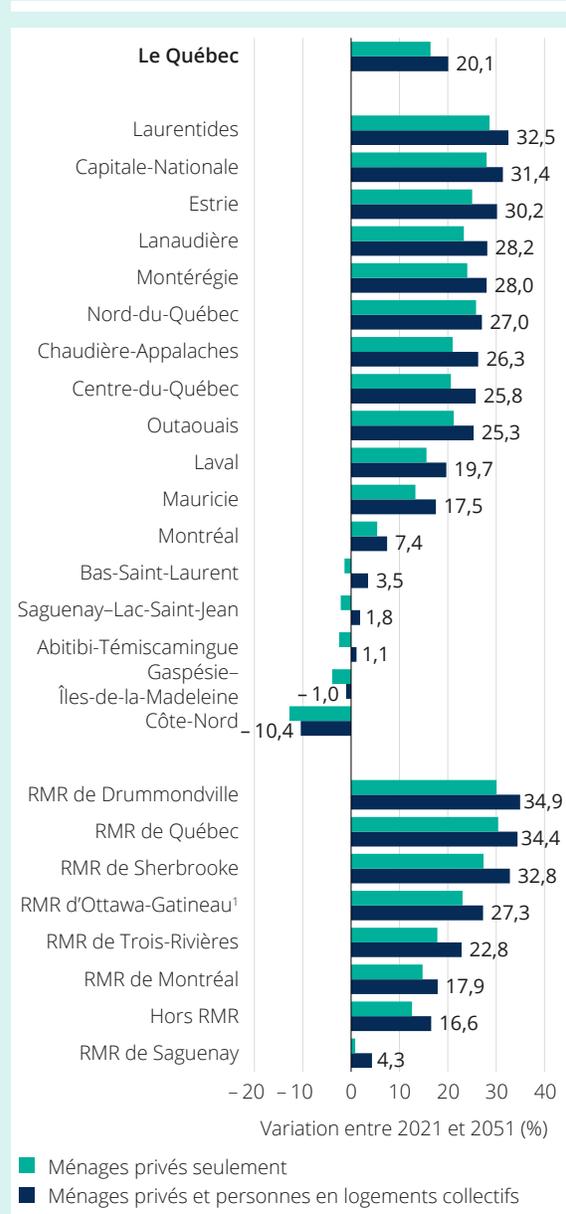
Le fait d'agréger deux concepts forts différents que sont les ménages privés et les personnes en logement collectif peut sembler contre-intuitif, mais il faut d'abord se rappeler que les ménages privés constituent eux-mêmes un regroupement de réalités très différentes. Par exemple, cet univers inclut en 2021 autant des familles de 4 personnes et plus (17,5 % des ménages) que des ménages de personnes seules (35,1 % des ménages), qui résident dans une variété de types d'immeuble (maisons unifamiliales, tours d'habitation, maisons mobiles, etc.). Considérant qu'une part très importante des personnes en logement collectif vivent dans des chambres individuelles, on peut considérer que cet univers n'est pas si éloigné de celui des ménages privés de personnes seules. Malgré certaines limites conceptuelles, la somme des deux composantes est donc considérée comme une approximation pertinente des besoins totaux en logement.

Selon cette approche, les personnes en logement collectif, bien que ne représentant que 2,2 % de la population du Québec au départ de la projection, alimentent une large part de la croissance projetée des besoins totaux en logement, car leur croissance relative projetée est largement plus forte que celle des ménages privés. Ainsi, à l'échelle du Québec, l'augmentation des personnes en logement collectif représenterait 18 % de la croissance totale des besoins en logement entre 2021 et 2071. Certaines années, comme en 2039, cette composante pourrait représenter près du tiers de la croissance totale, avec une augmentation de 7 100 personnes en logement collectif, pour une augmentation de 15 300 ménages privés.

*Suite à la page 70*

Figure 4.7

Variation projetée des besoins en logement selon l'univers considéré, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021-2051



1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

À l'échelle régionale, où les données projetées sont disponibles jusqu'en 2051, on remarque que les personnes en logement collectif seraient une composante encore plus importante de la variation projetée à certains endroits (**figure 4.7**). En la comparant avec la croissance projetée pour les ménages privés seulement, on remarque que l'inclusion des personnes en logement collectif dans la croissance totale rehausse partout la variation projetée d'ici 2051. Dans toutes les régions du Québec, la variation projetée en combinant ménages privés et personnes en logement collectif est plus élevée que si la seule variation des ménages privés est considérée. Par ailleurs, l'écart entre les deux approches est suffisant pour transformer, dans certaines régions, une variation négative en variation positive.

Ainsi, alors que la variation projetée à l'échelle du Québec s'accroît de quatre points de pourcentage, passant de 16 % à 20 %, l'augmentation du nombre de personnes en logement collectif viendrait compenser en totalité la baisse des ménages privés dans le Bas-Saint-Laurent (passant de -1 % à 3 %), au Saguenay-Lac-Saint-Jean (de -2 % à 2 %) et en Abitibi-Témiscamingue (de -2 % à 1 %). En termes absolus, la décroissance des ménages privés entre 2021 et 2051 dans ces régions est respectivement de -1 300, -2 800 et -1 700, alors que la croissance des personnes en logement collectif serait de 4 800, 5 200 et 2 400, selon le scénario Référence (A), comme l'illustre le **tableau 4.6**.

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et sur la Côte-Nord, la baisse du nombre de ménages privés ne serait que partiellement compensée par la hausse des personnes en logement collectif, si bien que ces deux régions administratives sont les deux seules où les besoins totaux en logement pourraient être moins élevés en 2051 qu'en 2021.

À l'échelle des RMR, chacune d'entre elles gagne entre 3 et 5 points de croissance relative en incluant les personnes en logement collectif dans l'équation (**figure 4.7**). La RMR de Saguenay se démarque

avec une croissance de personnes en logement collectif entre 2021 et 2051 (+ 2 800) beaucoup plus forte que la croissance des ménages privés (+ 600), comme le montre également le **tableau 4.6**.

**Tableau 4.6**

**Variation du nombre de ménages privés et de personnes en logement collectif entre 2021 et 2051, scénario Référence (A), Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR)**

Région	Ménages privés	Logements collectifs	Total
	n		
Bas-Saint-Laurent	- 1 300	4 800	<b>3 500</b>
Saguenay-Lac-Saint-Jean	- 2 800	5 200	<b>2 500</b>
Capitale-Nationale	100 300	18 400	<b>118 800</b>
Mauricie	17 500	7 200	<b>24 700</b>
Estrie	57 100	16 000	<b>73 000</b>
Montréal	49 300	22 100	<b>71 400</b>
Outaouais	37 700	8 900	<b>46 600</b>
Abitibi-Témiscamingue	- 1 700	2 400	<b>800</b>
Côte-Nord	- 5 200	700	<b>- 4 400</b>
Nord-du-Québec	3 800	300	<b>4 000</b>
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	- 1 700	1 200	<b>- 500</b>
Chaudière-Appalaches	40 500	13 200	<b>53 700</b>
Laval	26 600	8 700	<b>35 300</b>
Lanaudière	51 700	13 400	<b>65 100</b>
Laurentides	80 000	14 600	<b>94 500</b>
Montérégie	146 900	32 200	<b>179 100</b>
Centre-du-Québec	23 400	7 800	<b>31 100</b>
RMR de Saguenay	600	2 800	<b>3 400</b>
RMR de Québec	119 300	23 100	<b>142 400</b>
RMR de Sherbrooke	29 100	8 100	<b>37 200</b>
RMR de Trois-Rivières	13 800	5 200	<b>19 000</b>
RMR de Drummondville	13 900	3 300	<b>17 200</b>
RMR de Montréal	274 000	73 700	<b>347 700</b>
RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>1</sup>	35 200	8 000	<b>43 200</b>
Hors RMR	136 400	52 800	<b>189 200</b>
<b>Le Québec</b>	<b>622 200</b>	<b>177 100</b>	<b>799 300</b>

1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

# Conclusion

Les scénarios de l'édition 2024 des *Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071* offrent un aperçu de l'évolution vraisemblable de la population québécoise, sur la base de l'analyse des tendances démographiques récentes et des avis de spécialistes des domaines universitaires et gouvernementaux.

D'après les scénarios analysés, la population du Québec en 2071 devrait se chiffrer entre 8,2 millions et 13,1 millions de personnes, avec un scénario de référence annonçant près de 10,6 millions de personnes. Véritable synthèse des tendances observées au présent, ce scénario de référence nous permet de découvrir dans quelle direction se dirige la situation démographique actuelle. Selon ce scénario, la population québécoise connaîtra une croissance nulle entre 2024 et 2027 en raison de la baisse attendue du nombre d'immigrants temporaires. À compter de 2027, le taux d'accroissement annuel passerait à environ 0,5 %, pour ensuite fluctuer autour de 0,3 % à partir des années 2040 jusqu'à la fin de la période de projection. L'accroissement naturel (naissances moins décès) devrait demeurer positif jusqu'en 2027, puis le nombre de décès devrait surpasser celui des naissances. L'apport migratoire assurerait alors la croissance de la population.

Même si la population totale continuera de croître, les défis démographiques demeurent. Vieillesse, renouvellement de la main-d'œuvre, changement structurel et répartition régionale de la population sont autant d'enjeux auxquels la société québécoise sera confrontée. Au cours des dernières années, le logement et la crise climatique se sont aussi ajoutés à la liste des enjeux qui préoccupent de plus en plus les démographes et autres équipes de recherche étudiant les questions sociales en lien avec l'évolution de la population.

Au terme de ce travail prospectif, il convient de rappeler que les résultats des projections présentent une part d'incertitude, qui peut varier selon l'indicateur et le niveau géographique et qui s'accroît en fonction de l'horizon temporel. Ces *projections* ne doivent donc pas être interprétées comme des *prévisions*, encore moins comme des *prédictions*. Les changements rapides de tendances en matière de migration internationale observés au Québec dans les dernières années, ainsi que les incertitudes entourant l'évolution de cette composante, fragilisent d'ailleurs les hypothèses, même à court terme. D'autres changements de tendances majeurs, difficilement envisageables aujourd'hui, pourraient aussi survenir et entraîner la population future hors de la fourchette dessinée par les scénarios de croissance forte et faible. La pandémie de COVID-19 en est l'illustration parfaite, puisqu'elle n'était évidemment pas sur les écrans radars lors de la dernière révision complète des projections, à l'été 2019.

En outre, la capacité des communautés à prendre acte des résultats et à agir en vue d'infléchir la tendance se traduit parfois par l'infirmité des projections. L'exercice n'en est pas moins utile, puisqu'il offre un éclairage crucial sur les possibilités qu'offre le futur, en plus de nous renseigner sur le degré d'inéluctabilité des tendances les plus lourdes.

Cette publication doit donc être considérée comme un outil pour modeler l'avenir, plutôt qu'un portrait fixe de la situation future.

# Méthodologie et hypothèses

---

Cette annexe présente le détail de la méthodologie et des hypothèses servant à projeter chacune des composantes de l'accroissement démographique. En plus des sections touchant tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations, une section est consacrée à la projection des ménages privés et des personnes en logement collectif.

Les projections démographiques ont été réalisées à l'aide d'un modèle multirégional détaillé appelé MPDISQ, élaboré à l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), qui en est à sa version 4.0. Ce modèle utilise la variante multirégionale de la méthode des composantes pour projeter la population par cohortes définies selon l'âge, le sexe et la région. Cette méthode consiste à faire évoluer la population d'une année à l'autre en y ajoutant les naissances et les flux migratoires entrants, ainsi qu'en soustrayant les décès et les flux migratoires sortants. La plupart de ces composantes démographiques sont générées en appliquant des taux ou des probabilités par âge, sexe et région à la population obtenue au fil de la projection.

En règle générale, les hypothèses prolongent les séries de données statistiques observées, sur la base d'une période de référence correspondant à la tendance récente. La période de référence est choisie en fonction de la composante et ne dépasse pas 25 ans. Certains éléments de réflexion qualitatifs peuvent contribuer à orienter le choix d'une hypothèse, mais la difficulté d'intégrer ces éléments dans un modèle quantitatif limite leur apport. Par exemple, ils peuvent soutenir le choix d'une période de référence ou d'un horizon temporel avant la stabilisation d'une tendance.

Afin d'éclairer la réflexion sur les hypothèses, une consultation a été organisée en juin 2024 auprès d'une cinquantaine d'experts et d'utilisateurs clés provenant de divers domaines. Ces spécialistes du milieu universitaire et gouvernemental ont exprimé leur avis sur l'évolution future de certaines composantes démographiques, notamment celles qui semblent déroger des tendances récentes. Leurs contributions ont permis d'obtenir une vision plus complète des facteurs qualitatifs et quantitatifs susceptibles d'influencer la fécondité, la mortalité, la migration et les logements à court, moyen et long terme. La consultation s'est conclue par un questionnaire en ligne portant sur l'ensemble de ces thématiques, auquel 36 participants et participantes ont répondu.

Un résumé des hypothèses et de la méthodologie se trouve au chapitre 1. Une synthèse des principaux paramètres des 3 scénarios de base et des 14 scénarios d'analyse diffusés conjointement à ce document est présentée dans le tableau 1.1 et le tableau 1.2 (pages 16 et 18).

## A1.1 Les hypothèses de fécondité

Dans le scénario Référence (A), l'indice synthétique de fécondité (ISF) a été fixé à 1,50 enfant par femme à compter de 2030, en baisse par rapport à l'indice de 1,60 projeté dans l'édition 2019 et les mises à jour subséquentes. La nouvelle hypothèse à moyen et long terme correspond à l'ISF moyen observé au cours des cinq dernières années, et elle suppose un rehaussement progressif par rapport au niveau de 1,38 observé en 2023, qui constitue l'hypothèse au tout début de la projection (**figure A1.1**).

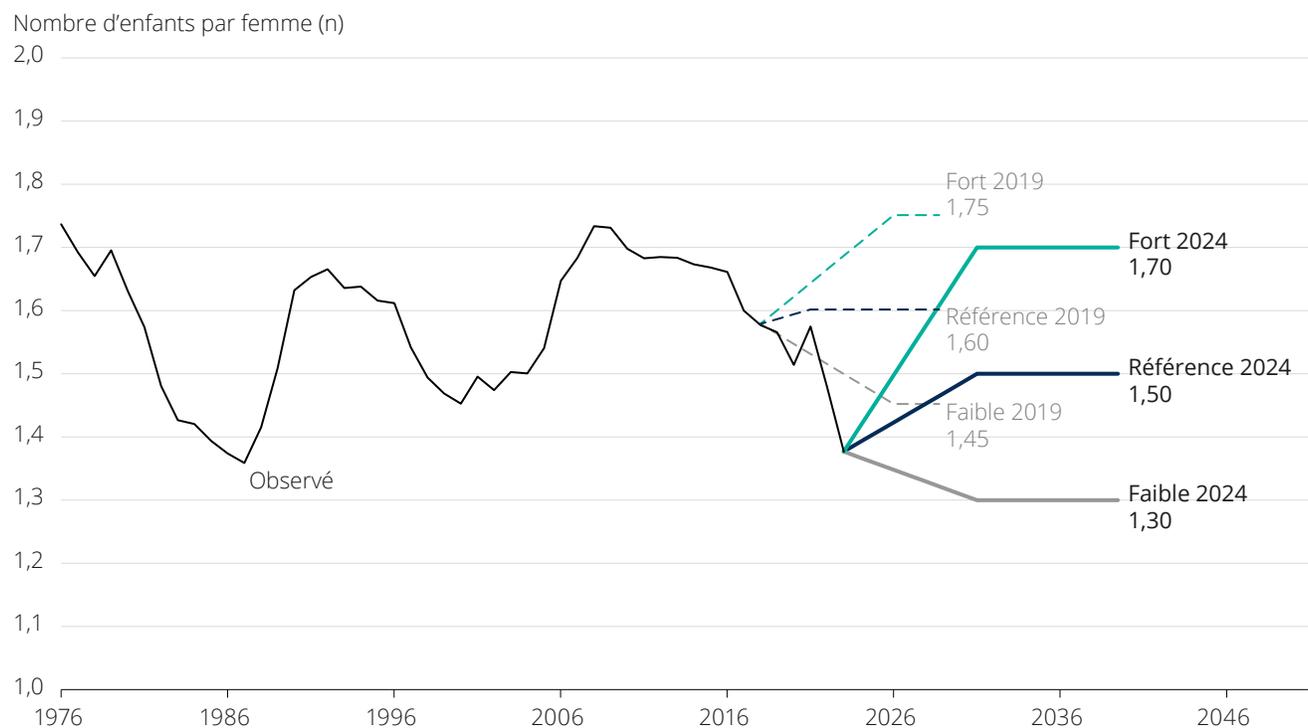
L'hypothèse de fécondité du scénario Fort (E) hisse l'ISF à 1,70 enfant par femme à compter de 2030, un seuil qui s'apparente au niveau moyen observé au Québec au cours de la période 2007-2013, ainsi qu'à ceux observés jusqu'à tout récemment dans les pays affichant la plus forte fécondité en Europe de l'Ouest, aux États-Unis, en

Australie et en Nouvelle-Zélande. Cette hypothèse est en baisse par rapport au scénario fort des éditions précédentes des perspectives (1,85 dans l'édition 2014 et 1,75 dans celle de 2019), ce qui reflète la tendance générale à la baisse observée dans ces pays au cours de la dernière décennie. L'hypothèse faible de fécondité est quant à elle établie à 1,30 enfant par femme à compter de 2030, un niveau qui s'apparente à celui des pays d'Europe de l'Ouest et du Sud connaissant les plus faibles taux de fécondité, et qui suppose une poursuite de la tendance actuelle à la baisse. L'hypothèse faible de l'édition 2019 était de 1,45 enfant par femme.

Dans tous les scénarios, l'indice de fécondité démarre à 1,38 en 2023, pour ensuite diverger et atteindre progressivement les diverses hypothèses cibles en 2030.

Figure A1.1

### Fécondité observée (1976-2023) et projetée (2023-2071)



Source : Institut de la statistique du Québec.

## Hypothèses régionales

Les niveaux de fécondité des régions sont basés sur les ISF observés durant la période 2019-2023, soit les cinq années les plus récentes. Ces niveaux sont ajustés de manière à générer chacune des trois hypothèses définies à l'échelle du Québec, les différences relatives entre les régions demeurant inchangées. Les ISF régionaux du scénario Référence (A) sont présentés au **tableau A1.1**.

Les calendriers de la fécondité sont propres à chaque région et ils sont ajustés de manière à générer un âge moyen à la maternité de 31,3 ans à l'échelle du Québec en 2023, dernière année observée. Cet âge moyen augmente et plafonne à 32 ans en 2040, en adéquation avec l'évolution des taux de fécondité par âge observée entre 2011 et 2023. À l'échelle du Québec, cette hypothèse est très près de celle projetée dans l'édition 2019, qui s'est globalement matérialisée dans les données observées de 2023. Elle est donc pratiquement inchangée par rapport à l'édition 2019, hormis un recalibrage des calendriers de chaque région à partir des données de la période 2016-2023.

**Tableau A1.1**

**Indice synthétique de fécondité projeté à partir de 2030, scénario Référence (A), régions administratives et régions métropolitaines (RMR) du Québec**

Code	Région	Nombre d'enfants par femme
<b>Le Québec</b>		<b>1,50</b>
01	Bas-Saint-Laurent	1,58
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	1,65
03	Capitale-Nationale	1,43
04	Mauricie	1,58
05	Estrie	1,59
06	Montréal	1,26
07	Outaouais	1,50
08	Abitibi-Témiscamingue	1,83
09	Côte-Nord	1,75
10	Nord-du-Québec	2,54
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1,64
12	Chaudière-Appalaches	1,80
13	Laval	1,47
14	Lanaudière	1,69
15	Laurentides	1,66
16	Montérégie	1,62
17	Centre-du-Québec	1,80
408	RMR de Saguenay	1,59
421	RMR de Québec	1,44
433	RMR de Sherbrooke	1,41
442	RMR de Trois-Rivières	1,50
447	RMR de Drummondville	1,78
462	RMR de Montréal	1,40
505	RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>1</sup>	1,47
	Territoire hors des RMR	1,80

1. Partie québécoise uniquement.

Note : Les différentiels de fécondité sont basés sur la moyenne observée de 2019 à 2023.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## A1.2 Les hypothèses de mortalité

Pendant plusieurs décennies, la mortalité diminuait à un rythme plutôt soutenu, mais depuis 2016, cette tendance a été remplacée par une stagnation des taux de mortalité, voire une légère hausse à certains âges. Les années pandémiques de 2020 à 2023 ont exacerbé cette nouvelle tendance, ce qui crée de nombreuses incertitudes sur l'évolution future de la mortalité. L'espérance de vie à la naissance de la population du Québec reste toutefois l'une des plus élevées du monde en 2023 ; elle atteint 80,7 ans chez les hommes et 84,5 ans chez les femmes.

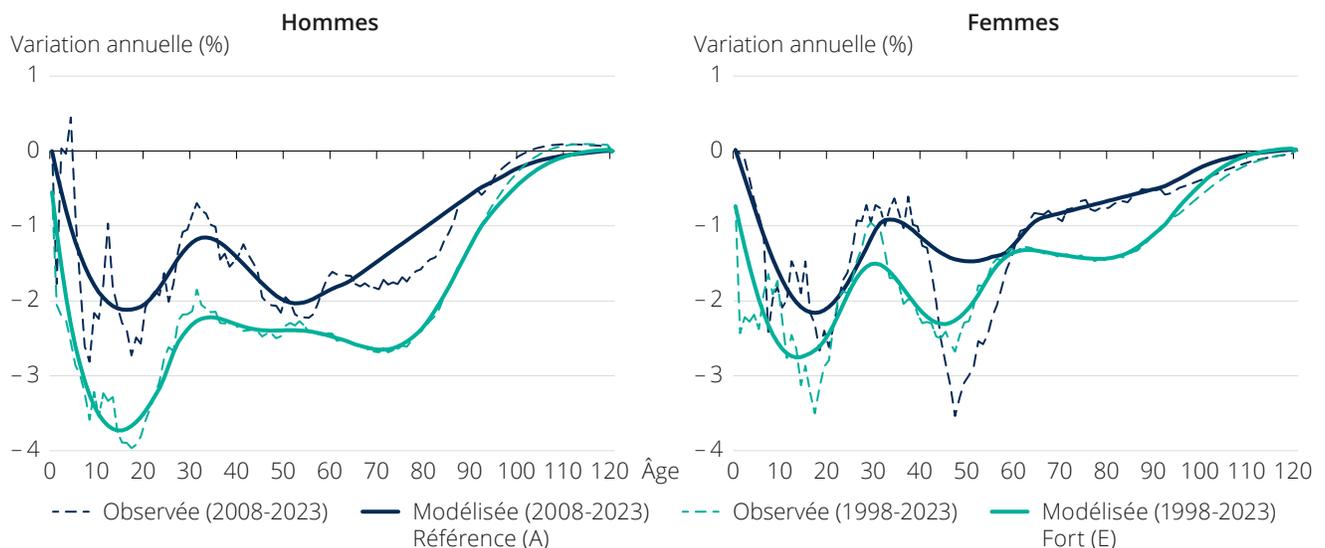
L'examen des différentes causes de décès au Québec et des taux de mortalité les plus faibles observés à l'étranger laisse supposer qu'il existe encore des gains à réaliser, mais il est probable que ces gains se heurtent tôt ou tard aux limites biologiques du corps humain. Le seuil limite de la longévité est inconnu, mais son existence présumée incite à faire plafonner, à plus ou moins long terme, l'amélioration de l'espérance de vie dans tous les scénarios de projection.

### Modélisation de la variation des probabilités de décès selon l'âge et le sexe

La projection de la mortalité est basée sur l'examen des tendances observées au cours des dernières années. La baisse annuelle moyenne des probabilités de décès selon l'âge et le sexe est modélisée de manière à obtenir un profil régulier de variation (figure A1.2). Cette modélisation permet d'assurer que le profil par âge de la mortalité obtenu à long terme soit cohérent et plausible. Cet exercice est réalisé pour les scénarios Référence (A) et Fort (E). Dans le scénario Faible (D), aucune modélisation de la baisse n'est effectuée, car la mortalité des sept dernières années (2016-2023) est simplement gardée fixe tout au long de la période de projection.

Figure A1.2

Variation annuelle des probabilités de décès par âge et sexe, observée et modélisée au départ de la projection (selon le scénario), Québec



Interprétation : Avec l'augmentation de l'espérance de vie, la probabilité de décéder diminue dans le temps et ce, pour chaque groupe d'âge. Les courbes pointillées représentent la variation annuelle moyenne des probabilités de décès par âge et sexe telle qu'observée, alors que les courbes pleines représentent la version modélisée et ajustée servant aux projections. Par exemple, on peut y voir que chez les hommes, les probabilités de décès autour de l'âge 50 ans ont diminué d'environ 2 % par année au cours de la période 2008-2023 (15 dernières années, en bleu), et de 2,4 % au cours de la période 1998-2023 (25 dernières années, en vert). Le rythme de variation modélisé est appliqué au départ des scénarios, mais il est progressivement ralenti au fil de la projection selon les paramètres de la figure A1.3.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Le scénario Référence (A) se base sur les tendances des 15 dernières années (2008-2023) pour projeter l'espérance de vie des hommes et des femmes (courbes bleues de la figure A1.2). Cette période de référence permet de prendre en considération les tendances récentes de stagnation des taux de mortalité, mais également de la baisse plus prononcée observée avant 2016. Des ajustements sont nécessaires à certains âges pour éviter que le profil par âge de la mortalité obtenu à long terme ne fasse l'objet d'écart peu plausibles entre groupes d'âge adjacents, ou entre les sexes. Ainsi, chez les hommes de 63 à 94 ans, la modélisation est ajustée pour éviter que leur mortalité baisse ultimement en deçà de celle des femmes du même âge. Chez les femmes, un ajustement de la courbe chez les femmes de 40 à 60 ans permet d'éviter de projeter une baisse trop forte des probabilités de décès entre ces âges. De plus, la variation annuelle des probabilités de décès au-delà de 92 ans est ajustée pour être identique chez les deux sexes.

Le scénario Fort (E) se base quant à lui sur les tendances de mortalité des 25 dernières années (1998-2023), telles qu'illustrées par les courbes vertes de la figure A1.2. Une amélioration plus accentuée de la mortalité par rapport au scénario Référence (A) est ainsi projetée à tous les âges, ce qui donne de meilleurs gains d'espérance de vie.

## Hypothèses d'évolution selon le scénario

En ce qui concerne l'évolution future, la variation modélisée dans les scénarios Référence (A) et Fort (E) est atténuée progressivement à tous les âges pour les deux sexes. Dans le scénario Référence (A), les probabilités de décès par âge et sexe diminuent à un rythme de plus en plus lent et elles se stabilisent à tous les âges à partir de 2124 (figure A1.3). Cela revient à faire l'hypothèse que l'espérance de vie plafonne après 100 ans de projection.

Dans le scénario Fort (E), la baisse des probabilités de décès ralentit moins vite que dans le scénario de référence, si bien que les gains d'espérance de vie deviennent nuls dans un horizon très lointain, soit après 200 ans.

Dans le scénario Faible (D), on suppose que l'espérance de vie jusqu'en 2071 restera stable aux niveaux observés entre 2016 et 2023. Ce scénario repose donc sur l'hypothèse d'une poursuite de la stagnation de l'espérance de vie.

Voir l'avis de révision >

## Résultat de la projection de mortalité

Ces hypothèses font évoluer l'espérance de vie à la naissance des hommes jusqu'à 84,8 ans en 2070-2071 dans le scénario Référence (A), jusqu'à 88,7 ans dans le scénario Fort (E) et jusqu'à 80,7 ans dans le scénario Faible (D) (tableau A1.2 et figure A1.4). Chez les femmes, les espérances de vie en 2070-2071 sont respectivement de 87,1 ans, de 89,6 ans et de 84,4 ans dans ces trois scénarios. Par rapport au scénario de référence de 2019, il s'agit d'une baisse prononcée chez les hommes (- 3,5 ans en 2065-2066) et chez les femmes (- 2,7 ans en 2065-2066).

Cette évolution ferait passer l'écart de longévité entre les hommes et les femmes de 3,8 ans en 2023-2024 à 2,2 ans en 2070-2071 dans le scénario Référence (A). Le rapprochement est plus marqué dans le scénario Fort (E) (0,9 an d'écart) et le scénario Faible (D) maintient l'écart à 3,8 ans.

Tableau A1.2

**Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, au départ de la projection (2023-2024) et en 2070-2071, selon le scénario, Québec**

	À partir de l'âge de	
	0 an (à la naissance)	65 ans
<b>Hommes</b>		
En 2023-2024 (départ de la projection)	80,7	19,6
En 2070-2071		
Scénario Référence (A)	84,8	22,3
Scénario Faible (D)	80,7	19,6
Scénario Fort (E)	88,7	25,5
<b>Femmes</b>		
En 2023-2024 (départ de la projection)	84,5	22,3
En 2070-2071		
Scénario Référence (A)	87,1	24,0
Scénario Faible (D)	84,4	22,2
Scénario Fort (E)	89,6	26,2

Source : Institut de la statistique du Québec.

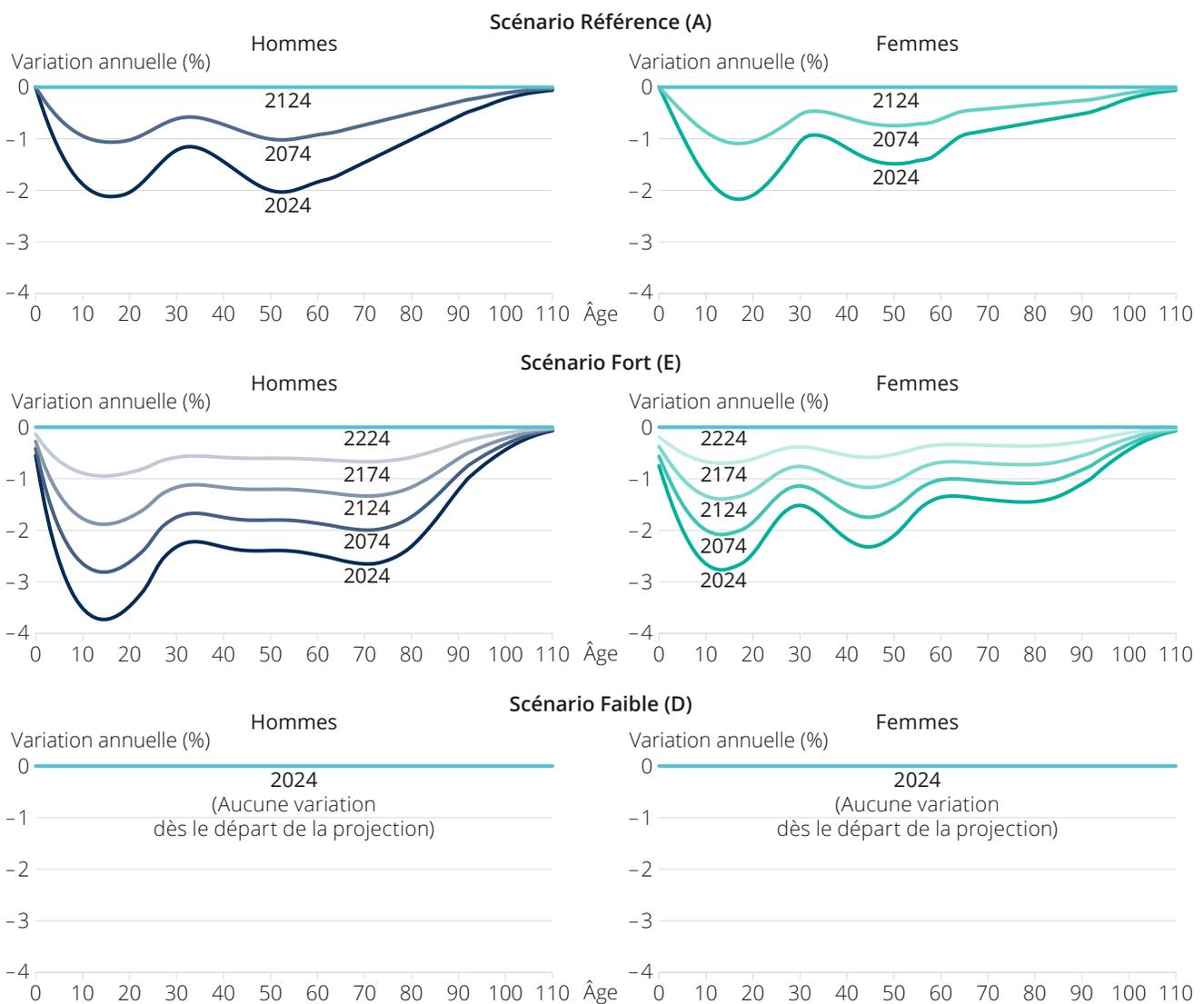
## Hypothèses régionales

Les disparités régionales en matière de mortalité sont mesurées à partir des probabilités de décès par âge et sexe de la période 2016-2023 dans chacune des régions de projection. L'espérance de vie dans chacune d'elles évolue ensuite en fonction des hypothèses établies à l'échelle du Québec, à l'exception de l'Administration régionale Kativik (aussi appelée Nunavik)<sup>1</sup>.

Cette région fait l'objet d'une hypothèse différente en raison d'une hausse de la mortalité récemment observée dans sa population. Dans les scénarios Référence (A) et Fort (E), l'hypothèse du reste du Québec est reprise, mais ajustée pour générer une baisse de mortalité deux fois moins rapide. L'hypothèse Faible (D) de stabilité équivaut quant à elle à celle du reste du Québec. Hormis cette exception, toutes les régions suivent les mêmes hypothèses d'évolution. Les écarts d'espérance de vie entre régions se maintiennent donc de façon générale.

Figure A1.3

Variation annuelle projetée des probabilités de décès par âge et sexe, selon le scénario et l'année de projection, Québec

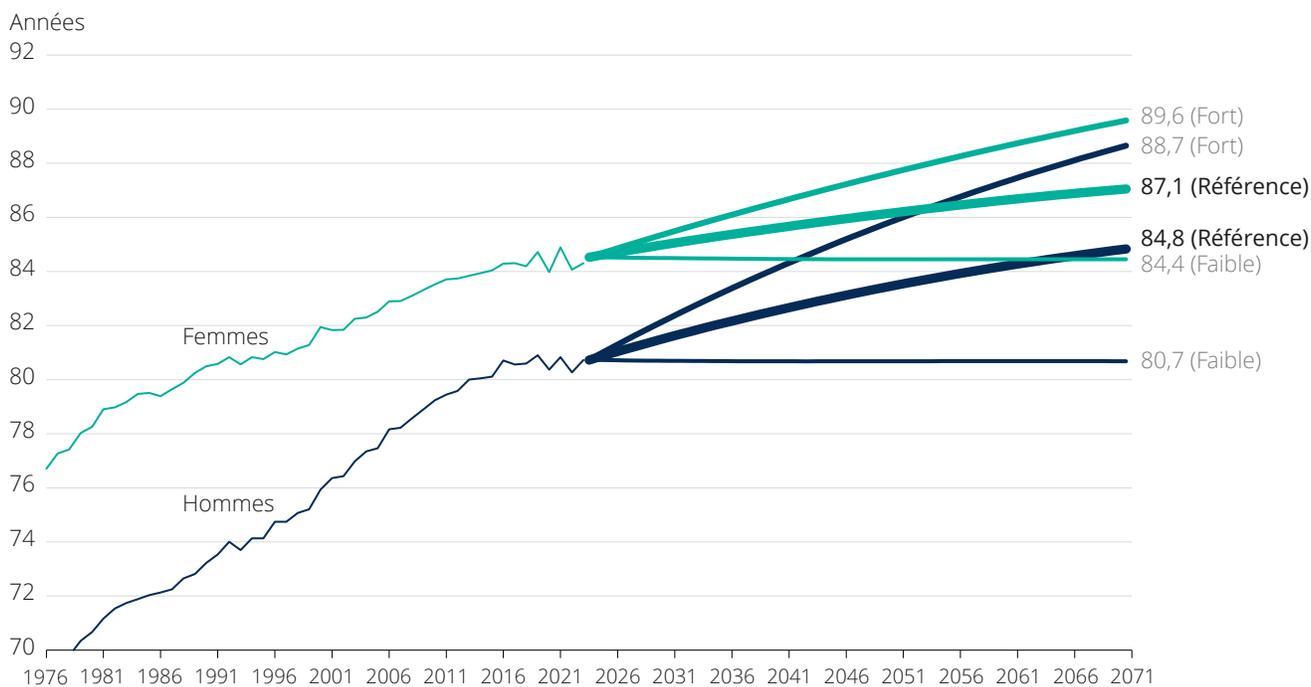


Source : Institut de la statistique du Québec.

1. Il s'agit de l'une des trois régions de projection constituant le Nord-du-Québec.

Figure A1.4

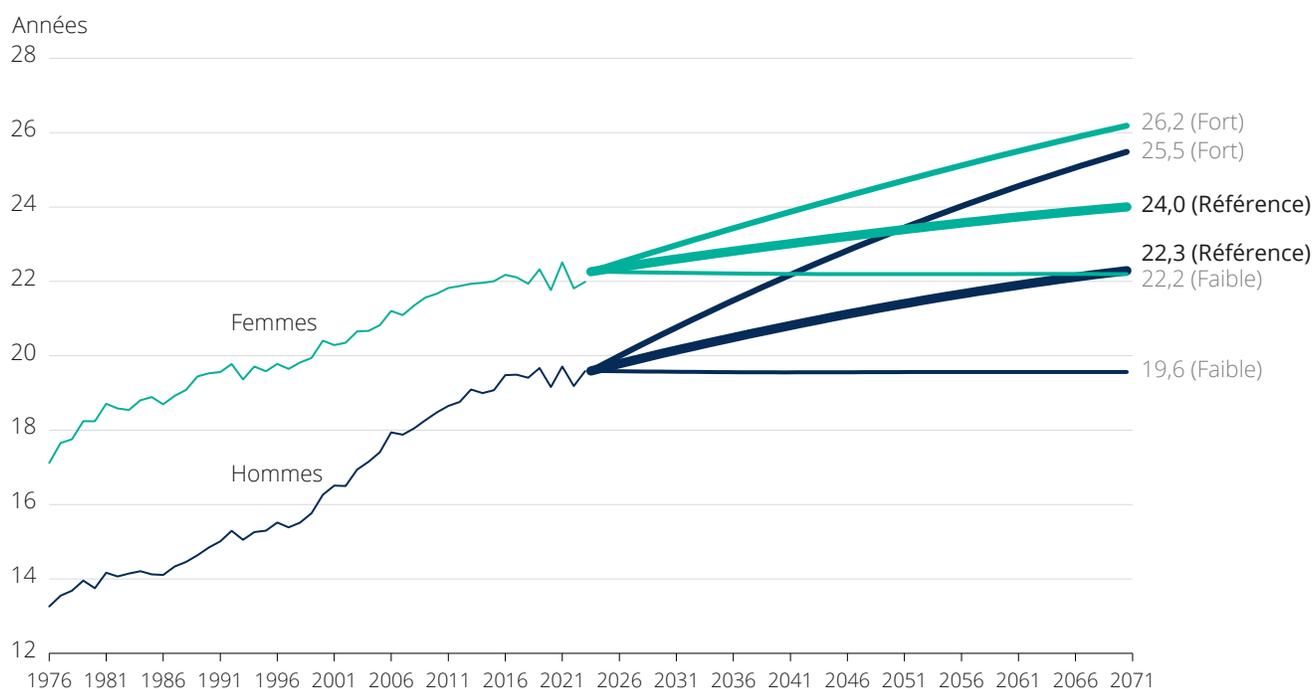
Espérance de vie à la naissance observée et projetée selon le scénario, Québec, 1976-2071



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure A1.5

Espérance de vie à 65 ans observée et projetée selon le scénario, Québec, 1976-2071



Source : Institut de la statistique du Québec.

## A1.3 Hypothèses de migration externe

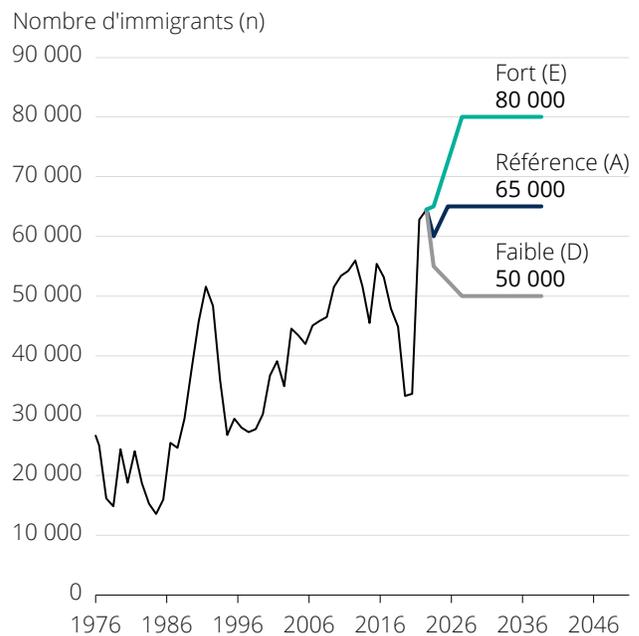
La migration externe prend en compte à la fois les mouvements interprovinciaux et internationaux, y compris ceux des résidents non permanents. Les approches et hypothèses retenues pour la projection de ces différents types de migration sont présentées dans cette section.

### L'immigration permanente

Au départ de la projection, les hypothèses d'immigration permanente se basent sur les niveaux inscrits au [Plan d'immigration 2024](#) du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI). Pour 2024, celui-ci prévoit entre 48 500 et 51 500 admissions régulières, auxquelles s'ajoutent environ 6 500 travailleurs qualifiés sélectionnés dans le volet « Diplômés du Québec » du Programme de l'expérience québécoise (PEQ) et entre 5 400 et 6 600 admissions additionnelles de gens d'affaires dont les demandes étaient en traitement. La fourchette basse est retenue pour 2024, pour un total de 60 000 admissions. Par la suite, le scénario Référence (A) suppose une légère augmentation menant à un total annuel de 65 000 immigrants admis à partir de 2025, ce qui se rapproche de la fourchette haute prévue pour 2024 (**figure A1.6**). En comparaison, l'hypothèse de l'édition 2019 s'établissait à 55 000 immigrants par année. Ce niveau cible se base également sur l'opinion des experts consultés et prend en compte de nombreux facteurs pouvant influencer ce nombre, dont les niveaux cibles annoncés par le gouvernement fédéral. Considérant que cette cible s'établit à 500 000 immigrants admis pour l'ensemble du Canada en 2025 et 2026 (IRCC 2024), le nombre de 65 000 immigrants pour le Québec représenterait une part de 13,0 % de l'immigration canadienne. Cette part est plus faible que celle observée au cours des 10 dernières années (15,4 %), mais plus élevée que la plus récente donnée observée (11,2 % en 2023).

L'hypothèse forte (E) s'établit à 80 000 immigrants (cible atteinte en 2027) et elle suppose une reprise de la tendance à la hausse observée à moyen terme. L'hypothèse faible (D) s'établit à 50 000 immigrants (cible atteinte en 2027) et elle suppose un maintien du niveau moyen des 15 dernières années. Comme avec les hypothèses forte et faible utilisées pour les autres composantes, il est à noter que ces niveaux d'immigration forts et faibles sont choisis de manière à représenter un futur où l'immigration serait, en moyenne, plutôt forte ou plutôt faible. Ces hypothèses ne représentent donc pas l'ensemble des évolutions possibles.

**Figure A1.6**  
Nombre d'immigrants observé et projeté, 1976-2071



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

La distribution des immigrants internationaux selon l'âge et le sexe est basée sur les données de 2008 à 2023 des estimations démographiques de Statistique Canada (figure A1.7). L'utilisation d'une telle période de référence signifie un âge moyen à l'immigration se rapprochant de celui observé en 2016, soit le milieu de la période. Cela suppose une légère baisse de l'âge moyen des immigrants par rapport à la situation actuelle, hypothèse qui concorde avec les orientations gouvernementales et les avis d'experts consultés.

L'hypothèse de répartition régionale des immigrants à l'intérieur du Québec est définie selon le lieu de résidence des nouveaux immigrants inscrits aux Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). La part d'immigrants de chaque région entre 2023 et 2033 est obtenue en extrapolant la tendance de la répartition observée entre 2013 et 2023 au FIPA, et en la faisant progressivement plafonner à l'horizon 2033. Par la suite, la répartition reste stable jusqu'en 2071.

## L'émigration internationale

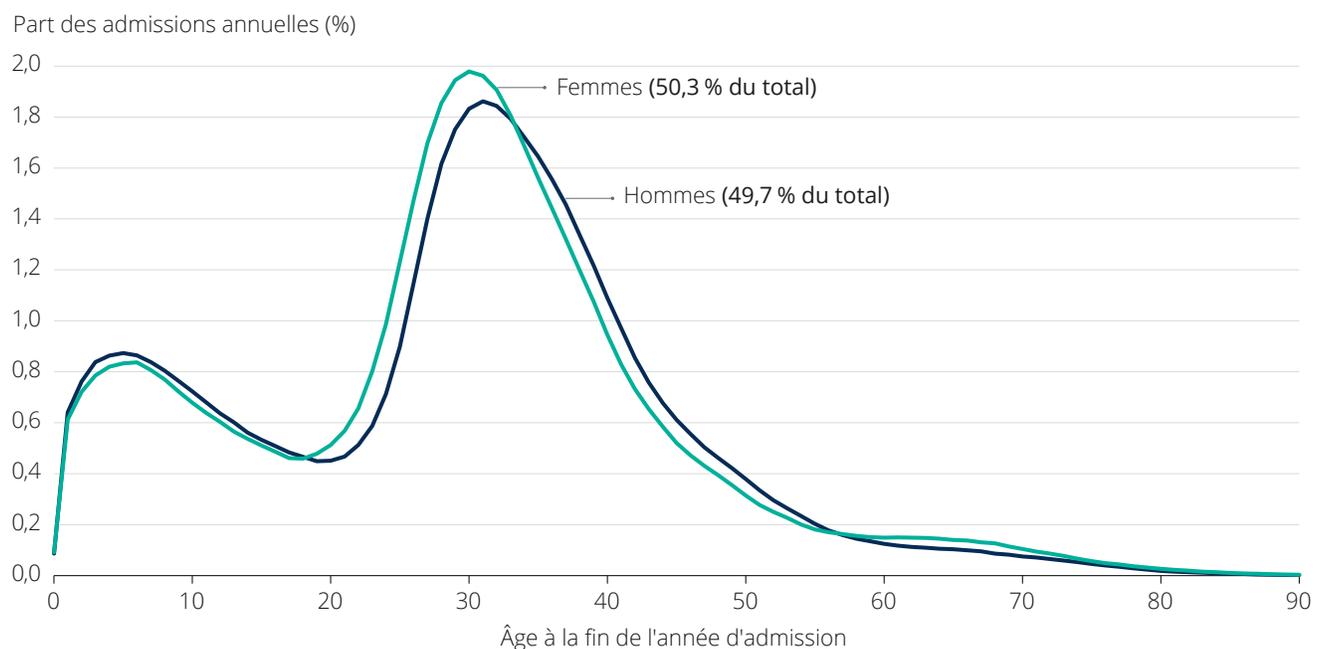
L'émigration nette totale est définie ici comme la somme des émigrants (personnes sortant définitivement du pays) et du solde des personnes temporairement à l'étranger, de laquelle on retranche les émigrants de retour, trois composantes tirées des estimations démographiques de Statistique Canada. Les hypothèses de projection ont été établies sur le total et non sur chacun des constituants.

L'hypothèse de référence d'émigrants nets totaux (départs vers l'étranger), à - 7 000 personnes, correspond au niveau moyen observé au cours de la période 2010-2023. L'hypothèse forte, à - 2 000 personnes, suppose l'atteinte et le maintien du niveau le plus favorable observé au Québec au cours des 30 dernières années, tandis que l'hypothèse faible, à - 12 000 personnes, suppose le maintien du niveau le plus défavorable observé au cours de la même période.

La répartition régionale des émigrants nets totaux est tirée des estimations annuelles de Statistique Canada de la période 2014-2023, tandis que leur structure par âge et sexe est basée sur celle des sortants interprovinciaux.

Figure A1.7

### Répartition par âge de l'immigration permanente, Québec, 2008-2023



Note : Cette structure par âge est reprise dans tous les scénarios, et maintenue constante tout au long de la projection.

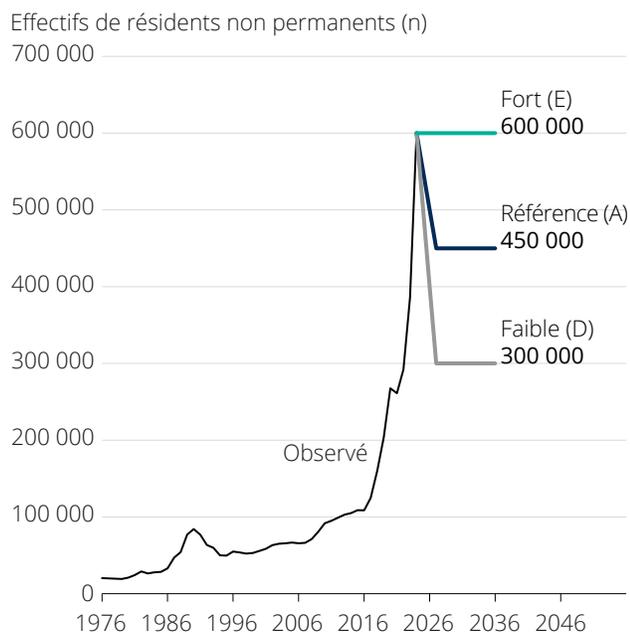
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

## Les résidents non permanents

Les résidents non permanents (RNP) regroupent principalement les travailleurs étrangers temporaires, les étudiants internationaux et les demandeurs d'asile. Après avoir connu une croissance modérée jusqu'à 2015, le nombre de RNP s'est accru à un rythme de plus en plus rapide, jusqu'à devenir en 2019 la principale source d'accroissement migratoire. Bien que cet élan ait été freiné en 2020 et en 2021 en lien avec le contexte pandémique, la croissance du nombre de RNP au Québec a connu des niveaux records entre janvier 2022 et avril 2024.

Lors de la réalisation des scénarios de projection, la plus récente estimation disponible du nombre de RNP présents au Québec s'élevait à 597 000 au 1<sup>er</sup> avril 2024, ce qui représente 6,6 % de la population québécoise. Illustrée à la **figure A1.8**, l'hypothèse centrale du nombre de RNP fait progressivement plafonner leur nombre à 600 000 au 1<sup>er</sup> juillet 2024, pour ensuite passer à 450 000 au 1<sup>er</sup> juillet 2027. Cette diminution du nombre de RNP dans les premières années de projection s'appuie sur

**Figure A1.8**  
**Effectifs de résidents non permanents observés et projetés, Québec, 1976-2071**



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

l'annonce fait par le gouvernement fédéral de ramener d'ici 2027 la proportion des RNP dans la population totale canadienne à 5 %. Les paramètres de cette nouvelle orientation seront précisés à l'automne 2024, et si celle-ci se réalise, une baisse des effectifs de RNP d'environ 25 % en trois ans devrait se produire, ce qui justifie l'hypothèse d'un effectif cible de 450 000 atteint en 2027. Le gouvernement québécois a également annoncé son désir de voir diminuer le nombre de RNP, particulièrement dans la catégorie des demandeurs d'asile et des travailleurs du programme de mobilité internationale (PMI), ce qui apparaît cohérent avec l'effectif cible de 450 000 atteint en 2027.

La baisse de 150 000 RNP en trois ans se reflète en un solde de RNP de – 50 000 personnes par an durant trois ans. Dans le contexte où une proportion grandissante des nouveaux immigrants permanents sont d'anciens RNP, il est attendu qu'une part des sorties de RNP seront en fait des transitions vers la résidence permanente, tandis qu'une autre part sera constituée de départs vers l'étranger. Il est à noter que la répartition entre ces deux cas de figure ne change rien à la projection de l'immigration permanente dans le modèle, et qu'aucune hypothèse en ce sens n'est jugée nécessaire. Dans le scénario Fort (E), le nombre de RNP resterait stable à 600 000 jusqu'à la fin de la période de projection. Dans le scénario Faible (D), le nombre de RNP baisserait de 50 % en 3 ans pour atteindre 300 000 en 2027, soit l'équivalent d'un solde de RNP de – 100 000 personnes par an durant trois ans.

## La migration interprovinciale

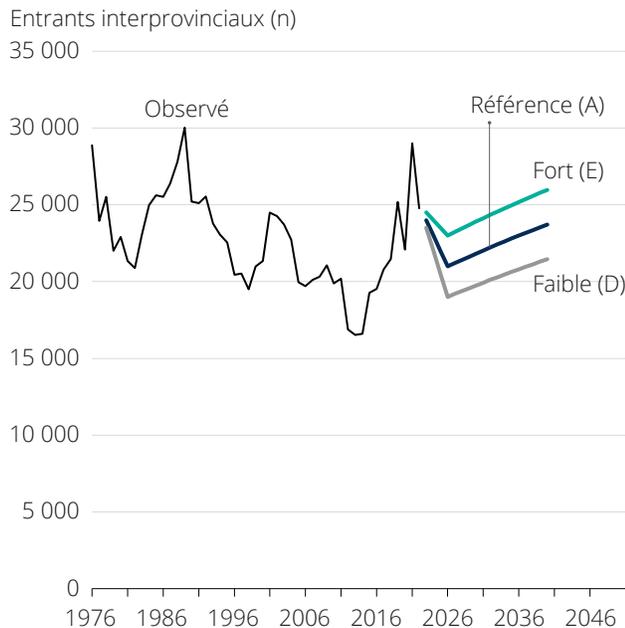
La projection du solde migratoire interprovincial est obtenue en modélisant d'une part les entrants provenant du reste du Canada, et d'autre part les sortants du Québec. Ces deux composantes sont traitées avec des approches distinctes : les entrants sont projetés par l'entremise d'un nombre total cible qui est ensuite ventilé par âge, sexe et région, tandis que les sortants sont projetés à l'aide de taux de sortie interprovinciale spécifiques à chaque âge, sexe et région, qu'on applique à la population projetée.

## Les entrants interprovinciaux

Les hypothèses cibles du nombre d'entrants interprovinciaux, atteintes en 2026, sont de 21 000 pour le scénario Référence (A), 19 000 pour le scénario Faible (D) et 23 000 pour le scénario Fort (E) (figure A1.9). L'hypothèse de référence correspond à la moyenne des 15 dernières années (2008-2023), tandis que la fourchette fort-faible est basée sur l'écart-type dérivé de la même série d'observations. Par la suite, le nombre d'entrants augmente progressivement pour atteindre, en 2071, autour de 27 000 dans le scénario Référence (A), de 24 500 dans le scénario Faible (D) et de 29 500 dans le scénario Fort (E). Cette évolution à la hausse est basée sur la croissance projetée de la population du reste du Canada, pondérée en fonction de l'âge et de la province, selon le plus récent scénario M1 de Statistique Canada (2024). Cela suppose que l'évolution des migrants vers le Québec suive l'évolution démographique du reste du Canada. La répartition régionale des entrants est établie à partir des données des estimations démographiques annuelles de Statistique Canada de la période 2014-2023.

Figure A1.9

**Nombre d'entrants interprovinciaux observés et projetés au Québec, 1976-2071**



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

## Les sortants interprovinciaux

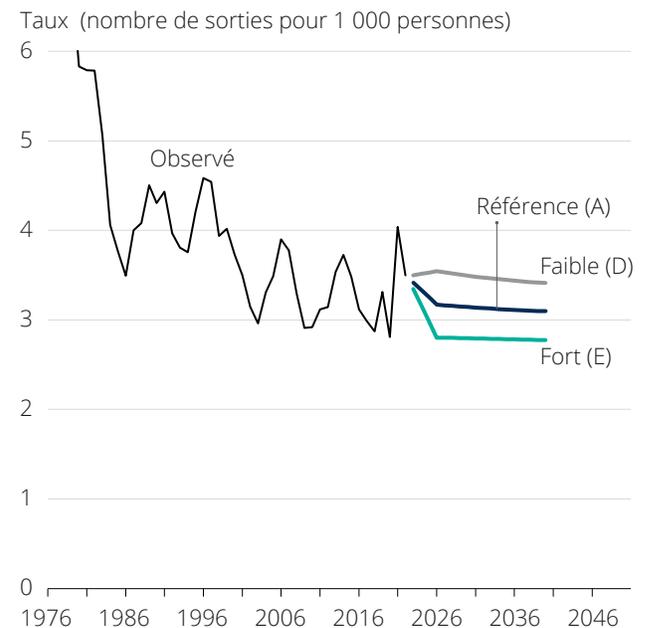
Les taux de sortie servant à projeter le nombre de sortants interprovinciaux par âge, sexe et région de projection sont calculés d'après les estimations démographiques annuelles de Statistique Canada de la période 2008-2023, soit les 15 années les plus récentes.

Dans le scénario Référence (A), les taux sont calibrés globalement pour générer en 2026 la cible de 28 000 sortants, qui correspond à la moyenne des 15 dernières années. Cela se reflète en un taux de sortie interprovinciale de 3,2 pour mille en 2026, comme illustré à la figure A1.10. Comme pour les entrants, la fourchette dessinée par les hypothèses forte et faible est basée sur l'écart-type des observations de la période 2008-2023.

Au-delà de 2026, les taux de sortie par âge, sexe et région sont maintenus fixes, mais l'évolution de la population au fil de la projection tend à faire très légèrement diminuer les taux agrégés qui en résultent à long terme, comme l'illustre la figure A1.10.

Figure A1.10

**Taux de sortie interprovinciale observés et projetés, Québec, 1976-2071**



Note : Taux standardisés selon la moyenne des taux par âge.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

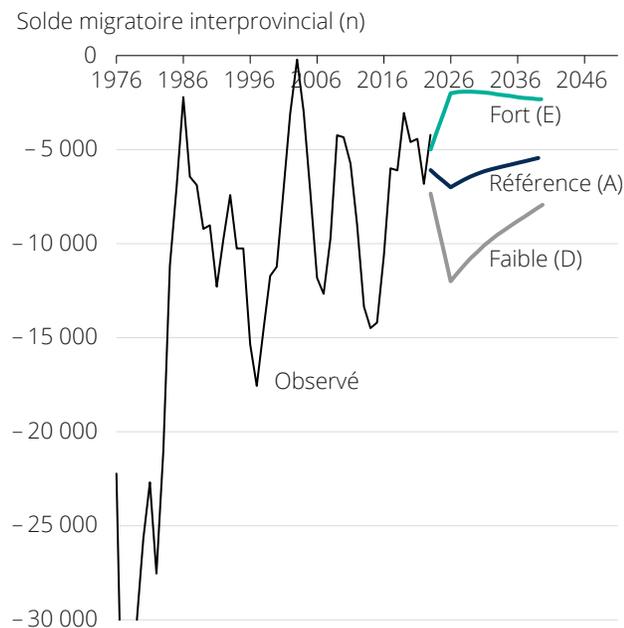
## Le solde migratoire interprovincial

Le solde migratoire interprovincial qui résulte de la projection des entrants et des sortants s'élève à - 7 000 personnes en 2026, soit la moyenne des 15 dernières années. Le solde atteint en 2026 dans le scénario Fort (E) est de - 2 000 personnes, et il est de - 12 000 personnes dans le scénario Faible (D) (figure A1.11).

Après avoir atteint les niveaux cibles de 2026, les soldes migratoires interprovinciaux progressent en fonction de l'évolution de la population par âge et sexe projetée dans les différents scénarios. L'évolution du solde interprovincial projeté est donc dépendante des hypothèses émises pour les autres composantes dans chaque scénario. Par exemple, comme la population tend à diminuer dans le scénario Faible (D), le nombre de sortants interprovinciaux s'amointrit progressivement dans ce scénario, ce qui réduit progressivement les pertes nettes projetées au départ de la projection. L'inverse se produit dans le scénario Fort (E), où la population plus nombreuse génère un plus grand nombre de sortants. Comme le montre la figure A1.11, les soldes interprovinciaux tendent ainsi à converger progressivement.

Figure A1.11

### Solde migratoire interprovincial observé et projeté, 1976-2071



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

## La migration externe totale

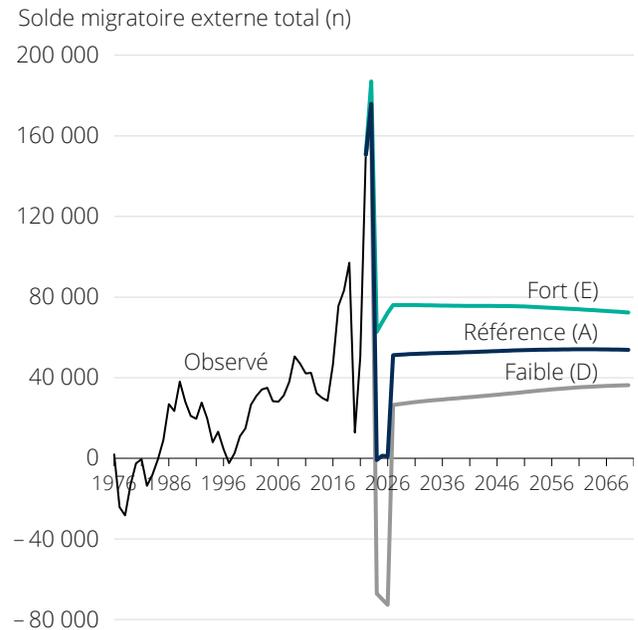
La migration externe totale est définie par la somme de tous les mouvements migratoires avec l'extérieur du Québec, soit la somme de tous les phénomènes précédemment mentionnés dans la section A1.3.

Avec l'arrivée de 65 000 immigrants, une émigration nette totale de - 7 000 personnes et un solde migratoire interprovincial négatif fixé lui aussi à - 7 000 personnes (au départ de la projection), l'apport migratoire total du scénario Référence (A) se stabilise à + 51 000 personnes à partir de 2027 (figure A1.12), comparativement à + 37 000 dans l'édition 2019 et à + 36 500 dans l'édition 2014.

Dans le scénario Fort (E), l'apport migratoire total de + 76 000 personnes se compose de 80 000 immigrants par année, d'une émigration nette totale de - 2 000 personnes et d'un solde migratoire interprovincial de - 2 000 personnes.

Figure A1.12

### Solde migratoire externe total observé et projeté, 1976-2071



Note : Le solde des RNP devenant nul lorsque le nombre de RNP cesse de diminuer (en 2027), il n'influence le solde externe total qu'à court terme.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).  
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Dans le scénario Faible (D), l'apport migratoire total de + 26 000 personnes se compose de 50 000 immigrants par année, d'une émigration nette totale de - 12 000 personnes et d'un solde migratoire interprovincial de - 12 000 personnes.

La diminution du nombre de RNP se superpose à ces soldes jusqu'en 2027, après quoi elle est nulle dans tous les scénarios et n'influence donc plus le solde externe total.

Le solde externe total ne fait pas l'objet d'hypothèses qui lui sont spécifiques. Il est le résultat des différentes hypothèses visant chacune de ses composantes (migrations internationales et interprovinciales), ce qui explique son évolution irrégulière de 2024 à 2027 (liée aux RNP), ainsi que la légère convergence par la suite (liée au solde interprovincial).

## A1.4 Hypothèses de migration interne

La projection de la migration interne est basée sur les probabilités de migrer d'une région à une autre selon le groupe d'âge et le sexe. Le modèle utilise les déplacements observés sur le territoire québécois de 2014 à 2023, par l'entremise du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). La matrice origine-destination qui en est tirée est maintenue fixe tout au long de la période de projection. Cette approche est une application détaillée du modèle multirégional élaboré par Rogers (1966, 1995). Les trois scénarios de base (A, D, E) partagent le même schéma de migration interne.

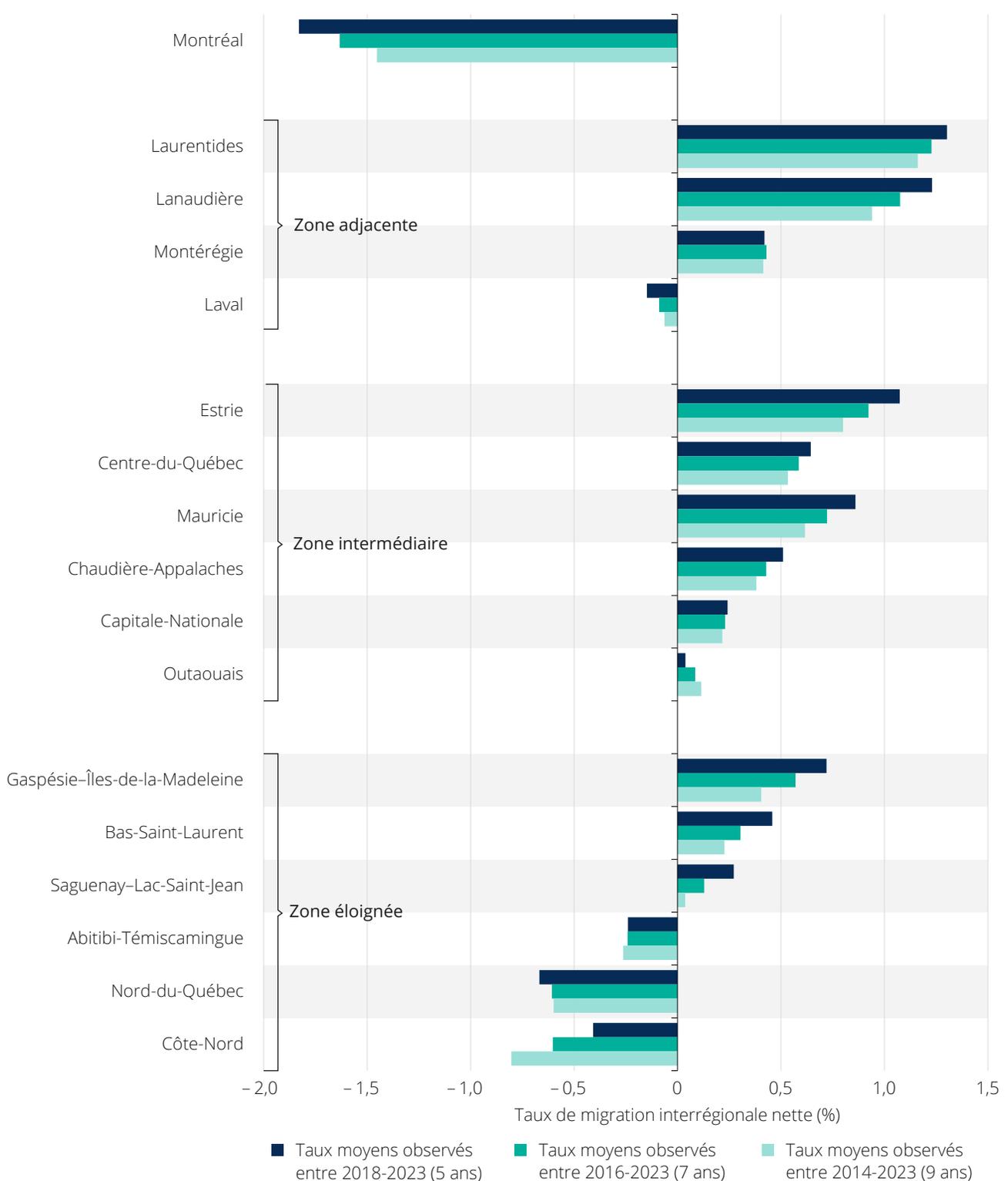
La **figure A1.13** présente les moyennes des taux nets (tous âges réunis) de 2014-2023 (9 dernières années, en vert pâle). Cette période relativement plus longue que celle de 7 ans utilisée habituellement permet d'inclure l'effet des tendances pandémiques et postpandémiques (2019 à 2023), mais d'en diluer également l'effet en les agglomérant avec les tendances pré-pandémiques (2014 à 2019). À titre de comparaison, les taux de la période 2018-2023 (5 dernières années, en bleu) et ceux de la période 2016-2023 (7 dernières années, en vert foncé) sont également présentés.

Même si les taux par âge restent constants dans la projection, l'évolution des populations régionales agit sur le taux net de chaque région. Comme la mobilité touche principalement les jeunes, le vieillissement d'une population entraîne généralement une baisse du nombre de sortants, ce qui tend à améliorer la situation des régions déficitaires.

La migration interne des bébés qui naissent au cours de l'année de projection est projetée séparément, avec des taux de migration nets. Ces taux sont calculés sur la base de ceux observés entre 0 et 1 an dans les données du FIPA de la RAMQ, divisés par deux pour tenir compte d'une durée d'exposition au risque d'une demi-année en moyenne. L'effet de cette migration est surtout visible dans la grande région de Montréal, où les déplacements de familles comptant un jeune enfant tendent à réduire le nombre de nouveau-nés dans la région administrative de Montréal et à l'augmenter dans les régions de sa couronne.

Figure A1.13

Taux de migration interrégionale observés selon la période de référence, régions administratives du Québec



Note : La région administrative de Montréal correspond à l'île de Montréal.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la RAMQ.

## A1.5 Hypothèses de ménages privés et de personnes en logement collectif

La projection des ménages privés et des personnes en logement collectif est dérivée de celle de la population. La méthode utilisée consiste à multiplier, pour chaque groupe d'âge, la population projetée par la proportion de personnes identifiées comme personne repère du ménage (ou personne 1)<sup>2</sup> ou comme personne en logement collectif. Étant donné que les données de base se rapportent au lieu de résidence habituel, la projection exclut les résidences secondaires, les logements inoccupés et les logements occupés exclusivement par des visiteurs étrangers (qui sont exclus des comptes du Recensement).

La projection des personnes en logement collectif est effectuée pour la première fois dans l'édition 2024. Elle inclut une grande part de personnes habitant dans des résidences privées pour aînés, qui sont généralement considérées comme faisant partie des logements collectifs selon la définition du Recensement. Soulignons que cette définition est différente de celle utilisée par la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL). Le **tableau A1.3** présente les autres principaux types de logement collectif, avec le nombre de personnes recensées dans chacun d'eux au Recensement de 2021.

Les taux sont calculés par groupe d'âge quinquennal pour chacune des 37 régions de projection. On obtient le nombre de ménages en appliquant les taux à la population projetée dans chacune des régions, le nombre total pour le Québec correspondant à la somme des résultats régionaux. Nuls avant l'âge de 15 ans, les taux augmentent ensuite rapidement à mesure que les personnes quittent le foyer familial pour fonder leur propre ménage (**figure A1.14**). La croissance des taux est ralentie après 35 ans, mais elle se poursuit du fait des ruptures d'union (séparation, divorce ou décès du conjoint ou de la conjointe). Il faut savoir que plus la proportion de personnes demeurant seules ou en famille monoparentale est grande, plus le taux de personnes repères est élevé. Les taux déclinent à partir de 80 ans, essentiellement en raison de l'augmentation de la propension à habiter en logement collectif. Pour les 105 ans et plus, le taux

**Tableau A1.3**

**Nombre de personnes dans les logements collectifs selon le type et le groupe d'âge, Recensement de 2021**

	0-64 ans	65 ans et plus	Total
	n		
Hôpitaux	650	1 680	<b>2 330</b>
Établissements de soins infirmiers (p. ex. CHSLD)	3 685	39 515	<b>43 200</b>
Résidences pour personnes âgées (RPA)	4 155	72 365	<b>76 520</b>
Établissements combinant les services d'un établissement de soins infirmiers et d'une RPA	1 755	29 630	<b>31 385</b>
Établissements de soins pour bénéficiaires internes	8 145	2 985	<b>11 130</b>
Établissements correctionnels et de détention	5 225	300	<b>5 525</b>
Refuges	1 255	110	<b>1 365</b>
Maisons de chambres et pensions	3 500	1 105	<b>4 605</b>
Hôtels, motels et autres établissements offrant des services d'hébergement temporaire	1 885	475	<b>2 360</b>
Établissements religieux	980	4 370	<b>5 350</b>
Autres	7 620	985	<b>8 605</b>
<b>Total -</b>			
<b>Type de logement collectif</b>	<b>38 855</b>	<b>153 530</b>	<b>192 385</b>

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021.

2. Jusqu'à l'édition 2009, les taux étaient définis selon l'âge du principal soutien de ménage, soit la première personne identifiée comme étant « responsable de payer le loyer ou l'hypothèque, ou les taxes, ou l'électricité ou les autres services ou services publics ». Depuis l'édition 2014, les taux sont calculés selon l'âge de la personne repère du ménage (parfois appelée personne de référence ou personne 1), soit la première personne nommée au questionnaire, qui est normalement celle qui le remplit. Cette approche confère une meilleure robustesse aux taux dans les petites régions, car ils sont obtenus des données intégrales du recensement, et non des données-échantillon.

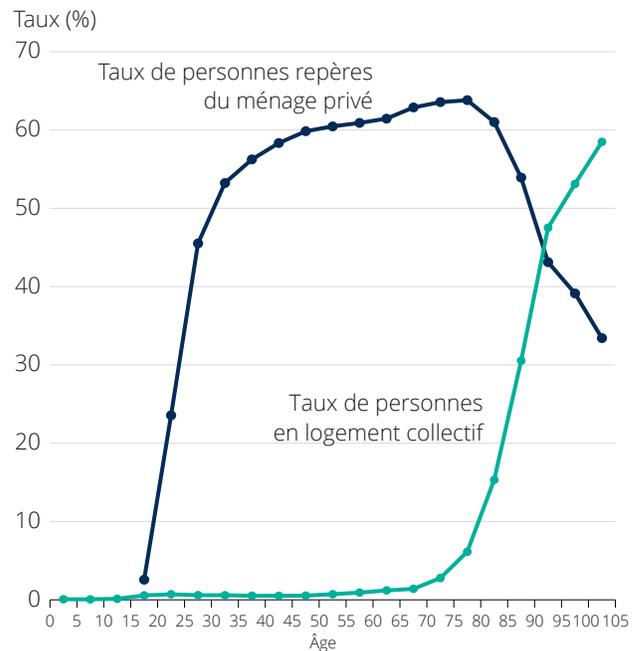
employé est nul, ce qui revient à supposer qu'aucun individu de ce groupe d'âge ne soit la personne repère d'un ménage privé.

Comme les taux par âge ont relativement peu changé au cours des dernières années et qu'il serait hasardeux d'émettre une hypothèse sur leur évolution future, ils sont maintenus constants tout au long de la projection (comme dans l'édition précédente). De plus, bien que les taux soient très différents pour les hommes et les femmes, le modèle utilise des taux de ménages pour les deux sexes réunis, car la nature des données rend précaire toute hypothèse distincte par sexe.

La même hypothèse est partagée par l'ensemble des scénarios A, D et E. On peut ainsi mesurer la croissance du nombre de ménages et de personnes en logement collectif imputable strictement à l'évolution démographique, sans que des hypothèses distinctes d'évolution des comportements de cohabitation créent d'interférence. Notons cependant qu'en l'absence d'hypothèses forte et faible de taux, la fourchette de croissance offerte par les scénarios Fort (E) et Faible (D) ne doit pas être considérée comme englobant l'ensemble des scénarios plausibles d'évolution du nombre de ménages privés et de personnes en logement collectif.

Figure A1.14

### Taux de personnes repères du ménage privé et de personnes en logement collectif au Recensement de 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de 2021.

## Limites méthodologiques

La propension à habiter en logement collectif est fortement influencée par une multitude de facteurs autres que l'âge, dont le niveau d'autonomie des individus. L'évolution future des taux de personnes en logement collectif dépendra donc de l'évolution de l'état de santé des populations (à âge égal), ainsi que de l'évolution des dynamiques de cohabitation et de proche aide. L'hypothèse de taux fixes retenue ici doit donc être considérée comme une hypothèse de travail, et sa résultante comme un scénario d'analyse.

Le même principe s'applique aux ménages privés, mais à un degré moindre. Bien que de multiples facteurs puissent aussi influencer les taux de ménages privés, ces taux sont relativement stables d'un recensement à l'autre et les nombres concernés sont plus importants, donc moins volatiles. L'incertitude entourant leur évolution est donc jugée proportionnellement moindre que celle des personnes en logement collectif.

Il est à noter que l'estimation du nombre de ménages privés et de personnes en logement collectif en date du 1<sup>er</sup> juillet 2021, au départ de la projection, diffère légèrement du nombre diffusé dans les tableaux de données du Recensement de 2021. Cet écart est dû au fait que les résultats du recensement sont donnés en date du 11 mai 2021 (jour de référence du recensement), et qu'ils n'incluent pas de corrections pour les réserves et établissements autochtones partiellement dénombrés ni pour le sous-dénombrement net de la population (personnes omises lors du recensement). Ces deux derniers éléments font l'objet d'un ajustement pour obtenir l'estimation au 1<sup>er</sup> juillet 2021 utilisée au départ de la projection, en plus d'un ajustement pour tenir compte de la croissance démographique estimée du 11 mai au 1<sup>er</sup> juillet 2021. Ces ajustements sont résumés au **tableau A1.4**.

**Tableau A1.4**

**Composantes de l'estimation du nombre de ménages privés au 1<sup>er</sup> juillet 2021**

<b>Recensement publié (en date du 11 mai 2021)</b>	<b>3 749 000</b>
<b>Facteurs d'ajustement – TOTAL</b>	<b>43 000</b>
Réserves et établissements autochtones partiellement dénombrés	6 500
Sous-dénombrement net + ajustement démographique	31 000
Croissance démographique du 11 mai au 1 <sup>er</sup> juillet 2021	5 500
<b>Estimation de départ au 1<sup>er</sup> juillet 2021</b>	<b>3 792 000</b>

Source : Statistique Canada, calculs de l'Institut de la statistique du Québec.

## Changements méthodologiques par rapport aux éditions précédentes

Afin de tenir compte de l'existence d'un sous-dénombrement net des ménages privés et des personnes en logement collectif, on leur applique désormais une hypothèse de sous-dénombrement net qui est basée sur les valeurs estimées du sous-dénombrement net de la population, par groupe d'âge. Cela s'ajoute à l'ajustement pour les réserves autochtones non dénombrées et l'évolution entre le 11 mai (jour du recensement) et le 1<sup>er</sup> juillet (date des estimations démographiques). Dans les éditions précédentes des projections, seuls ces deux derniers ajustements étaient inclus dans les chiffres de ménages privés au 1<sup>er</sup> juillet, et le sous-dénombrement net des ménages était supposé inexistant.

Ces trois ajustements expliquent pourquoi le chiffre des ménages privés au 1<sup>er</sup> juillet 2021 est supérieur à celui publié dans les données du recensement de 2021 (en date du 11 mai 2021). Dans le cas des personnes en logement collectif, l'estimation au 1<sup>er</sup> juillet 2021 est au contraire légèrement inférieure aux données du recensement, car les groupes d'âge les plus fortement représentés dans les logements collectifs (entre 65 et 94 ans) font en fait l'objet d'un *surdénombrement* net (avec davantage de population dans le Recensement que dans les estimations).

# Tableaux et figures complémentaires

Tableau A2.1

Population selon le groupe d'âge et principaux indicateurs selon le scénario, Québec, 2021-2071

Groupe d'âge	Scénario Référence (A)								
	2021	2026	2031	2036	2041	2046	2051	2061	2071
	Population (en milliers)								
<b>Total</b>	<b>8 572</b>	<b>9 055</b>	<b>9 243</b>	<b>9 447</b>	<b>9 622</b>	<b>9 782</b>	<b>9 931</b>	<b>10 239</b>	<b>10 577</b>
0-19 ans	1 794	1 876	1 870	1 865	1 886	1 934	1 977	2 031	2 055
20-64 ans	5 051	5 158	5 138	5 273	5 399	5 456	5 532	5 651	5 874
65 ans et plus	1 727	2 020	2 235	2 309	2 336	2 391	2 421	2 558	2 649
	Part des groupes d'âge (%)								
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
0-19 ans	20,9	20,7	20,2	19,7	19,6	19,8	19,9	19,8	19,4
20-64 ans	58,9	57,0	55,6	55,8	56,1	55,8	55,7	55,2	55,5
65 ans et plus	20,2	22,3	24,2	24,4	24,3	24,4	24,4	25,0	25,0
	Indicateurs								
Âge moyen	42,6	43,2	43,9	44,4	44,6	44,7	44,7	44,8	45,2
Rapport de dépendance démographique <sup>1</sup>	70	76	80	79	78	79	80	81	80
Rapport aînés/jeunes <sup>2</sup>	96	108	120	124	124	124	122	126	129
Indice de remplacement de la main-d'oeuvre <sup>3</sup>	83	95	108	109	104	101	96	104	97

Suite à la page 90

Tableau A2.1 (suite)

Population selon le groupe d'âge et principaux indicateurs selon le scénario, Québec, 2021-2071

Scénario Faible (D)									
Groupe d'âge	2021	2026	2031	2036	2041	2046	2051	2061	2071
Population (en milliers)									
<b>Total</b>	<b>8 572</b>	<b>8 895</b>	<b>8 833</b>	<b>8 807</b>	<b>8 742</b>	<b>8 656</b>	<b>8 562</b>	<b>8 383</b>	<b>8 211</b>
0-19 ans	1 794	1 840	1 738	1 632	1 555	1 513	1 514	1 498	1 419
20-64 ans	5 051	5 040	4 887	4 927	4 956	4 908	4 837	4 670	4 647
65 ans et plus	1 727	2 014	2 208	2 248	2 231	2 235	2 211	2 215	2 146
Part des groupes d'âge (%)									
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
0-19 ans	20,9	20,7	19,7	18,5	17,8	17,5	17,7	17,9	17,3
20-64 ans	58,9	56,7	55,3	55,9	56,7	56,7	56,5	55,7	56,6
65 ans et plus	20,2	22,6	25,0	25,5	25,5	25,8	25,8	26,4	26,1
Indicateurs									
Âge moyen	42,6	43,4	44,6	45,4	45,9	46,1	46,1	46,3	46,6
Rapport de dépendance démographique <sup>1</sup>	70	76	81	79	76	76	77	80	77
Rapport aînés/jeunes <sup>2</sup>	96	109	127	138	144	148	146	148	151
Indice de remplacement de la main-d'oeuvre <sup>3</sup>	83	91	101	102	98	94	87	91	84
Scénario Fort (E)									
Groupe d'âge	2021	2026	2031	2036	2041	2046	2051	2061	2071
Population (en milliers)									
<b>Total</b>	<b>8 572</b>	<b>9 206</b>	<b>9 645</b>	<b>10 086</b>	<b>10 512</b>	<b>10 930</b>	<b>11 340</b>	<b>12 191</b>	<b>13 148</b>
0-19 ans	1 794	1 911	2 003	2 110	2 245	2 397	2 493	2 640	2 818
20-64 ans	5 051	5 271	5 380	5 606	5 827	5 988	6 217	6 650	7 152
65 ans et plus	1 727	2 025	2 262	2 370	2 440	2 546	2 630	2 901	3 178
Part des groupes d'âge (%)									
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
0-19 ans	20,9	20,8	20,8	20,9	21,4	21,9	22,0	21,7	21,4
20-64 ans	58,9	57,3	55,8	55,6	55,4	54,8	54,8	54,5	54,4
65 ans et plus	20,2	22,0	23,5	23,5	23,2	23,3	23,2	23,8	24,2
Indicateurs									
Âge moyen	42,6	43,0	43,3	43,5	43,5	43,5	43,5	43,6	44,0
Rapport de dépendance démographique <sup>1</sup>	70	75	79	80	80	83	82	83	84
Rapport aînés/jeunes <sup>2</sup>	96	106	113	112	109	106	106	110	113
Indice de remplacement de la main-d'oeuvre <sup>3</sup>	83	99	115	116	110	107	106	118	110

Suite à la page 91

Tableau A2.1 (suite)

Population selon le groupe d'âge et principaux indicateurs selon le scénario, Québec, 2021-2071

Scénario Vieillessement accentué (V+)									
Groupe d'âge	2021	2026	2031	2036	2041	2046	2051	2061	2071
Population (en milliers)									
<b>Total</b>	<b>8 572</b>	<b>8 899</b>	<b>8 869</b>	<b>8 899</b>	<b>8 908</b>	<b>8 902</b>	<b>8 884</b>	<b>8 836</b>	<b>8 797</b>
0-19 ans	1 794	1 840	1 738	1 633	1 556	1 514	1 516	1 500	1 421
20-64 ans	5 051	5 041	4 892	4 938	4 974	4 932	4 868	4 712	4 700
65 ans et plus	1 727	2 018	2 239	2 329	2 379	2 455	2 500	2 624	2 676
Part des groupes d'âge (%)									
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
0-19 ans	20,9	20,7	19,6	18,3	17,5	17,0	17,1	17,0	16,2
20-64 ans	58,9	56,6	55,2	55,5	55,8	55,4	54,8	53,3	53,4
65 ans et plus	20,2	22,7	25,2	26,2	26,7	27,6	28,1	29,7	30,4
Indicateurs									
Âge moyen	42,6	43,5	44,8	45,8	46,5	47,0	47,4	48,1	49,0
Rapport de dépendance démographique <sup>1</sup>	70	77	81	80	79	80	82	88	87
Rapport aînés/jeunes <sup>2</sup>	96	110	129	143	153	162	165	175	188
Indice de remplacement de la main-d'oeuvre <sup>3</sup>	83	91	101	102	97	93	86	89	82
Scénario Vieillessement atténué (V-)									
Groupe d'âge	2021	2026	2031	2036	2041	2046	2051	2061	2071
Population (en milliers)									
<b>Total</b>	<b>8 572</b>	<b>9 202</b>	<b>9 609</b>	<b>9 992</b>	<b>10 342</b>	<b>10 675</b>	<b>11 002</b>	<b>11 698</b>	<b>12 473</b>
0-19 ans	1 794	1 911	2 003	2 110	2 244	2 395	2 491	2 637	2 813
20-64 ans	5 051	5 270	5 375	5 595	5 808	5 960	6 181	6 597	7 081
65 ans et plus	1 727	2 021	2 231	2 287	2 290	2 320	2 330	2 463	2 579
Part des groupes d'âge (%)									
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
0-19 ans	20,9	20,8	20,8	21,1	21,7	22,4	22,6	22,5	22,6
20-64 ans	58,9	57,3	55,9	56,0	56,2	55,8	56,2	56,4	56,8
65 ans et plus	20,2	22,0	23,2	22,9	22,1	21,7	21,2	21,1	20,7
Indicateurs									
Âge moyen	42,6	43,0	43,2	43,1	42,9	42,6	42,3	42,0	42,0
Rapport de dépendance démographique <sup>1</sup>	70	75	79	79	78	79	78	77	76
Rapport aînés/jeunes <sup>2</sup>	96	106	111	108	102	97	94	93	92
Indice de remplacement de la main-d'oeuvre <sup>3</sup>	83	99	115	116	111	108	108	120	113

1. Représente le nombre de personnes aînées (65 ans et plus) et de jeunes (0-19 ans) pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

2. Représente le nombre de personnes aînées (65 ans et plus) pour 100 jeunes (0-19 ans).

3. Représente le nombre de 20-29 ans pour 100 personnes de 55 à 64 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure A2.1

Pyramides des âges selon le scénario, Québec, 2021 et 2071

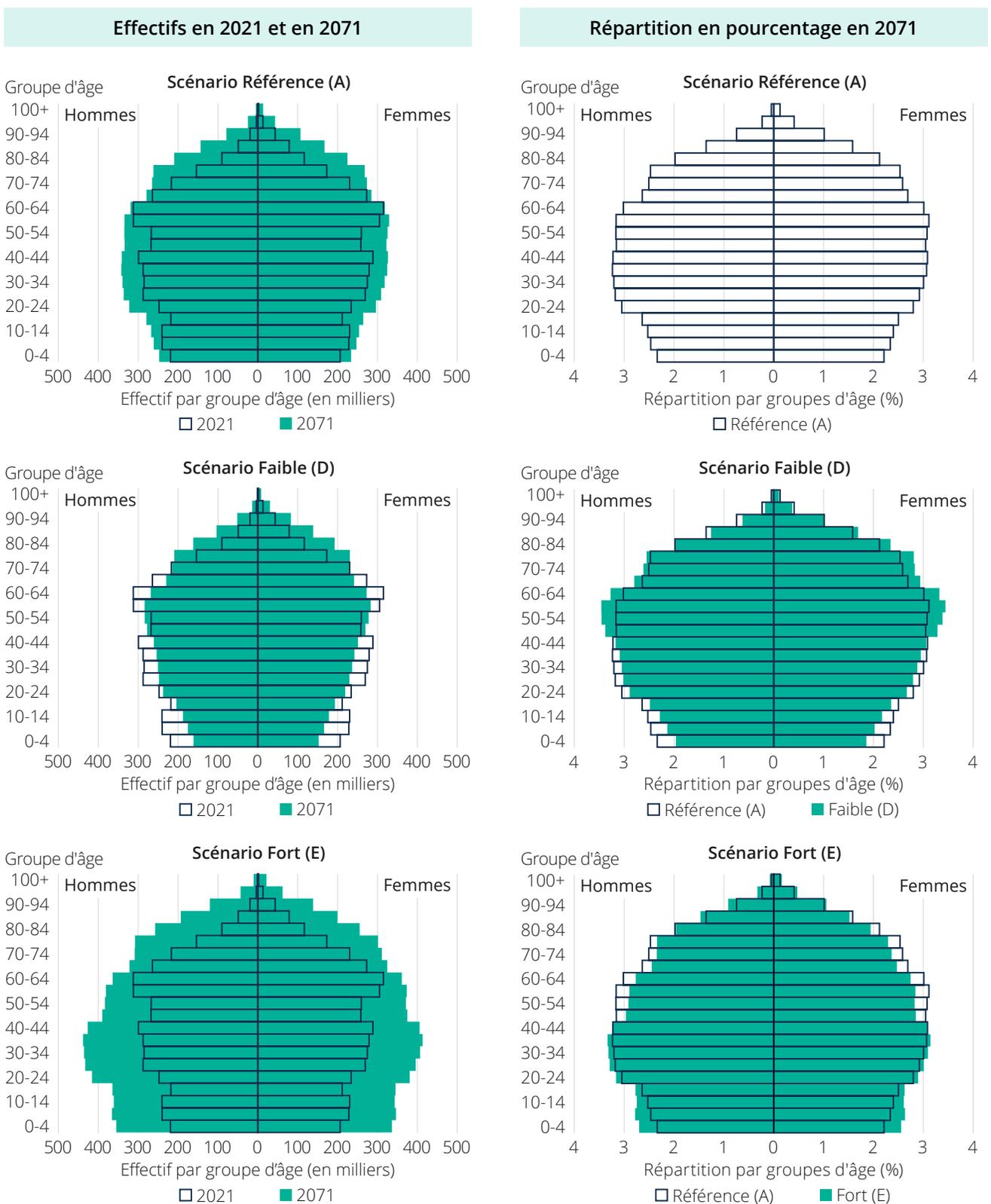
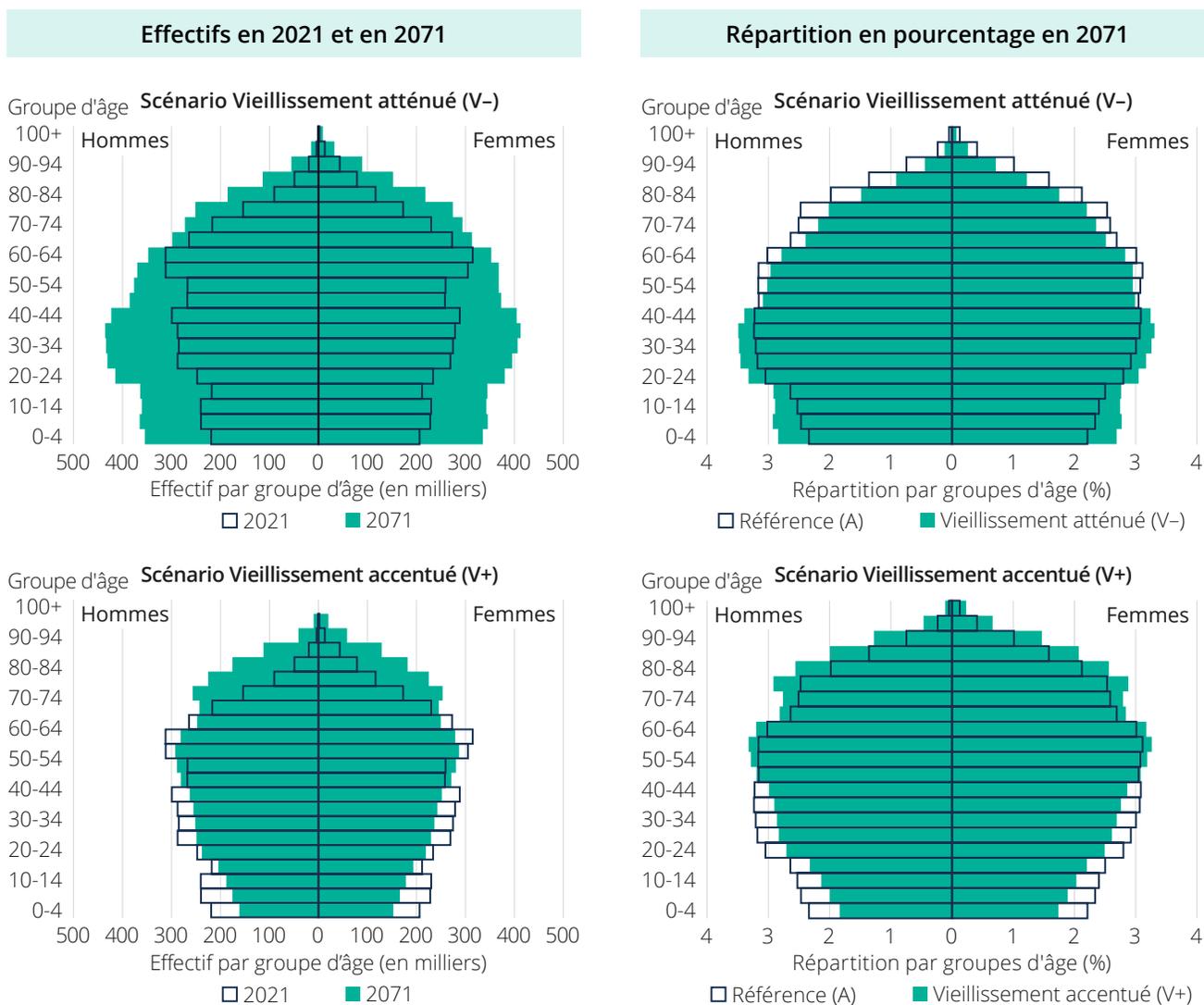


Figure A2.1 (suite)

Pyramides des âges selon le scénario, Québec, 2021 et 2071



Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau A2.2

Population projetée, scénario Référence (A), Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021-2051

Région	2021	2026	2031	2036	2041	2046	2051
	n						
<b>Le Québec</b>	<b>8 572 000</b>	<b>9 054 500</b>	<b>9 243 000</b>	<b>9 446 800</b>	<b>9 622 100</b>	<b>9 781 500</b>	<b>9 930 800</b>
01 Bas-Saint-Laurent	199 300	203 600	203 100	202 300	201 000	199 800	199 200
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	276 600	284 600	283 000	280 900	278 400	275 800	273 600
03 Capitale-Nationale	762 700	823 900	861 800	899 200	932 000	962 200	990 600
04 Mauricie	274 400	290 100	297 700	304 200	309 800	315 000	320 400
05 Estrie	498 900	533 200	554 700	574 300	591 400	606 900	621 200
06 Montréal	2 015 900	2 121 100	2 077 000	2 075 600	2 076 700	2 079 700	2 084 400
07 Outaouais	408 100	429 600	442 600	454 300	464 600	474 300	483 600
08 Abitibi-Témiscamingue	147 800	148 700	147 800	147 000	146 100	145 200	144 600
09 Côte-Nord	90 200	88 300	85 500	83 100	81 200	79 500	78 200
10 Nord-du-Québec	46 100	47 500	48 800	50 200	51 500	52 700	53 900
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	91 300	92 100	91 400	90 600	89 700	88 900	88 500
12 Chaudière-Appalaches	435 600	461 400	478 300	494 000	508 500	522 400	535 700
13 Laval	440 500	460 900	469 700	476 900	482 500	487 000	490 400
14 Lanaudière	532 700	569 100	592 100	610 600	625 900	639 400	651 400
15 Laurentides	643 200	689 900	724 900	754 100	778 200	798 600	816 200
16 Montérégie	1 456 800	1 542 100	1 606 100	1 661 600	1 708 400	1 749 900	1 787 100
17 Centre-du-Québec	252 100	268 300	278 500	287 700	296 200	304 200	311 900
408 RMR de Saguenay	162 400	169 100	169 000	168 600	167 900	167 100	166 500
421 RMR de Québec	844 800	915 200	962 000	1 007 200	1 046 600	1 082 300	1 115 600
433 RMR de Sherbrooke	229 300	247 600	258 500	268 700	277 300	284 900	291 800
442 RMR de Trois-Rivières	162 500	174 900	181 000	186 400	190 800	194 700	198 400
447 RMR de Drummondville	102 400	111 400	117 800	123 500	128 500	133 000	137 100
462 RMR de Montréal	4 330 100	4 575 700	4 629 100	4 709 500	4 777 000	4 836 600	4 889 800
505 RMR d'Ottawa-Gatineau <sup>1</sup>	356 000	375 000	387 500	398 800	408 500	417 500	425 900
Territoire hors des RMR	2 384 600	2 485 700	2 538 100	2 584 000	2 625 400	2 665 500	2 705 800

1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure A2.2

Pyramides des âges, scénario Référence (A), régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021 et 2051

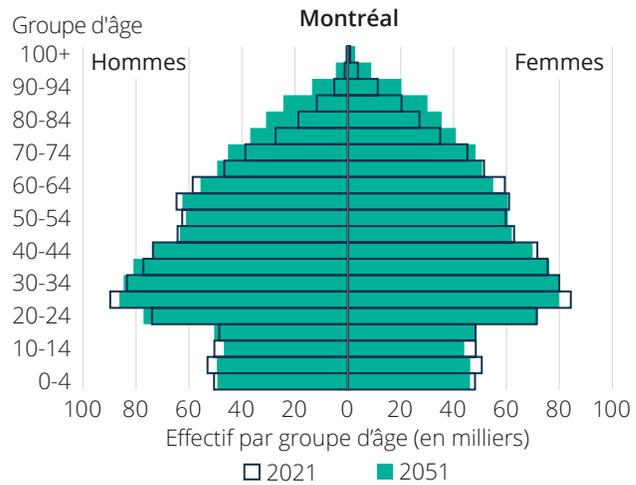
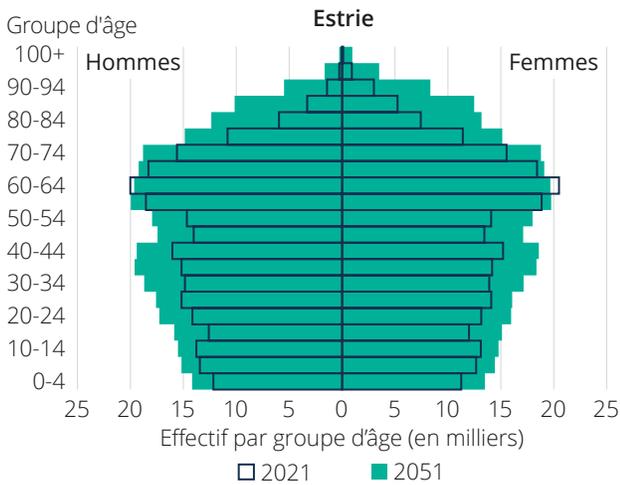
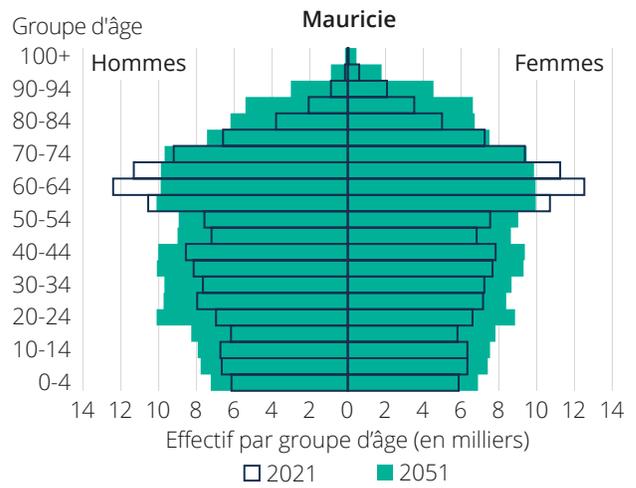
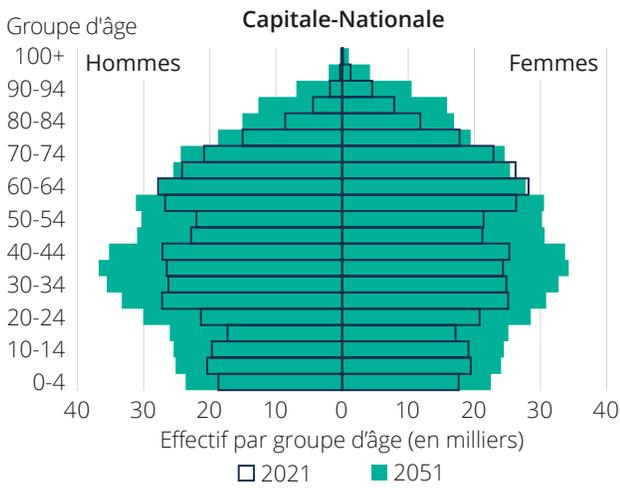
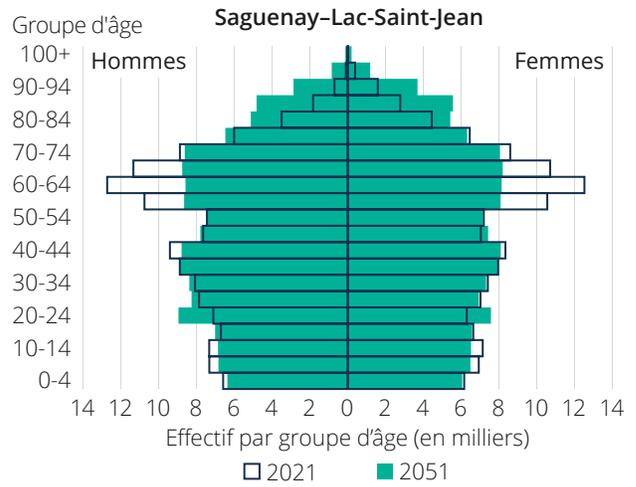
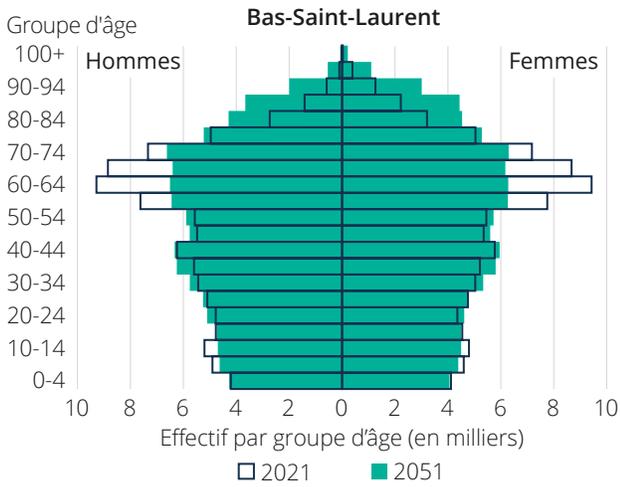


Figure A2.2 (suite)

**Pyramides des âges, scénario Référence (A), régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021 et 2051**

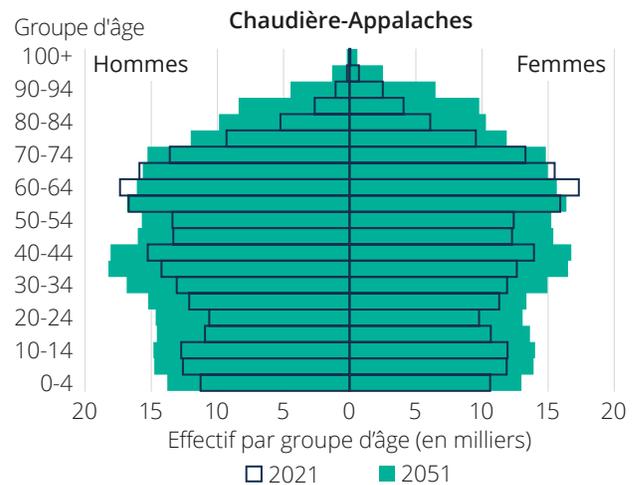
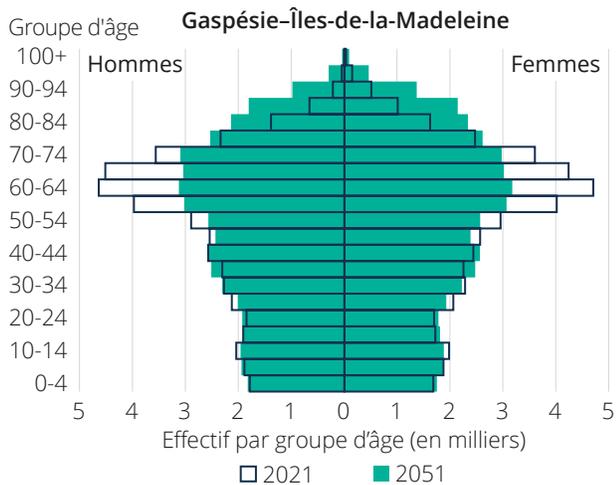
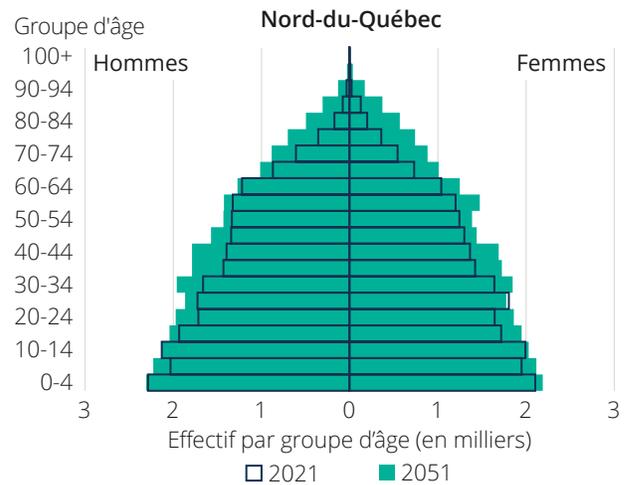
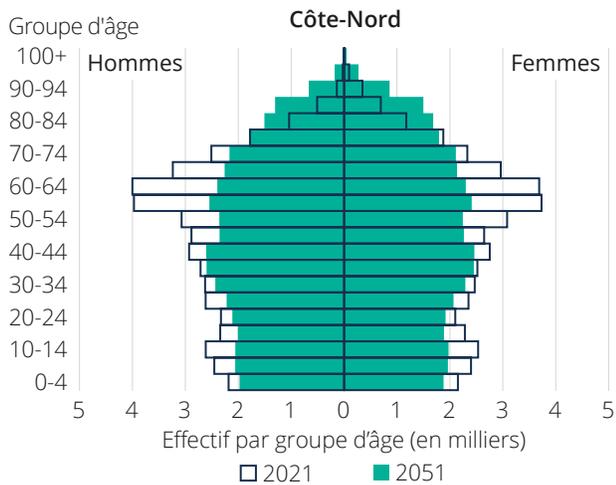
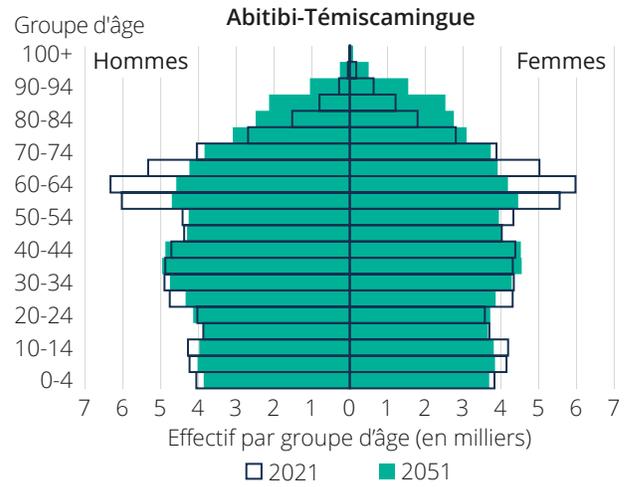
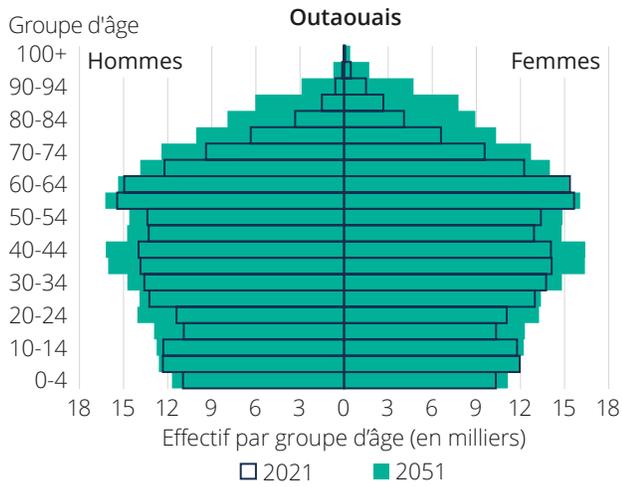


Figure A2.2 (suite)

Pyramides des âges, scénario Référence (A), régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021 et 2051

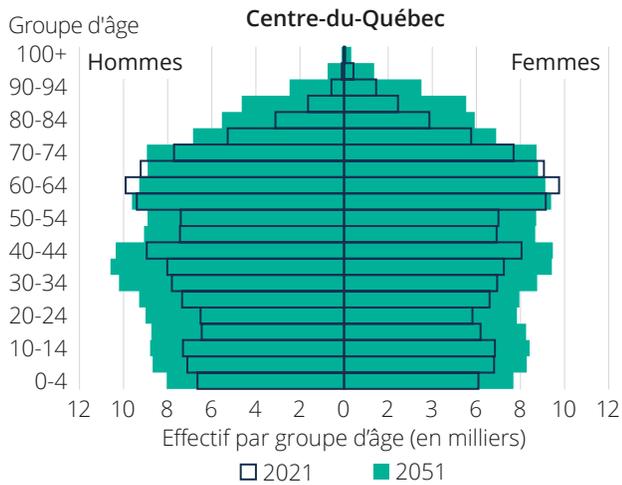
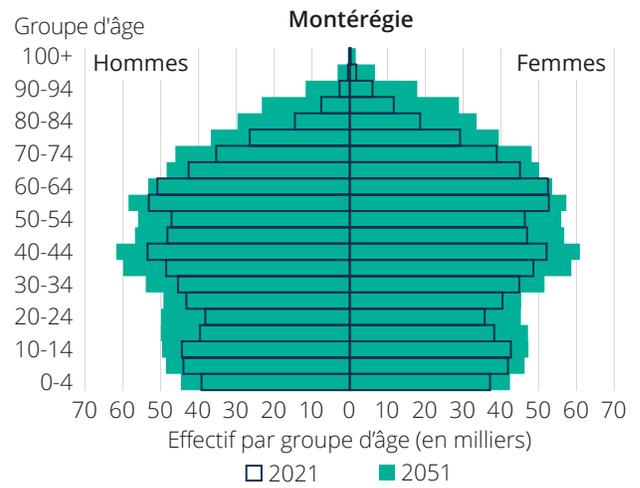
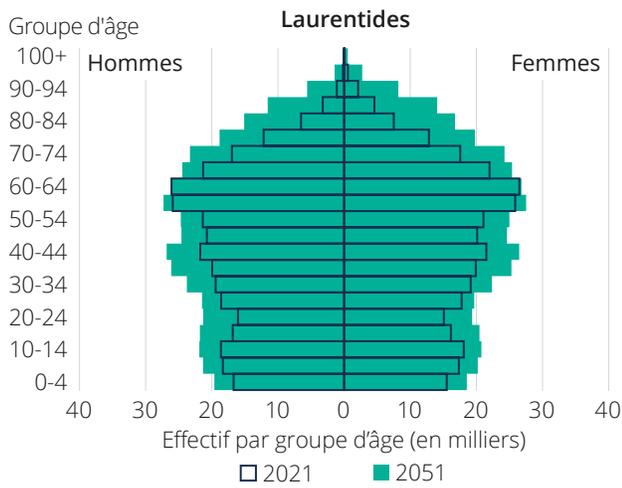
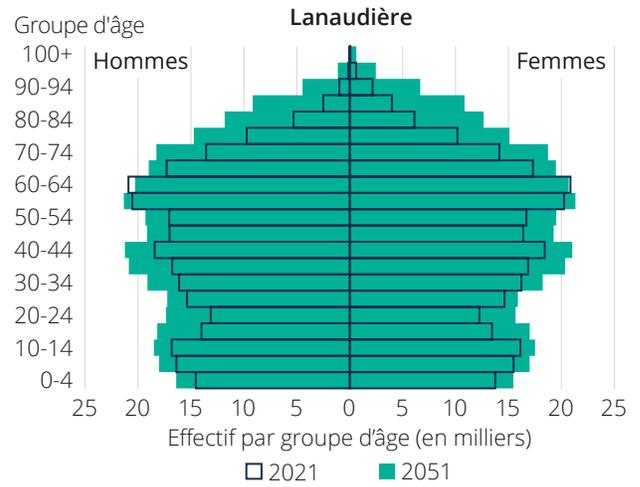
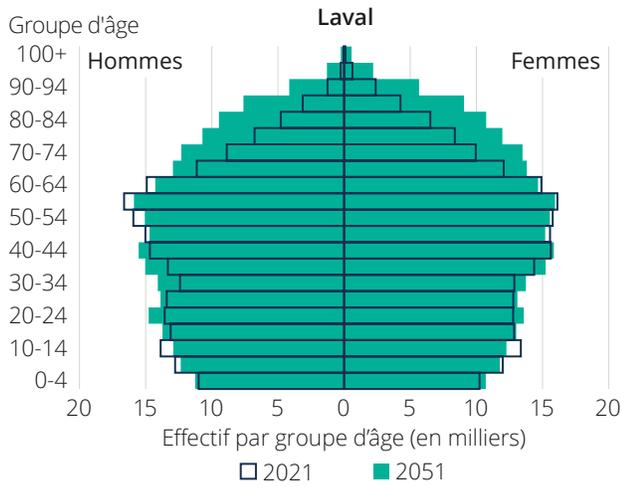


Figure A2.2 (suite)

**Pyramides des âges, scénario Référence (A), régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021 et 2051**

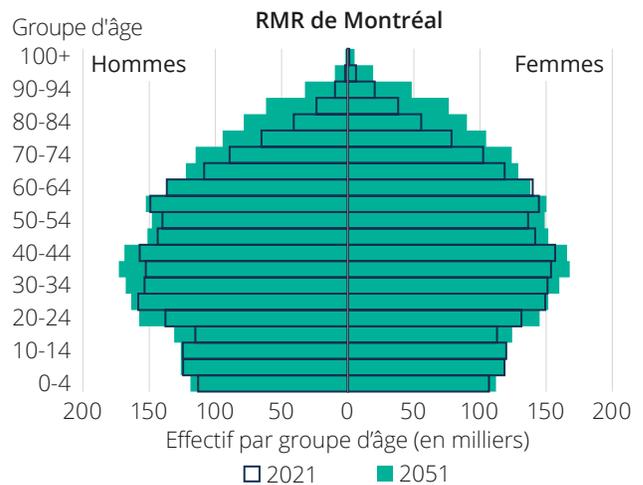
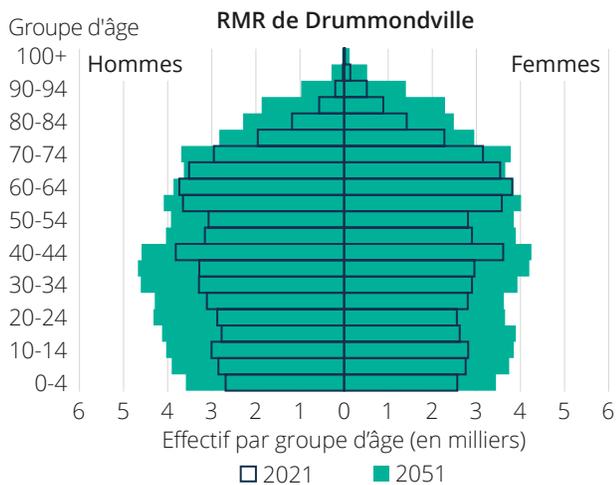
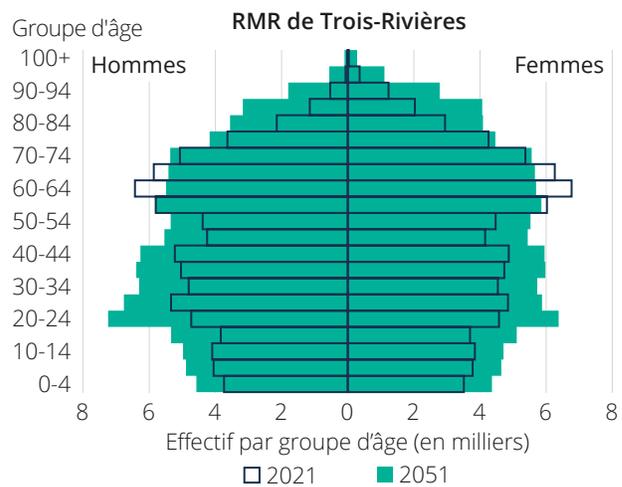
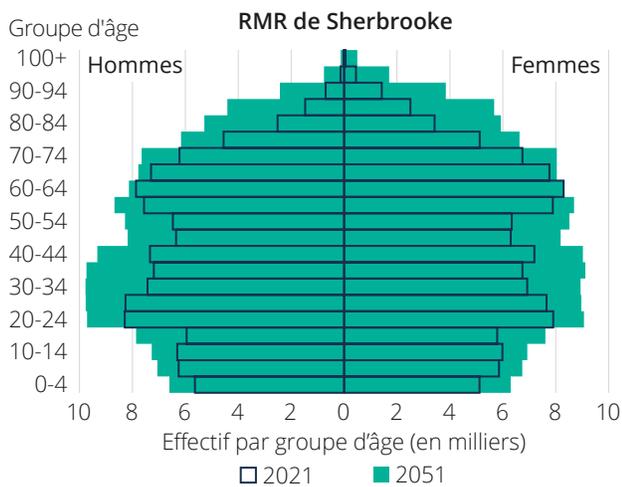
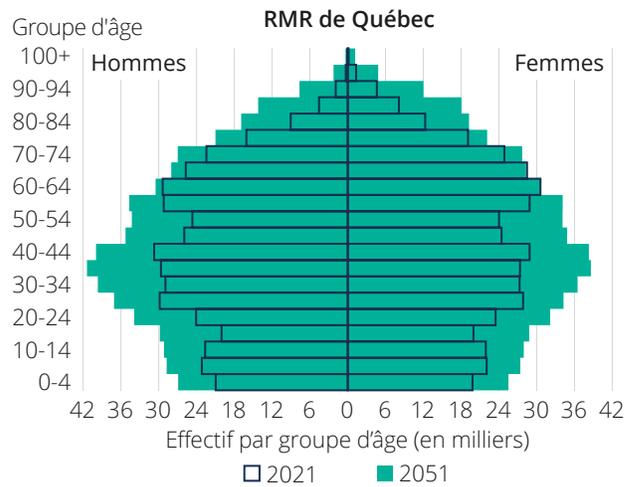
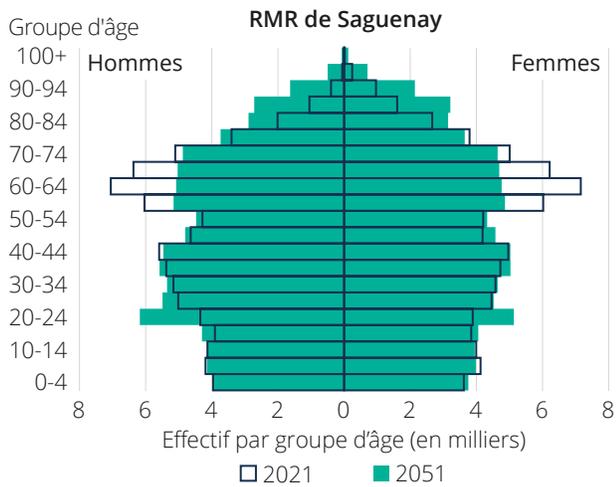
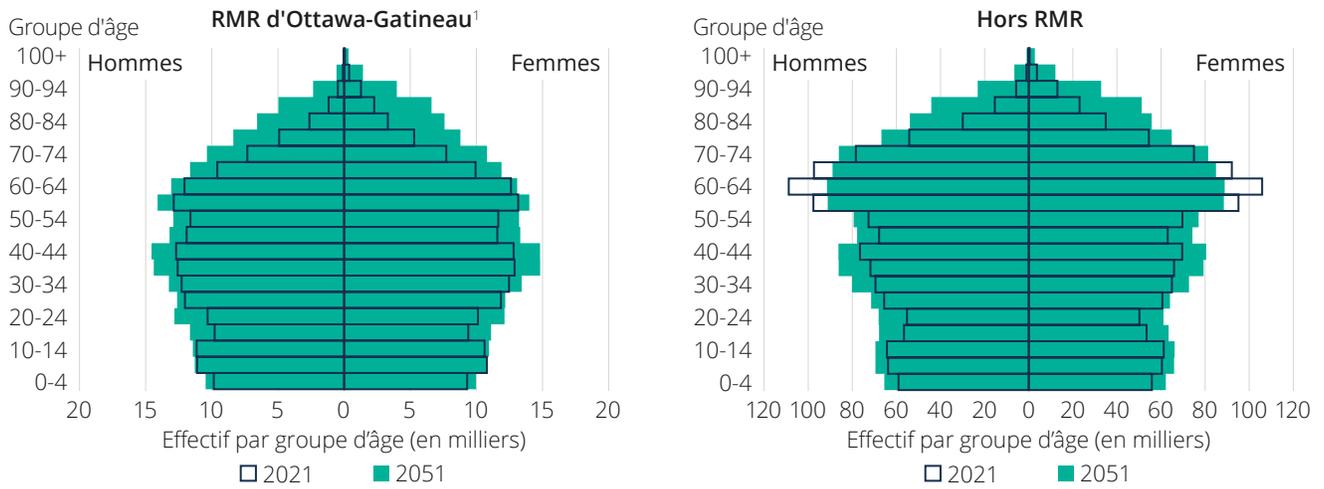


Figure A2.2 (suite)

**Pyramides des âges, scénario Référence (A), régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2021 et 2051**



1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

# Bibliographie

- AZEREDO, Ana Cristina, et Frédéric F. PAYEUR (2015). « Vieillesse démographique au Québec : comparaison avec les pays de l'OCDE », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 19, n° 3, juin, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 1-9. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/vieillesse-demographique-au-quebec-comparaison-avec-les-pays-de-locde.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/vieillesse-demographique-au-quebec-comparaison-avec-les-pays-de-locde.pdf)].
- BÉZY, Simon, Luc DENEULT et Martine ST-AMOUR (2024). « La migration interrégionale au Québec en 2022-2023 : des pertes moindres pour Montréal dans un contexte de baisse marquée des déplacements entre les régions », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 28, n° 1, mars, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 120. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/migration-interregionale-quebec-2022-2023.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/migration-interregionale-quebec-2022-2023.pdf)].
- HARASTY, Claire, et Martin OSTERMEIER (2020). "Population ageing: alternative measures of dependency and implications for the future of work", *ILO Working Papers 5*, [En ligne], Genève, International Labour Organization, 50 p. [[researchrepository.ilo.org/esploro/outputs/995218898802676](https://researchrepository.ilo.org/esploro/outputs/995218898802676)].
- IMMIGRATION, RÉFUGIÉS ET CITOYENNETÉ CANADA (2024). *Plan ministériel d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada pour 2024-2025*, [En ligne]. [[canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/plans-ministeriels/plan-ministeriel-2024-2025](https://canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/plans-ministeriels/plan-ministeriel-2024-2025)].
- IMMIGRATION, RÉFUGIÉS ET CITOYENNETÉ CANADA (2023). *Plan pluriannuel des niveaux 2023-2025*, [En ligne]. [[canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/transparence/comites/cimm-8-fevrier-2023/niveaux.html](https://canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/transparence/comites/cimm-8-fevrier-2023/niveaux.html)].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2024). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2024*, [En ligne], Québec, L'Institut, 107 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2024.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2024.pdf)].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2022). *Mise à jour 2022 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2066*, [En ligne], Québec, L'Institut, 11 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/mise-a-jour-2022-perspectives-demographiques-quebec-regions-2021-2066.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/mise-a-jour-2022-perspectives-demographiques-quebec-regions-2021-2066.pdf)].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021). *Mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec et des régions, 2020-2066*, [En ligne], Québec, L'Institut, 20 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/mise-a-jour-2021-perspectives-demographiques-quebec-regions-2020-2066.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/mise-a-jour-2021-perspectives-demographiques-quebec-regions-2020-2066.pdf)].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066. Édition 2019*, [En ligne], Québec, L'Institut, 86 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/perspectives-demographiques-du-quebec-et-des-regions-2016-2066-edition-2019.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/perspectives-demographiques-du-quebec-et-des-regions-2016-2066-edition-2019.pdf)].
- MARTEL, Laurent (2019). « Population active du Canada et de ses régions : projections jusqu'en 2036 ». *Regards sur la société canadienne*, [En ligne], produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 18 p. [[www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/75-006-X201900100004](https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/75-006-X201900100004)].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION [Québec] (2023). *Plan d'action ministériel sur la régionalisation de l'immigration*, [En ligne], [[quebec.ca/gouvernement/ministere/immigration/publications/plan-action-regionalisation](https://quebec.ca/gouvernement/ministere/immigration/publications/plan-action-regionalisation)].

- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION [Québec] (2023). *Plan d'immigration du Québec 2024*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 11 p. [[cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/immigration/publications-adm/plan-immigration/PL\\_immigration\\_2024\\_MIFI.pdf](https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/immigration/publications-adm/plan-immigration/PL_immigration_2024_MIFI.pdf)].
- MONTCHO, Gilbert, Julien NAVAU, Marcel MÉRETTE et Yves CARRIÈRE (2022). *Comparing Public Transfers between Immigrants and Natives: A National Transfer Accounts Approach*, version du 23 mai 2022, [En ligne], 25 p. doi : [10.2139/ssrn.3968396](https://doi.org/10.2139/ssrn.3968396).
- PAYEUR, Frédéric F. (2018). « La population en logement collectif au Québec en 2016 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 22, n° 2, février, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 8-16. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-population-en-logement-collectif-au-quebec-en-2016.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-population-en-logement-collectif-au-quebec-en-2016.pdf)].
- PAYEUR, Frédéric F., et Ana Cristina AZEREDO (2015). « Les scénarios d'analyse des perspectives démographiques du Québec, 2011-2061 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 20, n° 1, octobre, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 19-25. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-scenarios-danalyse-des-perspectives-demographiques-du-quebec-2011-2061.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-scenarios-danalyse-des-perspectives-demographiques-du-quebec-2011-2061.pdf)].
- RETRAITE QUÉBEC (2022). *Évaluation actuarielle du Régime de rentes du Québec au 31 décembre 2021*, [En ligne], Québec, 236 p. [[www.retraitequebec.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/RetraiteQuebec/fr/publications/nos-programmes/regime-de-rentes/evaluation-actuarielle/1004f-evaluation-actuarielle-rrq-2021-complet.pdf](https://www.retraitequebec.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/RetraiteQuebec/fr/publications/nos-programmes/regime-de-rentes/evaluation-actuarielle/1004f-evaluation-actuarielle-rrq-2021-complet.pdf)].
- ROGERS, Andrei (1966). "The multiregional matrix growth operator and the stable interregional age structure", *Demography*, [En ligne], vol. 3, n° 2, juin, p. 537-544. doi : [10.2307/2060178](https://doi.org/10.2307/2060178).
- ROGERS, Andrei (1995). *Multiregional Demography. Principles, methods and extensions*, [s. l.], John Wiley & Sons, 236 p.
- SANDERSON, Warren C., et Serguei SCHERBOV (2015). "Are We Overly Dependent on Conventional Dependency Ratios?", *Population and Development Review*, vol. 41, p. 687-708. doi : [10.1111/j.1728-4457.2015.00091.x](https://doi.org/10.1111/j.1728-4457.2015.00091.x).
- SKUTERUD, Mikal, et Parisa MAHBOUBI (2024). "Shrinking Canada's NPR Population: How Best to Do It", *Intelligence Memos*, C.D. Howe Institute, 2 p. [[cdhowe.org/intelligence-memos/skuterud-mahboubi-shrinking-canadas-npr-population-how-best-do-it](https://cdhowe.org/intelligence-memos/skuterud-mahboubi-shrinking-canadas-npr-population-how-best-do-it)].
- STATISTIQUE CANADA (2024a). « Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 2023-2073 », *Le Quotidien*, [En ligne], produit n° 71-607-X au catalogue de Statistique Canada, juin. [[www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240624/dq240624b-fra.htm](https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240624/dq240624b-fra.htm)].
- STATISTIQUE CANADA (2024b). « Estimations de la population du Canada : forte croissance démographique en 2023 », *Le Quotidien*, [En ligne], produit n° 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, mars. [[www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240327/dq240327c-fra.htm](https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240327/dq240327c-fra.htm)].
- STATISTIQUE CANADA (2024c). *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires, 2023*, [En ligne], produit n° 91-215-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 41 p. [[www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/91-215-x/91-215-x2023002-fra.pdf?st=6hirp0wz](https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/91-215-x/91-215-x2023002-fra.pdf?st=6hirp0wz)].
- UNITED NATIONS ECONOMIC COMMISSION FOR EUROPE (2018). *Recommendations on Communicating Population Projections*. Genève, UNECE, 86 p. [[unece.org/fileadmin/DAM/stats/publications/2018/ECECESSTAT20181.pdf](https://unece.org/fileadmin/DAM/stats/publications/2018/ECECESSTAT20181.pdf)].
- VÉZINA, Samuel, Jean-Dominique MORENCY, Laurent MARTEL et François PELLETIER (2024). « Population active canadienne : que se passera-t-il après la retraite de la génération des baby-boomers ? ». *Regards sur la société canadienne*, [En ligne], produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 18 p.

Le présent rapport résume les principaux constats et la méthodologie de l'édition 2024 des *Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071*. Il offre un aperçu de l'évolution future de la population québécoise, sur la base de l'analyse des données actuelles et passées en ce qui a trait à la fécondité, à la mortalité et aux différents types de migrations.

Outre le scénario de référence, qui rassemble les hypothèses issues des tendances récentes et du contexte actuel, des scénarios de croissance forte et faible illustrent les évolutions les plus vraisemblables. De plus, divers scénarios d'analyse reflétant d'autres évolutions plausibles (p. ex. fécondité basse, immigration forte, etc.) sont diffusés en même temps que ce rapport sur le site Web de l'Institut.

Les projections couvrent la période allant de 2021 à 2071 pour l'ensemble du Québec, et de 2021 à 2051 à l'échelle régionale. Le découpage géographique utilisé est celui des 17 régions administratives et des 7 régions métropolitaines de recensement. Les constats les plus importants portent sur l'évolution de la population totale et sur les transformations à venir de la structure par âge, notamment sur le plan du renouvellement du bassin de main-d'œuvre potentielle et du vieillissement de la population.

Le premier chapitre résume les hypothèses et la méthodologie. Le deuxième chapitre est constitué des principaux résultats pour l'ensemble du Québec, du point de vue de la population totale et de la structure par âge. Le troisième chapitre aborde les résultats régionaux et permet une comparaison interrégionale. Le quatrième chapitre est consacré aux projections de ménages privés et de personnes en logement collectif. Enfin, deux annexes présentent de manière détaillée la méthodologie, les hypothèses et plusieurs tableaux et figures complémentaires.

« Une organisation  
statistique performante  
au service d'une société  
québécoise en évolution »

[statistique.quebec.ca](https://statistique.quebec.ca)

# Avis de révision

## Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071. Édition 2024

Document révisé le 21 janvier 2025.

1. À la page 13, deux données ont été corrigées (surlignées en jaune).

### Les 65 ans et plus pourraient représenter le tiers de la population de certaines régions en 2051

- ▶ En 2051, les 65 ans et plus pourraient représenter environ le tiers de la population dans cinq régions administratives : la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (33 %) et le Bas-Saint-Laurent (30 %), ainsi que l'Estrie, la Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (28 % chacune). La part des personnes âgées dans les régions du Nord-du-Québec (9% **14 %**), de Montréal (21 %) et de la Capitale-Nationale (23 %) demeurera inférieure à celle observée pour l'ensemble du Québec (24 %). Partout ailleurs au Québec, la population âgée formerait entre 24 % et 26 % de la population totale. Toutes les régions compteraient un nombre de personnes âgées plus élevé en 2051 qu'en 2021, la hausse variant de 8 % à 78 %.

### La RMR de Québec est la région qui connaît la plus forte révision à la hausse

- ▶ Par rapport au scénario de référence de l'édition 2019, la population projetée à l'horizon 2041 est révisée à la hausse dans 12 des 17 régions administratives. Les révisions les plus marquées s'observent en Chaudière-Appalaches (+ 15 %, + 65 000 habitants), dans la Capitale-Nationale (+ 14 %, + 112 000 habitants) et en Mauricie (+ 14% **13 %**, + 35 000 habitants). À l'opposé, la révision à la baisse la plus notable se situe à Montréal (- 11 %, - 245 000 habitants) et à Laval (- 7 %, - 38 000 habitants).

2. À la page 46, dans le deuxième paragraphe, une donnée a été corrigée (surlignée en jaune).

En 2051, les personnes âgées compteraient ainsi pour environ le tiers de la population de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (33 %) et du Bas-Saint-Laurent (30 %), suivies de l'Estrie, de la Mauricie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (28 % chacune). À l'inverse, la part des personnes âgées dans les régions du Nord-du-Québec (9% **14 %**), de Montréal (21 %) et de la Capitale-Nationale (23 %) demeurerait inférieure à celle observée dans le reste du Québec. Dans le cas du Nord-du-Québec, en raison de la fécondité et de la mortalité plus élevées dans cette région, seulement 14 % de la population y serait âgée de 65 ans et plus en 2051, une proportion inférieure à celle de l'ensemble du Québec 30 ans auparavant (20 % en 2021).

3. À la page 56, une donnée a été corrigée (surlignée en jaune).

### La RMR de Québec est la région qui connaît la plus forte révision à la hausse

Les résultats régionaux du nouveau scénario Référence A2024 sont particulièrement intéressants lorsqu'on les compare à ceux du scénario Référence A2019, soit celui issu de la précédente révision complète des hypothèses. La population projetée plus élevée à l'horizon 2041 pour l'ensemble du Québec (+ 2,9 %) se traduit par une révision à la hausse pour douze régions administratives. Comme le montre le **tableau 3.4** à la page suivante, les révisions à la hausse les plus marquées s'observent en Chaudière-Appalaches (+ 15 %, + 65 000 habitants), dans la Capitale-Nationale (+ 14 %, + 112 000 habitants) et en Mauricie (+ 14 % **13 %**, + 35 000 habitants). À l'opposé du spectre, la révision à la baisse la plus notable se situe à Montréal (- 11 %, - 245 000 habitants) et à Laval (- 7 %, - 38 000 habitants). Parmi les RMR, c'est celle de Québec qui connaît la plus forte révision à la hausse (+ 17 %, + 149 000 habitants), et celle de Montréal est la seule qui subit une révision à la baisse (- 3 %, - 161 000 habitants).

4. À la page 57, trois données de la dernière ligne du tableau ont été corrigées (surlignées en jaune).

**Tableau 3.4**

**Population projetée en 2041 (total et grands groupes d'âge), scénario Référence (A) par rapport à celui de 2019, Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR)**

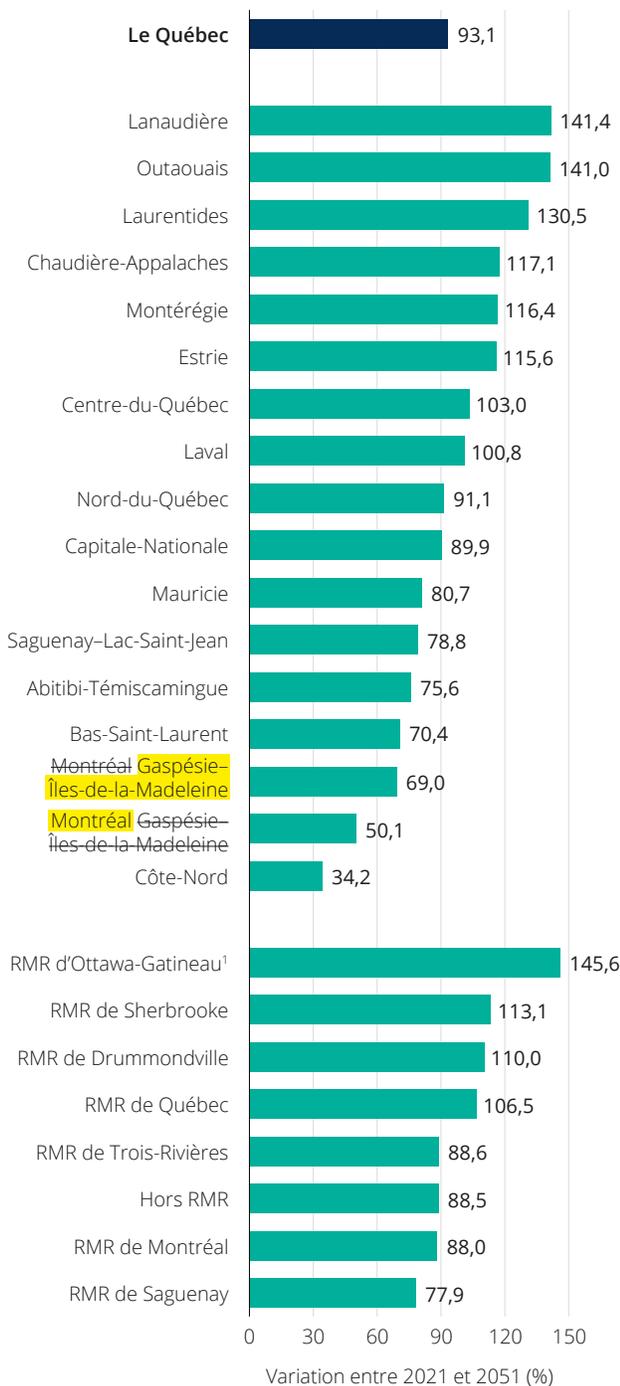
Région	Population projetée de 2041 selon l'édition 2019				Population projetée de 2041 selon l'édition 2024				Écart entre les éditions 2024 et 2019										
	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+			
	k (milliers)								%										
Territoire hors des RMR							720									-84			-10
+ RMR de Drummondville	<b>2 542</b>	471	1 267	804	<b>2 754</b>	525	1 447	<b>782</b>	<b>212</b>	54	179	<b>-22</b>	<b>8</b>	12	14	<b>-3</b>			

5. À la page 67, deux régions inversées ont été corrigées (surlignées en jaune).

6. À la page 76, une donnée a été corrigée (surlignée en jaune).

Figure 4.6

**Variation projetée du nombre de personnes en logement collectif, Québec, régions administratives et métropolitaines (RMR), 2021-2051**



1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

**Résultat de la projection de mortalité**

Ces hypothèses font évoluer l'espérance de vie à la naissance des hommes jusqu'à 84,8 ans en 2070-2071 dans le scénario Référence (A), jusqu'à 88,7 ans dans le scénario Fort (E) et jusqu'à 80,7 ans dans le scénario Faible (D) (tableau A1.2 et figure A1.4). Chez les femmes, les espérances de vie en 2070-2071 sont respectivement de 87,1 ans, de 89,6 ans et de 84,5 84,4 ans dans ces trois scénarios. Par rapport au scénario de référence de 2019, il s'agit d'une baisse prononcée chez les hommes (- 3,5 ans en 2065-2066) et chez les femmes (- 2,7 ans en 2065-2066).